



Inventaires archéologiques 2020  
au Petit lac Nominique (sites CcFs-5 et CcFs-2),  
et au Grand lac Nominique (sites CcFr-1, CcFr5, CcFr-6, CcFr-7 et CcFr-8)



Karine Taché et Francis Lamothe

Septembre 2021



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Faculté des lettres et des sciences humaines

ethnoscop  
Consultants en archéologie et patrimoine culturel



Inventaires archéologiques 2020  
au Petit lac Nomingue (sites CcFs-5 et CcFs-2),  
et au Grand lac Nomingue (sites CcFr-1, CcFr5, CcFr-6, CcFr-7 et CcFr-8)

Page couverture:

Inventaire distancié au Grand lac Nomingue (site CcFr-5) (Photo Sylvie Constantin)

Quatrième :

Localisation des sites archéologiques à l'étude en 2020 sur une copie par Denis-Benjamin Papineau (avant 1880) de la carte *Plan des eaux de la Nation du Nord* réalisée vers 1810 par Paul Kakidjouenne

## REMERCIEMENTS

---

Nous tenons à remercier toutes les personnes concernées de près ou de loin à la réalisation de ce projet, en particulier Sylvie Constantin et Sylvain Généreux, responsables de la corporation Les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides (GPAHL), pour leurs immenses efforts et leur enthousiasme concernant la reconnaissance, la mise en valeur et la diffusion de la richesse du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides. Nous remercions les résidents et villégiateurs de la région de Nominique pour nous avoir gracieusement donné accès à leurs propriétés, notamment Mme Claudie Bélanger, M. Robert Bélanger, Mme Christine Guay, Mme Lorraine Bélanger, M. Gilbert Thérout, M. Benoît Cartier, M. Raymond Cartier, M. Serge Rousseau, les membres de la fiducie Denis, M. Pierre Guay, M. Bertrand Lemieux, M. Guy Lalande et Mme Ghislaine Bélanger. Nous tenons à souligner l'accueil chaleureux, la générosité et la curiosité de tous lors des interventions réalisées, et ce, malgré toutes les contraintes imposées en contexte de pandémie. Sincères remerciements à M. Jean-Guy Paquin, auteur des remarquables ouvrages *Le pays de Canard Blanc*, *Au Pays des Weskarinis* et *Un endroit appelé le premier côté du monde* pour sa collaboration, les enrichissantes conversations et pour nous avoir aimablement fourni les copies numérisées de plusieurs cartes anciennes. Nous remercions également la firme Ethnoscop d'avoir généreusement mis ses ressources logistiques à la disposition de l'équipe d'intervention, notamment pour la cartographie et lors du travail d'édition. Nous remercions finalement la Municipalité de Nominique et l'Université Laval pour leur soutien financier essentiel à la réalisation de ce projet de recherche.

Nous tenons également à remercier les membres de la communauté anishinabe de Kitigan Zibi Linda Dwyer, Liz McDougall, James McDougall, Jason Whiteduck et Blake Commanda, ainsi que le biologiste Pierre-Luc Bastien, pour la rencontre réalisée lors de l'inventaire au ruisseau Jourdain. Ce premier contact avec la communauté autochtone, intimement associée à l'occupation ancienne et historique du territoire des Laurentides et de Nominique, a permis de tisser de liens et d'établir les bases en vue de collaborations futures. Cette démarche permettra à des membres de la Première Nation algonquine Kitigan Zibi Anishinabeg de devenir des voix actives dans la reconstruction de leur passé, dans un esprit de collaboration préconisé dans ce projet.



## RÉSUMÉ

---

L'inventaire effectué au Grand lac Nominingue (sites CcFr-1, CcFr-5, CcFr-6, CcFr-7 et CcFr-8) et au Petit lac Nominingue (sites CcFs-5 et CcFs-2) s'inscrit en continuité avec le travail d'investigation entrepris depuis 2011 par les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides. Les données archéologiques accumulées jusqu'ici témoignent d'une présence humaine continue sur le territoire depuis plus de 7 000 ans.

Au Petit lac Nominingue, l'inventaire réalisé à la baie Larivière a permis d'identifier la présence d'occupations autochtones anciennes à l'extrémité du portage menant au lac Lesage et au bassin de la Petite-Nation, une des principales voies de communication pour l'accès au territoire et documentées dès le XVII<sup>e</sup> siècle par Samuel de Champlain. La découverte d'éclats de pierre pyroclastique, un matériau originaire de l'Outaouais, témoigne d'ailleurs du lien naturel entre la région de Nominingue et le bassin de l'Outaouais.

La découverte fortuite d'une petite pièce esquillée en quartzite et d'un éclat de quartz sur la plage du camp Nominingue a permis d'étendre l'emprise du site CcFs-2, une confirmation du potentiel archéologique du secteur.

L'inventaire et l'intervention de sauvetage au Grand lac Nominingue ont permis de compléter les données des années précédentes et d'identifier plusieurs nouveaux sites archéologiques (CcFr-5, CcFr-6, CcFr-7 et CcFr-8).

Les découvertes sur le site CcFr-5, situé du côté sud de la rivière Nominingue à proximité de l'embouchure de la rivière Nominingue, ont permis de documenter un contexte d'occupation du Sylvicole moyen ancien révélé par un tesson de céramique ainsi que la présence de foyers paléohistoriques et historiques. Le site CcFr-6 avait pour sa part la particularité de présenter des assemblages composés de cristal de quartz et d'éclats provenant de leur transformation, une pratique qui n'avait pas encore été documentée dans la région. De petite envergure, le site CcFr-7 démontre pour sa part la persistance de contextes archéologiques intacts sur les rives du lac Nominingue, même quand la densité du bâti et les aménagements semblent peu favorables à leur conservation.

Sur la rive est du ruisseau Jourdain, la découverte du site CcFr-8 a permis de documenter la présence d'occupations occasionnelles par les populations autochtones, même dans des secteurs moins invitants. La présence à proximité d'une frayère à dorés pourrait avoir exercé un attrait suffisant pour justifier des installations dans une zone humide.

Enfin, l'intervention de sauvetage réalisée sur l'important site CcFr-1 dans le cadre de travaux d'extraction de souches, a permis d'évaluer l'étendue du tissu archéologique en place. Les travaux ont aussi été l'occasion de constater l'importante concentration de témoins archéologiques dans cette portion du site.



# LISTE DES PARTICIPANTS

---

## DIRECTION DE L'ÉTUDE

### *Les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides*

Sylvie Constantin                      Co-fondatrice, présidente et coordonnatrice des opérations  
Sylvain Généreux                      Co-fondateur, vice-président

### *Ministère de la Culture et des Communications du Québec*

Éliane Bossé                              Archéologue, conseillère en développement culturel

## ÉQUIPE

Karine Taché                              Archéologue préhistorienne chargée de projet, cartographie, rédaction, analyse céramique et culture matérielle  
Francis Lamothe                              Assistant archéologue et archéologue-historien, analyse culture matérielle, cartographie, rédaction et édition  
Roland Tremblay                              Technicien en archéologie, analyse céramique et planches photographiques  
Olivier Pilette                              Technicien en archéologie, rédaction de la section 2.3 (stagiaire Université Laval)  
Cheyenne Cameron                              Technicienne en archéologie (stagiaire Université de Toronto)  
Sylvie Constantin                              Technicienne en archéologie (bénévole)  
Sylvain Généreux                              Technicien en archéologie (bénévole)  
Pierre Généreux                              Technicien en archéologie (bénévole)  
Robert Bélanger                              Technicien en archéologie (bénévole)

## ETHNOSCOOP

Laurence Johnson                              Édition (bénévole)  
Stéphanie Goyette                              Édition  
Liliane Carle                                  Cartographie



# TABLE DES MATIÈRES

---

LISTES DES FIGURES .....	XI
LISTE DES PHOTOGRAPHIES.....	XIII
LISTE DES PLANS .....	XV
LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES .....	XV
LISTE DES TABLEAUX.....	XV
1. INTRODUCTION .....	1
1.1 Contexte administratif et mandats.....	1
1.2 Localisation de l'aire d'étude .....	2
2. ÉTATS DES CONNAISSANCES .....	5
2.1 Paysage Naturel .....	5
2.2 Hydrographie des Laurentides.....	6
2.3 Cadre culturel paléohistorique et interventions antérieures.....	13
Haute-Mauricie .....	13
Bassin de la Gatineau .....	15
Vallée de l'Outaouais .....	15
Haute-Laurentides — MRC d'Antoine-Labelle .....	18
Bassins des rivières Rouge, du Lièvre et Petite-Nation .....	19
2.4 Cadre historique général.....	22
Les rivières de la Petite-Nation, de la Rouge et le Grand lac Nominique.....	26
3. MÉTHODOLOGIE.....	31
4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS .....	33
4.1 Interventions archéologiques au Petit lac Nominique .....	34
4.2 Inventaire à la baie Larivière (site CcFs-5) .....	35
4.3 Découverte fortuite au camp Nominique (CcFs-2).....	41
4.4 Interventions archéologiques au Grand lac Nominique .....	43
4.5 Inventaire archéologique à proximité de la rivière Nominique .....	44
4.6 Inventaire archéologique sur la propriété de M. Raymond Cartier (site CcFr-5) .....	44
4.7 Inventaire archéologique sur la propriété de M. Benoît Cartier (site CcFr-6) .....	50
4.8 Inventaire archéologique sur la propriété de M. Serge Rousseau (site CcFr-7) .....	54
4.9 Inventaire archéologique sur les propriétés de M. Gilbert Théroix et de Mme Ghislaine Bélanger .....	58
4.10 Inventaire le long de la rivière Nominique .....	59
4.11 Inventaire archéologique du côté est de l'embouchure du ruisseau Jourdain .....	62
4.12 Inventaire archéologique sur la propriété de la fiducie Denis (site CcFr-8) .....	64
4.13 Inventaire archéologique sur les propriétés de M. Guy Lalande et de M. Bernard Denis .....	68
4.14 Fouille de sauvetage du côté ouest de l'embouchure du ruisseau Jourdain (site CcFr-1) .....	70

5. CONCLUSION.....	79
6. RECOMMANDATIONS .....	83
MÉDIAGRAPHIE .....	85

#### ANNEXES

Annexe A	La collection céramique des sites CcFr-1 et CcFv-1
Annexe B	Relevé d'éléments architecturaux de valeur patrimoniale sur la propriété du Dr Benoît Cartier (site CcFr-6)
Annexe C	Inventaire des artefacts
Annexe D	Catalogue des photographies

## LISTES DES FIGURES

---

Figure 1	Localisation des zones d'interventions archéologiques de 2020 autour des Grand (haut) et Petit (bas) lacs Nominique .....	4
Figure 2	<i>Carte de la Nouvelle-France</i> de 1632 par Samuel de Champlain .....	7
Figure 3	<i>Geological map, Illustrative of the St.Maurice country</i> , 1830.....	8
Figure 4	Copie par Denis-Benjamin Papineau (avant 1880) de la carte <i>Plan des eaux de la Nation du Nord</i> réalisée vers 1810 par Paul Kakidjouenne. (Copie numérique fournie par Jean-Guy Paquin) .....	10
Figure 5	<i>Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudeuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa</i> de 1882 par Genest et Gauvin. ....	11
Figure 6	Carte synthèse des principaux réseaux hydrographiques des Hautes-Laurentides, en lien avec les Petit et Grand lacs Nominique. ....	12
Figure 7	Carte des populations autochtones du nord-est américain au début du XVII <sup>e</sup> siècle (modifications à partir de Havard 2003). ....	22
Figure 8	Carte des nations algonquines de la première moitié du XVII <sup>e</sup> siècle (selon Ratelle 1993). ....	23
Figure 9	Détail de la carte de George Griffin de 1832, <i>Map of the River Rouge from Lower Race to Upper as also Lake Nominig</i> . ....	27
Figure 10	Détail du Petit lac Nominique illustré sur la carte de Duncan Sinclair de 1865, <i>Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa</i> . ....	29
Figure 11	Localisation des sites archéologiques du Petit lac Nominique et portion nord du lac Lesage .....	34
Figure 12	Détail de la carte de George Griffin de 1832, <i>Map of the River Rouge from Lower Race to Upper as also Lake Nominig</i> .....	35
Figure 13	Localisation des sondages réalisés sur le site CcFs-5. ....	36
Figure 14	CcFs-5, Sondage BL59, Coupe stratigraphique, paroi est .....	40
Figure 15	Détail de la <i>Windigo Point</i> au Petit lac Nominique, illustré sur la carte de Duncan Sinclair de 1865, <i>Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa</i> .....	42
Figure 16	Localisation des sites archéologiques du Grand lac Nominique.....	43
Figure 17	Localisation des sondages réalisés sur le site CcFr-5. ....	45
Figure 18	CcFr-5, Sondage BC38, Coupe stratigraphique paroi nord .....	47
Figure 19	CcFr-5, Sondage BC49, Aire de combustion.....	48
Figure 20	CcFr-5, Sondage BC49, Coupe stratigraphique paroi nord .....	49
Figure 21	Localisation des sondages réalisés sur le site CcFr-6. ....	51
Figure 22	CcFr-6, Sondage BC20, Coupe stratigraphique, paroi nord .....	53
Figure 23	Localisation des sondages réalisés sur le site CcFr-7 .....	56
Figure 24	CcFr-7, Sondage BC8, Coupe stratigraphique, paroi nord .....	57
Figure 25	Détail de la carte de George Griffin de 1832, <i>Map of the River Rouge from Lower Race to Upper as also Lake Nominig</i> . ....	59
Figure 26	Localisation des sondages réalisés sur la rive sud de la rivière Nominique.....	60

Figure 27	Localisation des sondages réalisés sur le site CcFr-8 et sur les rives du Grand lac Nominique du côté est du ruisseau Jourdain.....	63
Figure 28	CcFr-8, plan base et localisation des sondages. ....	65
Figure 29	CcFr-8, Sondage JE9, Coupe stratigraphique, paroi nord-ouest .....	66
Figure 30	Ancienne propriété du Dr Jacques Cartier. ....	70
Figure 31	CcFr-1, Plan des souches 1 et 2 .....	73
Figure 32	Localisation des sources des matériaux lithiques identifiés sur le site CcFr-1 .....	77

## LISTE DES PHOTOGRAPHIES

---

Photo 1	CcFs-5, sondage positif BL3 sur la terrasse inférieure, vue vers le nord (CcFs5-2020_NUM1-003) .....	37
Photo 2	CcFs-5, sondage positif BL42 en avant-plan, vue vers l'ouest (CcFs5-2020_NUM1-046).....	37
Photo 3	CcFs-5, sondage BL27 en avant-plan localisé sur la terrasse supérieure près de l'ancien poulailler, localisation estimée de l'ancien potager où une pointe de projectile avait été rapportée vers 1930, vue vers le sud-ouest (CcFs5-2020_NUM1-030) .....	37
Photo 4	Béatrice et Albert Lamothe rapportant une pièce esquillée en quartzite de Mistassini (photo Francis Lamothe) .....	41
Photo 5	CcFs-2, pointe Windigo au camp Nomingue. La pièce esquillée a été trouvée à proximité du cabanon visible en arrière-plan (photo Francis Lamothe).....	41
Photo 6	CcFr-5, vue panoramique de la plage et du talus menant à la terrasse de la propriété du Dr Raymond Cartier (photo Sylvie Constantin) .....	44
Photo 7	CcFr-5, terrasse devant le chalet, vue vers le sud à partir du sondage BC45 (CcFr5-2020_NUM1-042) .....	44
Photo 8	CcFr-5, sondage BC44, cristal de quartz retouché (photo Sylvie Constantin) .....	45
Photo 9	CcFr-5, sondage BC44, paroi nord, vue vers le nord (CcFr5-2020_NUM1-056).....	46
Photo 10	Pierre à fusil française sur éclat provenant du sondage BC49 (CcFr5-2020_NUM1-050) .....	48
Photo 11	CcFr-6, vue panoramique de la plage et du talus menant à la terrasse de la propriété du Dr Benoît Cartier, vue vers l'est (CcFr6-2020_NUM2-005).....	50
Photo 12	CcFr-6, vue des aménagements principaux de la propriété du Dr Benoît Cartier, vue vers le nord-est (CcFr6-2020_NUM1-013).....	50
Photo 13	CcFr-6, paroi ouest du sondage BC19 (CcFr6-2020_NUM1-009) .....	51
Photo 14	CcFr-6, fouille du sondage BC21, vue vers le sud-ouest (CcFr6-2020_NUM1-022).....	52
Photo 15	CcFr-7, propriété de M. Serge Rousseau, vue vers l'est (CcFr7-2020_NUM1-004) .....	54
Photo 16	CcFr-7, portion de la terrasse inventoriée sur la propriété de M. Serge Rousseau, vue vers le nord (CcFr7-2020_NUM1-012).....	54
Photo 17	CcFr-7, à droite, débris provenant de la fouille du sondage BC11 (photo Sylvie Constantin) .....	55
Photo 18	Propriété de Mme Ghislaine Bélanger, vue de la plage (BC2020_NUM1-005).....	58
Photo 19	Propriété de Mme Ghislaine Bélanger, vue du talus (BC2020_NUM1-006) .....	58
Photo 20	Propriété de Mme Ghislaine Bélanger, vue de la terrasse inventoriée (BC2020_NUM1-004) .....	58
Photo 21	Baie Cartier, sondage BC3, paroi ouest (BC2020_NUM1-010) .....	58
Photo 22	Rapides de la rivière Nomingue le long du terrain de M. Raymond Cartier, vue vers l'est (RN2020_NUM1-046) .....	59
Photo 23	Rivière Nomingue. vue vers l'ouest de la terrasse supérieure (RN2020_NUM1-009) .....	59
Photo 24	Rivière Nomingue. vue vers l'est d'un des replats de la terrasse inférieure (RN2020_NUM1-027) .....	59
Photo 25	Rivière Nomingue, paroi sud-est du sondage RN9 (RN2020_NUM1-018) .....	60

Photo 26	Rencontre avec des membres de la communauté anishinabe de Kitigan Zibi (CcFr8-2020_NUM1-041) .....	62
Photo 27	CcFr-8, secteur inventorié de la fiducie Lauzon, vue vers le sud (CcFr8-2020_NUM1-008) .....	64
Photo 28	Jourdain est, Vue vers le sud-ouest de la plage et du Grand lac Nomingue à partir de la propriété de M. Lalande (JE-2020_NUM1-001) .....	68
Photo 29	Jourdain est, inventaire sur la propriété de M. Lalande, vue vers l'ouest (JE-2020_NUM1-004) .....	68
Photo 30	Jourdain est, paroi ouest du sondage JE4 (JE-2020_NUM1-012) .....	69
Photo 31	CcFr-1, tamisage des souches extraites, vue vers le nord-est (CcFr1-2020_NUM1-024) .....	73
Photo 32	CcFr-1, mise en plan avant le remblayage des aires essouchées, vue vers le sud (CcFr1-2020_NUM1-014) .....	74

## LISTE DES PLANS

---

Plan 1	Localisation générale .....	3
Plan 2	Plan du site CcFr-1 .....	71

## LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES

---

Planche 1	Sélection d'artefacts provenant du site CcFs-5.....	38
Planche 2	Sélection d'artefacts provenant du site CcFr-5.....	46
Planche 3	Sélection d'artefacts provenant du site CcFr-6 .....	52
Planche 4	Sélection d'artefacts provenant du site CcFr-1 .....	75

## LISTE DES TABLEAUX

---

Tableau 1	Synthèse des résultats de l'intervention archéologique de 2020.....	33
Tableau 2	CcFs-5, synthèse des artefacts et écofacts mis au jour .....	38
Tableau 3	CcFs-5, liste des matériaux lithiques des éclats et des outils taillés .....	39
Tableau 4	CcFr-1, synthèse des artefacts et écofacts mis au jour.....	74
Tableau 5	CcFr-1, liste des matériaux des éclats et des outils taillés .....	76



# 1. INTRODUCTION

---

Le fort potentiel des Hautes-Laurentides est lié à l'occupation très ancienne du territoire. La position stratégique du secteur, situé au carrefour de plusieurs réseaux hydrographiques (rivières du Lièvre, Rouge et Petite-Nation) permettait de communiquer avec des bassins plus importants (Outaouais, Saint-Maurice, Saint-Laurent, Baie James, Saguenay) et de parcourir une bonne partie du territoire québécois au nord du fleuve Saint-Laurent. Le périmètre est vaste et offre de multiples possibilités de découvertes et d'avenues de recherche, tant pour les périodes paléohistorique qu'historique, ce que les travaux archéologiques effectués dans les Hautes-Laurentides au cours des 50 dernières années, bien qu'épars, ont attesté. Ce patrimoine archéologique unique mérite toute l'attention et la protection nécessaire. Au cours des dernières années, une équipe enthousiaste d'intervenants de la région de Nominique, Les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides (GPAHL), a fait preuve d'un intérêt soutenu afin de protéger et promouvoir la mise en valeur de son riche patrimoine enfoui. La mise en place de l'intervention archéologique réalisée en 2020 a encore une fois démontré la sensibilité des intervenants locaux vis-à-vis ces ressources fragiles et de grande valeur.

## 1.1 Contexte administratif et mandats

Ce projet de recherche met en collaboration le GPAHL et le département des sciences historiques de l'Université Laval. Un élément central de cette collaboration vise à mettre sur pied un programme de recherche dans la région des Hautes-Laurentides, dirigé par Dre Karine Taché, professeure agrégée au département des sciences historiques de l'Université Laval.

Les objectifs scientifiques à long terme de ce projet collaboratif consistent à :

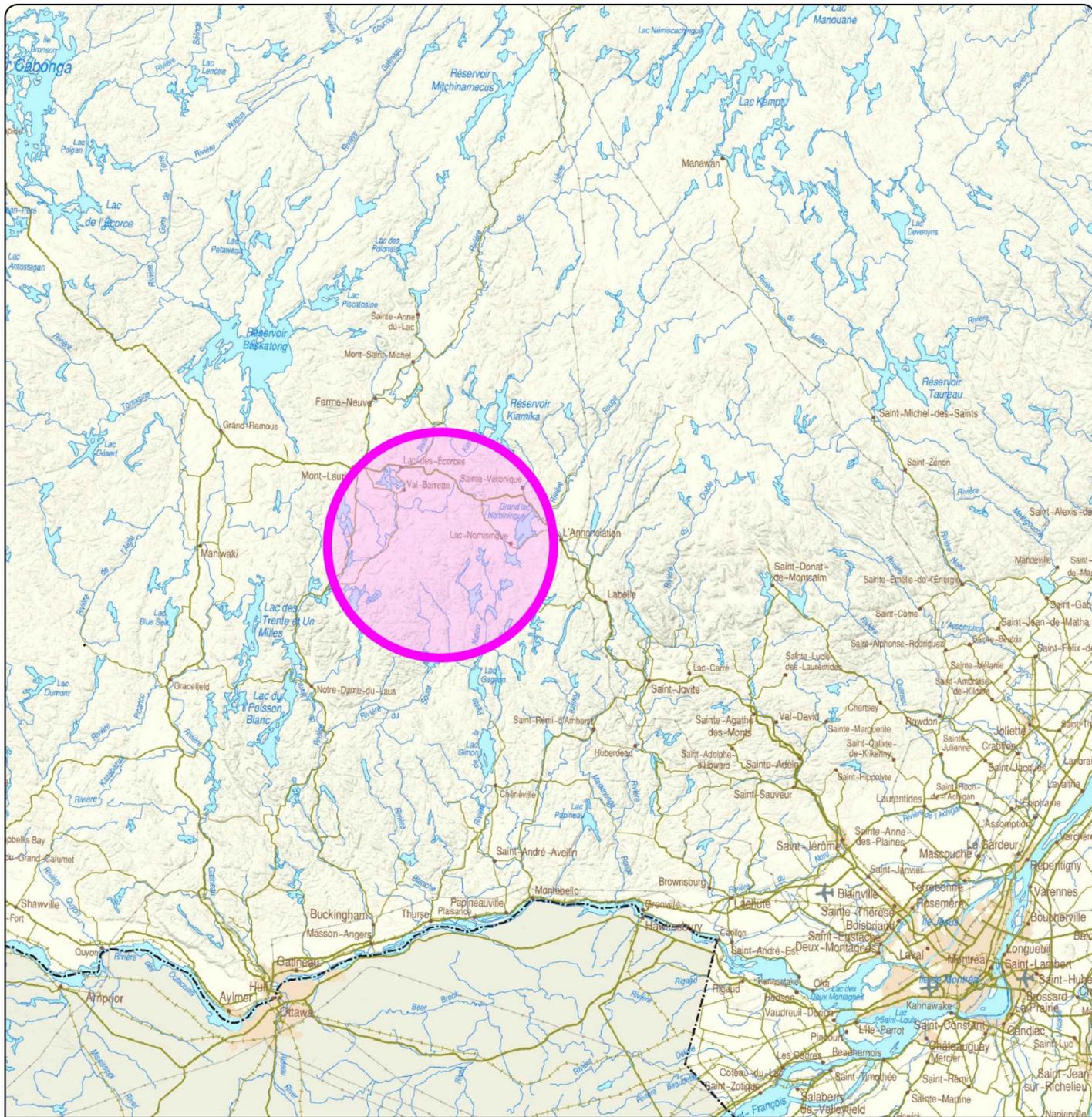
- décrire en détail l'occupation de la région, en accordant une attention particulière aux périodes paléohistoriques;
- favoriser la mise en valeur des sites archéologiques paléohistoriques et historiques du territoire des Hautes-Laurentides;

- favoriser les activités de diffusion de l'archéologie des Laurentides auprès des communautés locales;
- situer les groupes locaux au sein d'univers culturels plus vastes englobant des manifestations culturelles documentées ailleurs au Québec, en Ontario, dans le nord de l'état de New York et le nord de la Nouvelle-Angleterre. Nous sommes tout particulièrement intéressés à documenter le rôle joué au cours de la préhistoire par les groupes des Hautes-Laurentides au sein des vastes réseaux d'échanges du Nord-Est américain;
- créer des liens collaboratifs avec la communauté anishinabe de Kitigan Zibi

Le plan d'intervention pour la saison 2020 a été volontairement élaboré en fonction de la pandémie de Covid-19. Afin de faciliter la distanciation physique, un programme d'inventaire était manifestement le plus simple à mettre en place, chaque sondage se trouvant éloigné de 10 mètres. L'inventaire archéologique réalisé du 6 au 17 juillet 2020 à divers endroits des Petit et Grand lacs Nominique avait pour objectif de poursuivre la recherche de contextes d'occupations anciennes sur le pourtour de ces lacs. Au Petit lac Nominique, l'aire ciblée à inventorier se trouvait à la baie Larivière, afin de vérifier la présence d'occupations humaines à l'extrémité d'un long portage documenté historiquement menant au lac Lesage et au bassin de la rivière Petite-Nation. Au Grand lac Nominique, les travaux se sont concentrés sur les propriétés riveraines près de la charge de la rivière Nominique et du côté est de l'embouchure du ruisseau Jourdain. L'intervention de sauvetage archéologique réalisée le 16 juillet 2020 sur le site CcFr-1 a été effectuée dans le cadre de travaux d'extraction mécanique de souches d'arbres sur la propriété de M. Robert Bélanger.

## 1.2 Localisation de l'aire d'étude

Afin de refléter adéquatement la dynamique de l'occupation et de l'exploitation du territoire, l'aire d'étude globale correspond à l'ensemble de l'espace des Laurentides, en incluant une partie de l'Outaouais et de la Mauricie. Les secteurs du Petit et du Grand lacs Nominique constituent un important carrefour au cœur de ce vaste réseau hydrographique (plan 1). Les zones d'interventions spécifiques aux travaux réalisés sont pour leur part situées sur les rives du Petit lac Nominique (sites CcFs-5, CcFs-2) et du Grand lac Nominique (sites CcFr-5, CcFr-6, CcFr-7 et CcFr-8) (figure 1).



**HAUTES-LAURENTIDES**  
**CcFr-1, CcFr-5, CcFr-6, CcFr-7, CcFr-8, CcFs-5 et CcFs-2**  
**FOUILLE ET INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUES**  
**LOCALISATION GÉNÉRALE**  
**PLAN 1**

 AIRE D'ÉTUDE



Source : Base de données géographiques et administratives à l'échelle de 1/1 000 000  
 © Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, janvier 2002  
 SCOPQ NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

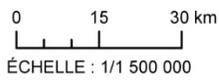




Figure 1 Localisation des zones d'interventions archéologiques de 2020 autour des Grand (haut) et Petit (bas) lacs Nomingue

## 2. ÉTATS DES CONNAISSANCES

---

### 2.1 Paysage naturel

C'est à partir d'il y a environ 7000 AEC<sup>1</sup> (9000 ans avant aujourd'hui) que la région des Laurentides se libère de la glace de l'inlandsis laurentidien et devient habitable par l'homme. Le paysage et le climat se modifient progressivement pour prendre la forme actuelle il y a environ 3 000 AEC (Ethnoscop 2005, Dumais 1991).

La région des Hautes-Laurentides est constituée d'un relief de vallées et de hautes collines, parfois montagneux, constellée d'une multitude de lacs et rivières. Le climat tempéré nordique présente une forte amplitude entre les températures d'été et d'hiver. Le couvert forestier correspond au domaine de l'érablière à bouleau jaune, ce qui n'exclut pas la présence d'autres espèces ligneuses dont d'importantes sapinières, pinèdes et chênaies (MNR 2006). L'utilisation du canot d'écorce ayant constitué le mode de transport essentiel jusqu'à il y a à peine plus d'un siècle, les forêts de bouleaux blancs faisaient également partie des zones connues et exploitées par les populations autochtones ayant occupé le territoire, comme en fait foi la toponymie algonquaine régionale (Fortin 1999).

Le territoire est riche en ressources fauniques et halieutiques. Jusqu'à tout récemment plusieurs espèces recherchées y étaient abondantes : castor, ours noir, cerf de Virginie, orignal, caribou, porc-épic et lièvre pour les principaux mammifères comestibles dont certains prisés pour leur fourrure; doré jaune, omble fontaine, touladi, achigan à petite bouche, perchaude, corégone, maskinongé et grand brochet pour les poissons. Plusieurs espèces de mammifères à fourrure sont également présentes en grandes quantités : rat musqué, lynx, pékan et martre (OBV RPNS 2011). Des sources historiques mentionnent également la présence du caribou et du wapiti jusqu'aux environs du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (Durban 1860, Paquin 2015, Banfield 1977, Cossette *et al* 1985). Les études ethnologiques de Black et Nickels dans les communautés algonquines du Témiscamingue et de l'Outaouais ont démontré une consommation fréquente ou occasionnelle pouvant atteindre 44 espèces végétales (cité dans Inksetter 2017).

---

<sup>1</sup> AEC (avant ère commune) est une désignation neutre pour remplacer «Av. J-C». Le terme «après J-C» est pour sa part remplacé par EC (ère commune).

En ce qui concerne les ressources minérales, il y aurait eu à Nominique une mine d'ocre rouge au rang V que les premiers colons de la municipalité exploitaient afin de « peindre » leurs bâtiments. La tradition ajoute que les populations autochtones des périodes plus anciennes employaient l'ocre de cet endroit pour leurs parures corporelles (RSC 1938). La toponymie et l'étymologie (rivière Rouge, Nominique, lac Sienna, lac à la Peinture) vont également en ce sens. Selon Fortin (1999), Nominique, déformation des termes algonquins *Onomani Sakaigan* et de *Onomaning*, peut se traduire par *lac Vermillon*. Le lexique du père Jean-André Cuoq de 1886 amène d'autres précisions : la racine *Nom* signifie « oint ou ointe », tandis que *Nomingwe* peut se traduire par « avoir le visage oint/ s'oindre le visage ». À proximité du Grand lac Nominique, entre les municipalités actuelles de l'Ascension et de Labelle, l'ocre rouge constitue une ressource minérale d'une qualité telle qu'elle fut exploitée commercialement au début du XX<sup>e</sup> siècle (Osborne 1935, Lagrange 1981). Comme d'autres matières premières, l'ocre était une ressource qui a pu être transigée pour d'autres biens. Lors de son séjour en Huronie, Sagard mentionne que les Outaouais, considérés comme d'excellents marchands, cherchent à acquérir des pigments « peintures » de leurs partenaires (Chevalier 1865 [Sagard 1632]), ce qui indique que l'ocre était intégrée dans les réseaux d'échanges autochtones. Son utilisation parmi les populations du Nord-Est américain était variée : pour les parures corporelles, dans les contextes funéraires et même pour ses propriétés médicinales (Taché 2008).

## 2.2 Hydrographie des Laurentides

L'étude de l'hydrographie permet d'observer une foule de circuits permettant de se déplacer à l'intérieur du territoire. Les possibilités sont vastes et il est évident que les recherches actuelles et à venir permettront d'en étoffer le relevé<sup>2</sup>.

Dès le XVII<sup>e</sup> les réseaux hydrographiques utilisés par les autochtones étaient relevés par les explorateurs européens. L'une des plus anciennes mentions, la carte de Samuel de Champlain de 1632 montre avec une précision surprenante pour l'époque l'étendue des réseaux de communications d'une bonne partie du Nord-Est (figure 2).

---

<sup>2</sup> Pour un complément cartographique, il est possible de consulter les rapports antérieurs sur le site Les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides <http://www.lesgardiensarcho.com/>



Figure 2 Carte de la Nouvelle-France de 1632 par Samuel de Champlain

Divers documents historiques et des plans anciens permettent de reconstituer les réseaux navigables utilisés dans les Hautes-Laurentides du XVII<sup>e</sup> jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces réseaux sont composés d'enchaînements de rivières et de lacs qui requièrent de nombreux portages, particulièrement lorsqu'il est nécessaire de franchir chutes et rapides ou de passer d'un bassin à un autre. Ces mêmes trajets furent certainement empruntés au cours de la préhistoire, ce que la distribution des sites archéologiques de la région et la localisation des découvertes fortuites connues permettent d'entrevoir. Le relevé est loin d'être exhaustif, mais il donne une bonne idée des multiples possibilités permettant de circuler dans cette partie de l'hinterland laurentien. Certains circuits constituaient sans doute des routes servant essentiellement à l'exploitation du territoire tandis que d'autres correspondaient plutôt à des réseaux de communication permettant de joindre diverses régions. En cas de nécessité, pratiquement tout lieu ou plan d'eau pouvait être atteint.

À l'intérieur de ce vaste territoire, la rivière du Lièvre (*Wâbos Sîbî*) offre une route de contournement rapide permettant d'atteindre le Saint-Maurice en évitant de passer par le fleuve Saint-Laurent (figure 3). Le secteur des rapides du Wabasse (ou *wabisi*, qui signifie *cygne blanc* en algonquin) constitue pour sa part un carrefour où confluent la Lièvre, la Kiamika et le ruisseau du lac des Îles.



Figure 3 Geological map, Illustrative of the St. Maurice country, 1830

Il en va de même avec le Grand lac Nominique à partir duquel il est possible de rayonner dans toutes les directions et d'atteindre au besoin des régions très éloignées. Légèrement en retrait des voies navigables principales, la localisation du lac a pu procurer une certaine protection en cas de conflit. Pour atteindre les Petit et Grand lacs Nominique à partir de l'Outaouais, le trajet le plus connu et le plus rapide consiste à emprunter la rivière Petite-Nation jusqu'au lac Lesage, un voyage d'environ 4 jours qui nécessite de franchir plusieurs portages, le plus long étant celui menant du lac Lesage au Petit lac Nominique (figure 4, Laverdière 1870 [Champlain 1632], Sinclair 1864, Barbezieux 1897, Ethnoscop 2005, Paquin 2014). Remonter la rivière Rouge, dans laquelle se déversent en fait les Petit et Grand lacs Nominique, est la seconde option, quoique moins directe. De Nominique, les réseaux de lacs de la municipalité de La Minerve sont également accessibles. En descendant du lac Désert ou du lac Labelle, on rejoint le sous-bassin versant de la rivière Maskinongé qui se jette dans la Rouge à la hauteur du lac Papineau. Ce dernier peut d'ailleurs être atteint de la Maskinongé en effectuant un court portage. Comme le lac Papineau constitue la source de la rivière Saumon, ce trajet a également été utilisé par les Premiers Peuples qui parcouraient le territoire à la période historique (Paquin 2014). Il est également possible de remonter le ruisseau Jourdain, un affluent du Grand lac Nominique, de passer par le lac Tibériade, de joindre la rivière Kiamika et ainsi atteindre la rivière du Lièvre. Ce trajet semble indiqué sur le plan de Griffin de 1832, une découverte récente dans les documents d'archives (figure 4).

Le plan de Duncan Sinclair de 1865 suggère également un lien possible vers la Kiamika, en empruntant la rivière Sagouay. Enfin, bien que nous n'en ayons pas encore trouvé d'indications, on ne peut exclure la possibilité d'un passage coupant à travers ruisseaux et lacs séparant les environs des rapides du Wabasse et le secteur Petit lac Nominique/lac Lesage.

À partir du Grand lac Nominique, deux circuits principaux peuvent être suivis vers le nord pour atteindre la rivière Saint-Maurice. En rejoignant la rivière du Lièvre via la Kiamika, on peut ensuite atteindre le lac Kempt, prendre la rivière Manouane et joindre le Saint-Maurice à la hauteur de Weymontachie. Remonter la rivière Rouge jusqu'à sa source permet également d'atteindre le Saint-Maurice en utilisant la rivière du Milieu et ensuite la Mattawin. Ce trajet est particulièrement bien illustré sur la carte régionale de la province de Québec de 1882 (figure 5).

La figure 6 constitue un montage réalisé afin d'illustrer les principales routes possibles à l'intérieur du territoire des Hautes-Laurentides.



Figure 4 Copie par Denis-Benjamin Papineau (avant 1880) de la carte *Plan des eaux de la Nation du Nord* réalisée vers 1810 par Paul Kakidjouenne. (Copie numérique fournie par Jean-Guy Paquin)

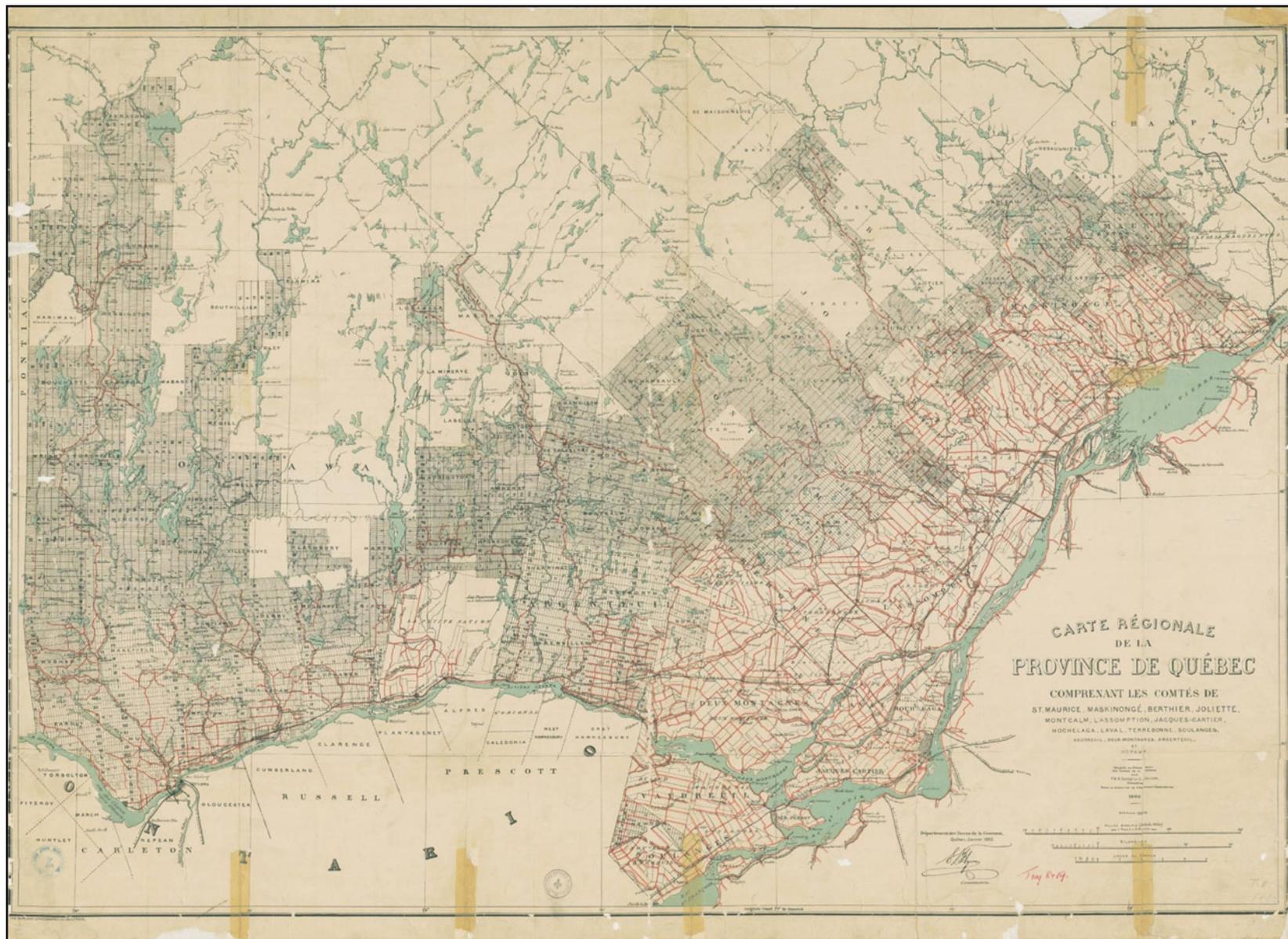


Figure 5 Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa de 1882 par Genest et Gauvin.

La carte de 1882 est particulièrement intéressante parce qu'elle correspond à la période la plus intense de l'exploration du territoire, essentiellement en ayant recours aux réseaux hydrographiques. Par conséquent, on constate rapidement qu'un souci particulier a été apporté lors de son élaboration pour illustrer les connexions existant entre les divers réseaux. À quelques exceptions près, l'hydrographie n'a pas encore été significativement modifiée par l'intervention humaine (Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa. C.E. Gauvin et P.M.A. Genest, 1882, Québec, C., Département des Terres de la Couronne, BAQ G 3450 s253 C37 2 1882 DCA)



## 2.3 Cadre culturel paléohistorique et interventions antérieures

Bien que le territoire des Hautes-Laurentides soit potentiellement habitable par l'humain depuis près de 9 000 ans, les recherches archéologiques font actuellement remonter les plus anciennes traces de présence humaine à l'Archaïque moyen, il y a environ 7 000 ans (Taché et Lamothe 2020, Ethnoscop 2005, Dumais 1991). Les travaux archéologiques les plus anciens remontent aux années 1950 et constituent les balbutiements de l'archéologie du Subarctique laurentien au Québec. Cependant, même précoce, l'intérêt pour l'archéologie de la région n'allait finalement engendrer que peu de travaux au cours des décennies suivantes, et ce comparativement à d'autres régions du Québec. C'est dans les années 1980 que l'on constate un regain des recherches, mieux organisées, certaines ayant une focalisation sur les Hautes-Laurentides. En ce qui concerne les vallées des rivières Rouge et de la Lièvre en particulier, c'est au cours des années 2000 que l'intérêt pour la mise en place d'investigations archéologiques s'est amorcé. Les différents travaux d'intérêt sont ici abordés en les divisant par régions, soit la Haute-Mauricie, le bassin de la rivière Gatineau, la vallée de la rivière des Outaouais et, enfin, les régions de Nominique et du Wabasse.

### Haute-Mauricie

L'importance accordée à cette région repose sur sa situation au nord-est des Hautes-Laurentides dont certains cours d'eau constituent des voies d'accès, notamment vers le bassin de la rivière Saint-Maurice. C'est une Américaine – Valérie Burger – qui a été la première à mettre en lumière l'intérêt archéologique de la Haute-Mauricie. Les deux plus anciennes publications recensées sont attribuées à cette archéologue amateur (Burger 1953; 1955). Dans son article de 1953, publié dans la revue américaine *Pennsylvania Archaeologist*, cette dernière décrit des assemblages d'artefacts provenant de récoltes de surface effectuées quelque part entre 1949 et 1953, sur 33 sites localisés sur les rives des lacs Kempt et Manouane. En outre, elle décrit brièvement l'état de conservation des sites inspectés, généralement très érodés par la variation du niveau de l'eau, phénomène corollaire à la construction des barrages A et B sur ces lacs. L'analyse des quelque 2000 objets est réalisée par l'archéologue américain William A. Ritchie, spécialiste du nord-est américain et plus particulièrement de l'État de New York. Malgré la totale absence de contextes stratigraphiques, en s'appuyant grandement sur la tradition orale de la communauté locale Atikamekw<sup>3</sup>, Burger établit ainsi les prémises d'une discussion quant à l'ancienneté de la chronologie culturelle régionale. En se basant sur la prépondérance de tessons de céramique, Burger déduit une occupation datant du Sylvicole, antérieure à l'installation locale des Atikamekw. Néanmoins, elle révisé quelque peu ses conclusions dans son article de 1955. La supposée cache documentée sur le site « n° 20 » (CiFo-11) l'amène à proposer que les occupations observées pourraient s'étendre de l'Archaïque récent à la période

---

<sup>3</sup> Burger utilise l'expression « Têtes-de-Boule ». Il s'agit toutefois d'un nom historique français qui, selon l'Office québécois de la langue française (2011) a été rejeté par l'Institut linguistique Atikamekw-Wasihakan, du Conseil de la nation Atikamekw, au début des années 1970.

historique et que les assemblages de céramiques seraient des manifestations attribuables au Sylvicole moyen et récent (Burger 1955, 10). Les travaux de Valérie Burger sont des précurseurs de l'archéologie du Subarctique, mais allaient rester relativement peu utilisés et ses collections, presque oubliées.

Malgré tout, les découvertes de Valérie Burger attirent, dans les années 1970, l'intérêt d'archéologues québécois. C'est ainsi qu'un vaste projet de reconnaissance archéologique de la Haute-Mauricie est amorcé par René Ribes du Musée d'archéologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les reconnaissances archéologiques de 1972 et 1973 dans la région du lac Némiscachingue<sup>4</sup> aboutissent à la découverte de 49 sites paléohistoriques qui livrent plus de 2000 artefacts. Les assemblages sont publiés dans le cinquième volume de la collection *Paléo-Québec* (Ribes et Klimov 1974). Les saisons de recherches – lire « prospections systématiques » (Ribes 1976, 1) – qui suivent se révèlent moins fructueuses, mais continuent à circonscrire de nouveaux sites. En tout, c'est plus de 70 sites qui sont identifiés en Haute-Mauricie. Néanmoins, pour la même raison que celle soulevée par Burger vingt ans plus tôt – l'érosion fluviale – les témoins d'occupation sont toujours très rares, voire inexistantes.

On peut déceler dans les publications de Ribes un souci d'empirisme et de rigueur qui n'étaient pas présents chez les générations précédentes d'archéologues amateurs comme Valérie Burger. Or, ses travaux restent ancrés dans le contexte de l'archéologie québécoise qui, dans les années 1970, commence tout juste à se moderniser et se structurer scientifiquement et professionnellement. C'est ainsi que, mis à part l'édition de *Paléo-Québec* de 1974, les publications résultantes prennent la forme de rapport d'activités honnêtes, mais très sommaires et sans aucun cadre théorique énoncé. Ceux-ci sont sous forme de journaux de bord augmentés de plans, dessins, schémas et tableaux. La portée analytique est réduite au bénéfice du caractère fondamentalement descriptif des ouvrages.

La « collection Burger » avait été acquise dans les années 1960 ou 1970 par l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Son étude revient à l'ordre du jour en 1975 alors que Gilles Tassé, professeur au Laboratoire d'archéologie de l'UQAM, aidé par des étudiants et Mme Burger elle-même, constitue un catalogue descriptif de la collection auquel il ajoute des codes Borden, coordonnées géographiques, commentaires toponymiques et quelques croquis. Malgré l'effort déployé par Tassé, la collection et son catalogue sont négligés pendant près de trois décennies. C'est en 2002 qu'un étudiant de l'Université de Montréal se donne comme mission de « dépoussiérer » la collection Burger et en fait son objet de recherche de maîtrise en anthropologie. La collection fait alors l'objet d'une relecture complète appuyée sur les notes de terrains parcellaires de Burger et le catalogue de Tassé (1975). Le travail aboutit en un mémoire intitulé *La collection Burger : une contribution à l'archéologie de la Haute-Mauricie* (Adjizian 2002). Les conclusions chronoculturelles d'Adjizian confirment celles de Burger : on peut faire remonter certaines des manifestations archéologiques haute-mauriciennes à plus de 5000 AA, mais le corpus de données est loin

---

<sup>4</sup> Ribes utilise la graphie « Némiskachi ».

de pouvoir établir de façon limpide et satisfaisante une chronologie culturelle régionale (Adjizian 2002, 122). De plus, Adjizian observe qu'on pourrait déceler un potentiel dynamisme culturel dans l'axe Abitibi – Haute-Mauricie – Lac-Saint-Jean. Ceci l'amène à prêcher pour le développement d'une approche de recherche adaptée au Sylvicole du Bouclier (Adjizian 2002, 121).

### *Bassin de la Gatineau*

La rivière Gatineau se situe au nord-ouest des Hautes-Laurentides. Au même titre que la Haute-Mauricie, plusieurs ramifications fluviales permettent l'accès à son bassin depuis la vallée de la Lièvre. Les travaux de Roger Marois constituent un autre pan important de la recherche archéologique dans cette partie du Subarctique québécois. À l'été 1969, pour le compte du Musée national de l'Homme, Marois effectue une reconnaissance archéologique de 24 petits lacs appartenant au bassin de la Gatineau, un tributaire de la rivière des Outaouais (Marois 1969). Une collection archéologique significative est alors constituée et les données recueillies sont intégrées aux recherches doctorales de Marois sur les schèmes d'établissement à la fin de la paléohistoire et au début de la période historique du sud du Québec. Les résultats sont publiés dans la collection *Mercur* en 1974. Les analyses de Marois l'amènent à proposer que les lacs Petawaga et Pythonga étaient des « centres d'habitation » (Marois 1974, 123). Il avance de plus quelques hypothèses intéressantes quant à la relation entre la localisation des sites, les stratégies de circulation et la position des lacs dans le bassin. Ainsi, Marois propose l'hypothèse qu'un établissement à basse altitude dans le bassin serait synonyme d'une plus grande facilité de déplacement permise par la proximité des plans d'eau. La ligne de partage des eaux constituerait aussi une variable à laquelle les archéologues devraient porter attention, puisqu'elle pourrait faire office de frontière tant physique que territoriale (Marois 1974, 123). À notre connaissance, cette intéressante hypothèse n'a pas encore été mise à l'épreuve par des recherches archéologiques approfondies.

Plus récemment, des fouilles de « sauvetage » dans la ZEC Bras-Coupé-Désert, sur les berges du lac Rond (CgGb-10), ont aussi démontré la présence humaine paléohistorique le long de la Gatineau. Sur la base d'une pointe de projectile ressemblant au type *Brewerton*, le contexte du lac Rond représente possiblement une autre occupation datée de l'Archaïque laurentien (Laliberté 2008).

### *Vallée de l'Outaouais*

La vallée des Outaouais constitue la limite méridionale du territoire à l'étude. Bien qu'elle n'appartienne pas à l'entité géographique des Hautes-Laurentides, leur lien naturel et la dynamique de l'occupation de ces vastes espaces par les Autochtones jusqu'à la période historique font en sorte qu'il est nécessaire de les aborder conjointement. Il s'agit également d'une des principales artères hydrographiques du nord-est américain. La région vit un

important développement industriel et urbain continu, et ce depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>. Ainsi, des gens se sont intéressés dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à l'ancienneté du territoire. Lorsqu'ils entreprennent leur synthèse de la collection Kennedy provenant de l'île Morrison, les archéologues Norman Clermont et Claude Chapdelaine rapportent que :

[...] le Musée national d'Ottawa avait acquis en 1875, 1876, 1877, 1879, 1884, 1893 des collections de J.S. McGuire, C.A. Hirschefelder et J. Berufaus provenant de l'île aux Allumettes ainsi qu'une collection de J. Taylor, en 1876, provenant de l'île Morrison. En mai 1912, [W.J.W.] Wintemberg était aussi allé en reconnaissance dans la région et avait découvert des objets en cuivre et en ardoise polie sur l'île aux Allumettes [...] (Clermont et Chapdelaine 1998, 9).

Cet intérêt précoce pour l'archéologie permet d'encourager dès les années 1960 de plus vastes recherches. Des soixante dernières années résultent donc un important corpus de données, des publications diffusées à plus grande échelle et une connaissance archéologique beaucoup plus développée comparativement aux régions qui lui sont limitrophes. Comme une description exhaustive de toutes les recherches est ici impossible, nous nous contenterons de souligner trois secteurs d'importance qui ont permis l'établissement d'une chronologie culturelle régionale moins fragmentaire.

Le premier secteur concerne les îles Morrison et aux Allumettes. Celles-ci sont localisées à une centaine de kilomètres en amont d'Ottawa. Les recherches systématiques y débutent lorsque l'archéologue amateur Clyde Kennedy réalise des fouilles archéologiques sur l'île Morrison en 1962 et sur l'île aux Allumettes en 1963. Les assemblages issus des fouilles de Kennedy sur l'île Morrison sont analysés par Norman Clermont et Claude Chapdelaine à la fin des années 1990. Les artefacts se montrent révélateurs et permettent aux archéologues d'associer cette occupation à la phase *Brewerton*, proposée par W.A. Ritchie sur la base de collections apparentées provenant de l'état de New York (Ritchie 1937) et datée à environ 5500 AA (Clermont et Chapdelaine 1998, 25). Les collections de l'île aux Allumettes sont quant à elles étudiées par une équipe de spécialistes sous la direction de Norman Clermont, Claude Chapdelaine et Jacques Cinq-Mars. Leurs résultats sont tout aussi significatifs. Des datations au radiocarbone attribuent un âge d'environ 6100 AA à cet établissement paléohistorique (Clermont, Chapdelaine, et Cinq-Mars 2003). Les analyses conduites par ces derniers leur permettent d'établir que les phénomènes des îles Morrison et aux Allumettes sont représentatifs d'une « continuité régionalisée » étalée sur près de 600 ans (Clermont, Chapdelaine, et Cinq-Mars 2003, 323). En effet, bien que les deux endroits appartiennent à deux phases chronologiques différentes, les lieux démontrent une cohérence dans les divers assemblages. La provenance des matériaux illustre notamment l'appartenance à une même grande sphère d'interaction. Les auteurs associent les deux îles à la période de l'Archaique laurentien et, dans une moindre mesure, à la *Old Copper Culture* des Grands Lacs. Ils

---

<sup>5</sup> Pour une excellente synthèse historique, voire *Histoire de l'Outaouais* (coll. *Les régions du Québec*) de Gaffield (1994).

s'abstiennent toutefois de proposer un nouveau taxon pour définir l'occupation Archaique dans la vallée de l'Outaouais (Clermont, Chapdelaine, et Cinq-Mars 2003).

Le second secteur, plus en aval, concerne la région d'Ottawa/Gatineau. Très tôt celle-ci attire l'attention des antiquaires, ces archéologues d'avant l'heure. C'est en 1843 qu'une des plus anciennes interventions archéologiques canadiennes a lieu près des chutes Chaudières à Hull. Le Dr. Edward Van Cortland y collecte alors des ossements humains et des objets lithiques provenant d'une sépulture communautaire iroquoienne qui n'est à ce jour pas encore datée (Van Cortlandt 1853). L'imprécision quant à la localisation exacte de l'excavation allait maintenir une controverse qui durera près 170 ans, jusqu'à la découverte d'archives indiquant avec plus de précision son lieu. Nommé « Hull landing » par Van Cortland, ce lieu est une pointe de terre qui constituait l'accès à un portage près des chutes des Chaudières et qui aujourd'hui se trouve près de la plaque commémorative dédiée au photographe Malak Karsh, sur le terrain du Musée canadien de l'histoire (Boswell et Pilon 2014a; 2014b).

Situé à la confluence des rivières Outaouais et Gatineau, le parc du Lac-Leamy fait aussi l'objet de maintes recherches dès le début des années 1990. En 1993, la Commission de la capitale nationale du Canada (CCNC) appuie le projet *Connaissance du patrimoine archéologique de l'Outaouais*, dont l'archéologue Marcel Laliberté est un des acteurs principaux. Un vaste programme d'études de potentiel, d'inventaires et de fouilles exploratoires permet la mise au jour de plus d'une quinzaine de sites chronologiquement étalés de l'Archaique supérieur à la période historique (Laliberté 1999; 2000). Les plus anciens contextes seraient associés à l'Archaique supérieur, et ce sur la base de la présence de cuivre natif et de matériel lithique attribuables à la phase *Brewerton*. L'occupation se poursuit ensuite du Sylvicole moyen jusqu'à la période de contact, avec un hiatus encore inexplicé où les occupations sont incertaines pour les périodes de l'Archaique post-laurentien et du Sylvicole ancien (Laliberté 2000). Le parc a aussi fait l'objet d'études spécialisées. Un volume rassemblant, entre autres, une étude préliminaire de la géomorphologie du secteur du lac par Bernard de Boutray et une analyse sporo-pollinique de quatre échantillons du site BiFw-6 par Daniel Landry est édité en 1998 par Laliberté (Laliberté 1998). Un mémoire de maîtrise publié en 2005 à l'Université de Montréal s'attarde à l'utilisation de la roche pyroclastique. Nicolas Cadieux avance que cette pierre aurait fait l'objet d'une utilisation majeure lors de l'Archaique récent (Cadieux 2005). Il propose aussi l'hypothèse que deux canaux d'approvisionnement peuvent être distingués, hypothèse qui est ajustée par l'auteur lui-même dans un article plus récent démontrant plutôt la difficulté à distinguer deux sources (Cadieux 2011). Enfin, une étude de caractérisation des sédiments de quelques sites archéologiques du parc du Lac-Leamy est publiée en 2008 dans la revue *Recherches amérindiennes au Québec* (Vaillancourt, Prichonnet, et Lamothe 2008).

Pour terminer ce survol, il faut aborder l'Outaouais en portant attention à la rivière Petite-Nation, dont l'embouchure se situe à Plaisance, à mi-chemin entre Gatineau et le lac des Deux-Montagnes. Encore une fois, ce sont des découvertes fortuites qui ont attiré l'attention des archéologues, notamment la collection récoltée près de la baie de Lochaber (une

quarantaine d'objets) ainsi que la découverte hors contexte d'une pointe de projectile en quartz par un citoyen du lac Simon<sup>6</sup>. Les premières recherches archéologiques organisées datent de la seconde moitié des années 1980. En 1986 et 1987, 16 semaines d'inventaire permettent à Esther Laforte de localiser six sites à composante paléohistorique dans la MRC de Papineau. Quatre endroits sont localisés dans le Parc national de Plaisance<sup>7</sup>, dont trois dans la portion est de la baie Noire, un dans la baie Martin ainsi qu'un à la confluence des rivières Petite-Nation et Petite rivière Rouge. Le sixième est situé à environ 2,5 kilomètres à l'est de Papineauville et découle de découvertes fortuites faites dans les années 1950 lesquelles ont été remises à Laforte lors du projet d'inventaire. Bien que fragmentaires, les résultats de Laforte pointent vers une seconde occupation au cours de l'Archaique laurentien et des trois sous-périodes du Sylvicole. Le matériel lithique tel que la pyroclastique l'amène à supposer un « certain apparemment culturel » entre les sites mis au jour dans le secteur de l'embouchure de la Petite-Nation (Laforte 1987). L'intérêt archéologique reprend vigueur dans les années 2000. Tout d'abord, la découverte exceptionnelle en 2002 d'une pierre de type aviforme trouvée fortuitement en amont de la rivière Petite-Nation, dans sa section au nord du lac Simon, suggère l'extension du phénomène *Meadowood* dans l'hinterland laurentien (Tremblay 2005). Par ailleurs, trois interventions réalisées en 2007 et 2008 révèlent un site d'extraction et de traitement préliminaire du quartz (BjFs-10). En fonction de sa situation géographique, l'ancienneté du site pourrait, sous toute réserve, dater du Paléo-indien récent, soit vers 9000 AA (Laliberté 2007a; 2007b; 2009). Enfin, au nord de la ville de Thurso, une fouille préventive réalisée en 2007 par la firme Archéo-08 permet de mettre au jour 5556 témoins archéologiques. Parmi ceux-ci, trois vases en céramique permettent d'associer le site BjFt-3 au Sylvicole supérieur (Archéo-08 2007, 2008).

La vallée de la rivière des Outaouais est donc relativement bien documentée au niveau archéologique. Les données des différents secteurs discutés démontrent selon toute vraisemblance que les occupations les plus anciennes identifiées appartiennent à l'Archaique récent. Quelques indices permettent aussi d'entrevoir des phases culturelles bien précises.

### *Hautes-Laurentides — MRC d'Antoine-Labelle*

Le territoire de la municipalité régionale de comté (MRC) d'Antoine-Labelle<sup>8</sup> représente une superficie de près 16 296 kilomètres carrés, lesquelles forment 72% de la superficie totale de la région des Laurentides (MRC d'Antoine-Labelle 2012). Malgré les explorations archéologiques dans ses régions limitrophes, peu de recherches s'y déroulent avant la seconde moitié des années 1980. L'étude d'impact archéologique réalisée par Dominique

---

<sup>6</sup> Le lac Simon est situé à environ 40 kilomètres à vol d'oiseau au nord de Plaisance. Il est traversé par la rivière Petite-Nation qui constitue son principal affluent.

<sup>7</sup> C'est en 2002 que la Réserve faunique de Plaisance se voit accorder par le gouvernement provincial le statut de « parc national ».

<sup>8</sup> Les bureaux de la MRC sont situés dans la ville de Mont-Laurier, pôle urbain le plus au nord de la région administrative des Laurentides.

Groison semble être la seule publication disponible pour la période pré-1985 (Groison 1977). Réalisée dans la foulée du développement des lignes 735 kV 1 et 2 du Réseau de transport d'énergie de la Baie James (RTEBJ), l'étude livre un fragment d'outil et un éclat sur les rives de la rivière du Lièvre, à environ 45 kilomètres en direction ouest-sud-ouest du lac Kempt. Malheureusement, les artefacts sont vraisemblablement trouvés hors de leur contexte d'origine, déplacés en même temps que le remblai de route.

La fin de la décennie 1980 se montre beaucoup plus productive en termes de résultats de recherches archéologiques. En 1986, dans le cadre d'une entente avec le ministère des Affaires culturelles du Québec, la MRC s'engage dans un vaste projet de recherche visant à documenter le patrimoine archéologique de son territoire. Concrètement, l'objectif est de développer, dans une perspective à long terme, un « outil de gestion de la ressource archéologique » (Ethnoscop 1986, 7). La firme Ethnoscop est alors mandatée et Pierre Dumais agit à titre d'archéologue/chargé de projet. Ce dernier sera d'ailleurs intimement lié à tous les travaux produits dans le cadre du projet. Dès 1986, une première étude de potentiel archéologique est organisée dans la partie non municipalisée (TNM) située au nord-ouest du territoire de la MRC. Elle s'appuie principalement sur les travaux antérieurs de Burger, Ribes et Marois. Neuf « espaces-cibles » sont établis sur la base de vestiges et du potentiel archéologique (Ethnoscop 1986) et un projet d'inventaire est réalisé de 1988 à 1995. L'ensemble des reconnaissances archéologiques, en plus de fouilles en aire ouverte aux espaces-cibles Notawassi et Nasigon (1992 et 1993), permet d'identifier pas moins de 131 nouveaux sites archéologiques (Ethnoscop 1988; 1990; 1991; 1993a; 1993b; 1996). Les fouilles de 1995 dans l'espace-cible du lac Mitchinamécus sont celles qui livrent la majorité des nouveaux sites découverts. Les archéologues soutiennent alors que les vestiges pourraient souligner « une appropriation très extensive de l'espace par les occupants du territoire » et qu'« en fonction de patterns observés dans la distribution altitudinale des sites, [...] certains des gisements pourraient avoir été occupés avant même la période de l'Archaïque laurentien » (Ethnoscop 1996, 162). De plus, une pointe en « chert cireux, semi-translucide, de couleur brun-jaunâtre pâle et comportant des taches rondes ou ovales orangées » porte à croire à une autre dissémination isolée du phénomène Meadowood (Ethnoscop 1996, 91). Un substantiel rapport de synthèse analytique est publié en 1997 pour faire le bilan final des réalisations du projet et des connaissances acquises : *L'archéologie de la M.R.C. d'Antoine-Labelle. Contribution à la préhistoire des Hautes-Laurentides* (Ethnoscop 1997).

### *Bassins des rivières Rouge, du Lièvre et Petite-Nation*

Au début de l'année 2005, l'organisme des Gardiens du patrimoine archéologique et du développement socio-économique de la vallée de la Rouge (GPAHL) mandate la firme Ethnoscop afin de procéder à une étude de potentiel sur le territoire de la municipalité de Nominique. L'objectif est alors de documenter le patrimoine archéologique afin de l'intégrer dans une éventuelle démarche de gestion et de mise en valeur. Dans cette étude, 127 zones à potentiel archéologique sont identifiées et une première recension des

découvertes fortuites citoyennes est mise sur papier (Ethnoscop 2005). Deux inventaires sont ensuite réalisés en 2011 et 2012 par l'archéologue Geneviève Treyvaud. Ils permettent d'identifier des occupations paléohistoriques sur les pourtours du Petit lac Nominique, à l'ancien Centre de plein air des Mésanges et sur la pointe Monseigneur où une pointe de projectile pouvant dater de l'Archaique terminal a été mise au jour (Treyvaud 2012; 2013).

En 2013 et 2014, l'équipe du GPAHL est contactée lorsque les plongeurs amateurs Jean-Louis Courteau, Richard Lahaie et Jacques Lech font la découverte exceptionnelle dans le lac des Seize-îles d'un vase huron intact ainsi que des fragments d'un vase iroquoien du Saint-Laurent.

Les recherches de Treyvaud ayant confirmé l'intérêt archéologique des environs de Nominique, le GPAHL mandate en 2015 l'archéologue Karine Taché afin de poursuivre les démarches d'inventaire. De 2015 à 2020, six campagnes d'inventaire et fouilles mettent en lumière l'importance du Petit, mais aussi du Grand lac Nominique. L'inventaire de 2015 livre sept nouvelles aires et permet d'établir que le site de la pointe Monseigneur du Petit lac Nominique fut un lieu de halte fréquenté régulièrement à travers le temps, même si la plupart des occupations observées remontant à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'inventaire de 2016 permet l'identification de nouvelles zones d'importance. La pointe Pruel sur la rivière Rouge livre des traces d'occupations paléohistoriques de faible intensité, un tesson de céramique permettant de les situer au moins au Sylvicole. Le site le plus important est toutefois celui du Ruisseau Jourdain au Grand lac Nominique, à l'embouchure de la rivière Jourdain (CcFr-1). Il livre des témoins lithiques et céramiques qui soutiennent une occupation potentiellement continue depuis 6 000 ans (Taché et Lamothe 2017, 2018). L'inventaire de 2017 sur CcFr-1 livre une centaine de tessons de céramiques dont la datation typologique s'étale du Sylvicole moyen ancien jusqu'à la fin du Sylvicole supérieur. Une nouvelle zone est aussi identifiée sur la pointe Manitou au centre du grand lac Nominique où des témoins multiples suggèrent une occupation paléohistorique et à la période de contact.

Un nouveau secteur d'intérêt est quant à lui investigué depuis la saison 2018. Il s'agit du secteur des rapides du Wabasse, près de la confluence de la rivière du Lièvre et de l'ancien ruisseau menant au lac des Îles. L'attention des archéologues y a été attirée en raison des nombreuses découvertes archéologiques faites par un citoyen de la région. Une imposante collection de surface a été amassée par M. Louis-Pierre Coursol, un résident de Mont-Laurier, au cours de 40 années de promenades sur les berges de la rivière du Lièvre. C'est la forte érosion occasionnée par la construction du barrage des Rapides-des-Cèdres, sur la rivière du Lièvre, qui explique qu'une telle quantité de témoins matériels soit accessible lors des périodes de basses eaux. Grâce aux inventaires de 2018 et 2019 dans le secteur du ruisseau des Îles, et les découvertes de M. Coursol, quatre nouveaux sites pointent vers une occupation intense et continue de la région. L'ensemble des découvertes pose ainsi un cadre chronoculturel préliminaire, lequel pourrait débiter il y a près de 7 000 ans (Taché et Lamothe 2016; 2017; 2018; 2019; 2020).

En 2020, et ce malgré un contexte de pandémie mondiale qui a forcé la réduction de l'ampleur des opérations, les recherches menées sur le terrain se sont avérées productives. Concentrées dans la municipalité de Nominuingue, les recherches ont permis d'y mettre au jour cinq nouveaux sites, dont un nouveau à l'embouchure du ruisseau Jourdain face au site CcFr-1. Trois petits sites ont ensuite été découverts dans la baie Cartier, démontrant l'intérêt du secteur de la décharge du lac dans la rivière Nominuingue. Un tesson de poterie décorée d'empreintes à la cordelette typiques du Sylvicole moyen tardif y a été découvert, portant à deux le nombre de sites à céramique à Nominuingue. Plusieurs cristaux de quartz, dont certains retouchés, y ont aussi été mis au jour. Un dernier site a été identifié dans la baie Larivière du Petit lac Nominuingue, près d'un portage ancestral menant aux bassins de la rivière Petite-Nation et de l'Outaouais. Des fragments de pierre pyroclastique y ont été mis au jour, permettant d'établir un lien avec des sources lithiques de la vallée de l'Outaouais.

## 2.4 Cadre historique général

C'est en 1603 qu'on retrouve la première mention historique des Algonquins<sup>9</sup>, le groupe culturel algonquien spécifique à l'occupation de la vallée de l'Outaouais et de l'ensemble de son bassin versant dans les Hautes-Laurentides. Leur rencontre lors d'un rassemblement à Tadoussac est relatée par Samuel de Champlain (Laverdière 1870 [Champlain 1603]). À cette époque, l'occupation des abords du Saint-Laurent est en pleine réorganisation, à la suite de la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent qui l'habitaient jusqu'aux environs des années 1580 (Tremblay 2006, Savard 1996, Ratelle 1993, Trigger 1978).

En remontant progressivement le fleuve, Champlain et, quelques années plus tard, le récollet Sagard, traversent le véritable territoire des Algonquins. Ceux-ci occupent une bonne partie de la vallée de l'Outaouais, de son embouchure jusqu'aux environs de la rivière Mattawa (Laverdière 1870 [Champlain 1632], Chevalier 1865 [Sagard 1632]). Le pays algonquin est bordé de plusieurs voisins, notamment les Attikameks, les Nipissingues et les Hurons. Les Iroquois, leurs ennemis traditionnels, sont situés plus au sud (figure 7).



Figure 7 Carte des populations autochtones du nord-est américain au début du XVII<sup>e</sup> siècle (modifications à partir de Havard 2003).

<sup>9</sup> Les Algonquins se désignent eux-mêmes sous l'appellation *Anishinabeg* (au singulier: *Anishinabe*), ce qui signifie « les vrais hommes » (Fortin 1999).

Les régions de la Lièvre et de Nomingue faisaient partie du territoire de la nation algonquine des Weskarinis, bien connue des Français (figure 8).

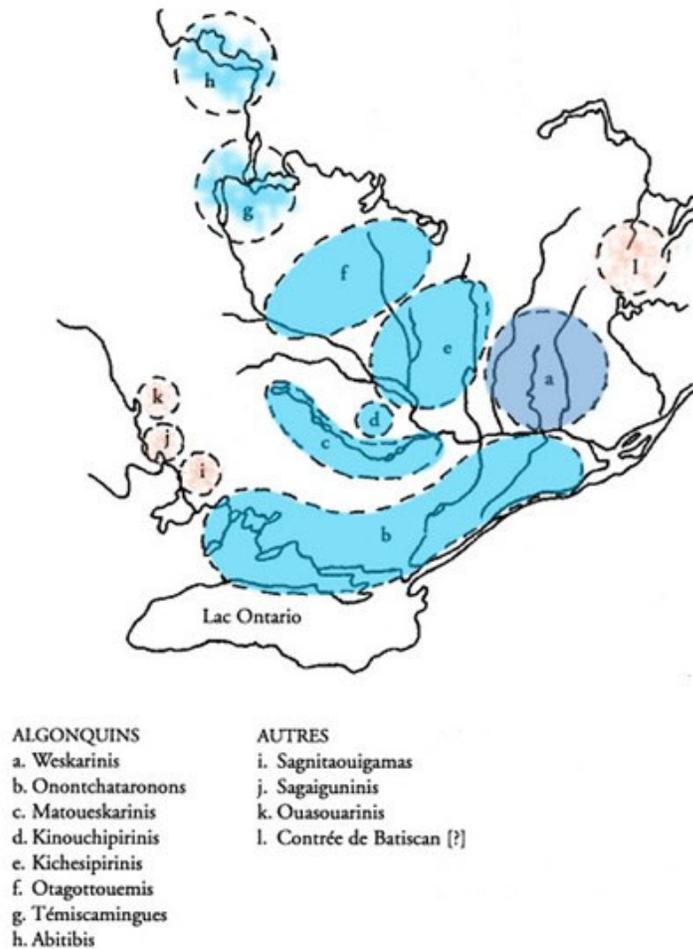


Figure 8 Carte des nations algonquines de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (selon Ratelle 1993). Malgré une importante proximité culturelle, plusieurs auteurs excluent les Abitibis et les Témiscamingues. L'affiliation culturelle du groupe de la contrée de Batiscan est elle aussi sujette à débat, les informations concernant cette population étant très limitées.

Selon les sources, leur territoire se trouvait sur la rive nord de l'Outaouais et s'étendait approximativement de la rivière Rouge à la rivière du Lièvre, ce qui incluait plus particulièrement la rivière de la Petite-Nation, nom auquel d'ailleurs les Weskarinis étaient identifiés par les Français (Ratelle 1993, Viau 1993, Savard 1996). Ceux-ci seront vaincus et dispersés par les Iroquois vers 1651 un événement relaté par le capucin Alexis Barbezieux :

#### NOTES SUR LES ALGONQUINS DE LA PETITE-NATION

*Nous reproduisons ici, à titre de légende, les détails suivants qui nous ont été fournis par M. l'abbé Richer, curé de Masson.*

« C'était un fait bien connu des sauvages, il y a une trentaine d'années [donc vers 1867], que la Petite-Nation avait été massacrée par les Iroquois sur les bords du petit [lac] Nominique, à un demi-mille, environ, de l'embouchure du ruisseau Sawgie [Saguay]. La côte qui est sablonneuse et assez élevée à cet endroit, s'avance dans le lac, en pointe recourbée vers l'ouest.

Voici en peu de mots, comment les choses se seraient passées.

Un printemps, les chasseurs de la Petite-Nation, avec leurs femmes et leurs enfants, revenaient d'une de leurs excursions accoutumées sur les sources de la Rouge et du Saint-Maurice. En tout vingt canots. La chasse avait été abondante; pas le moindre accident à déplorer; et le retour s'opérait dans les meilleures conditions. On supputait à l'avance les bonnes et jolies choses que les traiteurs français devaient échanger contre les magnifiques peaux de castors, de loutres et de visons, etc., et on se promettait de faire grasse et joyeuse "tabagie", sur les bords du Grand Lac. C'était là le "home" préféré de ces grands enfants de la nature.

Tous fendaient donc gaiement, de leurs avirons, les eaux du petit Nominique, et déjà le portage qui mène au lac des Iles, était en vue, lorsque une dizaine de grands canots se détachant de la rive sud, s'avancèrent à leur rencontre et comme pour leur barrer le passage. Aux coups de fusils tirés de loin, surtout aux cris poussés par ceux qui les montaient, on reconnut bientôt les Iroquois. Sans se déconcerter, nos chasseurs virèrent de bord, et se dirigèrent vers la pointe nordouest, pour y mettre en sûreté leurs femmes et leurs enfants, en attendant l'issue du combat, bien décidés qu'ils fussent de faire face aux maraudeurs qui venaient les attaquer. Mais, hélas! le piège avait été habilement tendu, c'est à la mort qu'ils couraient ainsi tous ensemble. A peine avaient-ils mis le pied sur le rivage qu'une centaine de guerriers iroquois, sortant d'une espèce de retranchement fait de troncs d'arbres entrecroisés et recouverts de gazon, tombent sur eux, le tomahawk à la main. C'en était fait de la Petite-Nation. Deux ou trois seulement purent s'échapper à travers le bois. »

ALEXIS DE BARBEZIEUX, *O.M.C.*

*(Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa, vol. I, page 32.)*

Avant son décès en 1948, Louis Tanascon, le dernier chef algonquin de Nomingue, racontait encore cette histoire aux enfants du camp Nomingue (Paquin 2014).

Les Algonquins de l'Outaouais ne disparaissent pas totalement par la suite, mais la perte de leur puissance politique et militaire les relègue à l'arrière-plan. Certains s'établissent dans les missions catholiques de la vallée du Saint-Laurent tandis que plusieurs se regroupent dans de nouvelles entités (Trigger et Day 1978, Ratelle 1993). Il semble qu'au cours des 25 années qui suivent la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, le territoire jadis occupé par les Algonquins (dont celui des Weskarinis) est plus ou moins abandonné (Day et Trigger 1978). Étant donné l'intérêt du territoire tant pour ses ressources que comme axe de circulation, on ne peut toutefois exclure qu'une fréquentation plus ou moins régulière se poursuive malgré la crainte généralisée à l'époque des incursions iroquoises.

La plus ancienne mention du passage d'un Européen à l'intérieur de ce qui était le territoire weskarini quelques décennies auparavant est attribuée à un certain Sieur de Bellefeuille qui, guidé par deux Abitibis, emprunte la rivière du Lièvre en 1689 (Caron 1918 [Patu 1689]). La route de contournement de la Lièvre qui mène vers le bassin de la rivière Saint-Maurice sera à partir de cette époque assez régulièrement utilisée.

Bien que l'on connaisse peu de choses sur l'intensité de la fréquentation de l'ancien territoire weskarini au XVIII<sup>e</sup> siècle, il ne fait pas de doute que son exploitation par les Autochtones avait repris après la ratification de la Grande Paix de 1701, particulièrement à la suite de la fondation de la mission de Deux-Montagnes (Oka) en 1721 (Viau 1993). Cette mission était composée d'un regroupement d'Algonquins, de Nipissingues, de membres de quelques autres nations algonquiennes ainsi qu'un regroupement voisin constitué d'Iroquois auparavant installés à la mission du Fort-Lorette, au Sault-au-Récollet (Black 1989). Les grandes quantités de fourrures qui sont vendues par les Autochtones de Deux-Montagnes au XVIII<sup>e</sup> siècle témoignent que les ressources environnantes sont exploitées (Barbezieux 1897, Anick 1976, Day et Trigger 1978). Les documents historiques mentionnent la présence des Autochtones de Deux-Montagnes à plusieurs endroits des Laurentides au début du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1844, les Algonquins et Nipissingues de Deux-Montagnes ne sont d'ailleurs présents à la mission qu'environ deux mois, le reste du temps étant consacré à l'exploitation des ressources de l'arrière-pays (Ingall *et al* 1830, Black 1989).

De nouveaux bouleversements transforment profondément la vallée de l'Outaouais et son bassin laurentidien au XIX<sup>e</sup> siècle. Ses rives sont progressivement colonisées et l'exploitation du bois le long de ses affluents entraîne l'exploration du territoire et ultimement l'avancée des migrants eurocanadiens au détriment des groupes autochtones.

Les fermes forestières mises en place le long des affluents de l'Outaouais servent à approvisionner les chantiers environnants et de relais pour les équipes de bûcherons, les arpenteurs et les missionnaires (Bouchard *et al* 2019, Barbezieux 1897). Lorsque les colons commencent à occuper le territoire à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les fermes permettent également l'acquisition de ressources essentielles et de matériaux de base. Au

tournant du XX<sup>e</sup> siècle, ces bâtiments auront tous été vendus ou abandonnés. Seuls quelques-uns subsistent de nos jours dans les Laurentides.

La colonisation des Hautes-Laurentides s'accélère au cours du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, à la suite des efforts inlassables du curé Labelle. Des guides autochtones l'accompagnent d'ailleurs lors de ses explorations du territoire à partir de 1869 (Auclair 1930). La région est fréquentée et occupée depuis longtemps par de nombreuses familles autochtones, soit originaires de Deux-Montagnes, soit par la suite de Maniwaki (Kitigan Zibi) ou de familles hors réserve (Frenette 1993). Selon des informations recueillies auprès d'Aînés, avant les années 1850, des familles algonquines occupaient encore des territoires à proximité de Montréal, entre la rivière du Nord et la Mattawin (Speck 1929). Des bourgades autochtones sont d'ailleurs signalées dans le canton d'Arundel à Huberdeau, au lac Cameron et aux rapides du Diable (Durban et Bell, 1860, Outhet 1990, Paquin 2014). En 1881, une pétition est envoyée pour qu'une réserve leur soit octroyée dans le canton de Labelle (Chamberlin 1891). Cette démarche sera ignorée. On y dénombre 48 signataires algonquins de la rivière Rouge et de 22 signataires de la Petite-Nation (Paquin 2014). Il n'y a pas d'informations semblables au sujet des Algonquins de la Lièvre, mais ils constituaient, semble-t-il, un groupe qui vivait en marge de la communauté de Maniwaki (Frenette 1993 citant Petrullo 1929).

### *Les rivières de la Petite-Nation, de la Rouge et le Grand lac Nomingue*

Après la dispersion des Weskarinis, les allusions à la rivière de la Petite-Nation sont assez rares avant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Bien que le lieu ne soit pas clairement nommé, un poste de traite était aménagé à son embouchure, ce que relève Alexander Henry en 1761 (Henry 1809, Voorhis 1930). La première maison érigée en 1803 par Joseph Papineau aurait été construite à peu près sur l'emprise de ce poste (Paquin 2020, GRAO 2012). En ce qui concerne des descriptions de l'arrière-pays, il n'existe aucune donnée documentaire connue de cette époque.

C'est en 1801 que Joseph Papineau s'établit dans la seigneurie de la Petite-Nation, acquise du séminaire de Québec. Son fils Louis-Joseph rachète la seigneurie en 1817. Au cours des décennies suivantes, ses fils Lactance et Amédée effectuent des voyages jusqu'aux limites de la seigneurie et rencontrent les familles autochtones qui l'habitent. Guidé par Charles Hillman et accompagné de ses cousins Casimir et Auguste, Lactance se rend jusqu'au lac Simon en 1844 et mentionne plusieurs autochtones dans son journal (Papineau 2003). Son frère Amédée entreprend avec Hillman en 1853 un voyage qui le mène au lac Commandant (l'actuel lac Papineau). Il trouve le portage autochtone menant à la rivière Maskinongé, un affluent de la Rouge qui prend sa source dans les lacs Labelle et Désert (Papineau 1998, OBV RPNS 2011, Paquin 2014).

Une carte de George T. Griffin se trouvant dans le fonds de la compagnie forestière Hamilton & Low et datée de 1832 constitue le document le plus ancien qui illustre le lac Nomingue avec précision (figure 9). La carte a visiblement été déchirée ou coupée sur



toute la longueur de sa frange droite, ce qu'indique la présence de mots incomplets, la coupure de quelques tracés et les restes apparents de filaments du support. Un carré a aussi été découpé au bas de la carte, dans le coin gauche.

Malgré quelques distorsions d'orientation et d'échelle, cette carte inclut plusieurs éléments descriptifs d'un très grand intérêt. On y discerne en particulier la présence d'un campement autochtone (*WhiteDuck*) à l'embouchure du ruisseau Jourdain (*Pike River*). Cette indication rappelle la localisation un peu plus vague dans le secteur d'un campement qui figure sur la carte de Paul Kakidjouenne (voir figure 4). La mention de « *Wild Mans' Point* » indique une occupation autochtone de la pointe Manitou<sup>10</sup>. Le portage menant de la baie Larivière au Petit lac Nomingue vers la Petite-Nation (via le lac Lesage) est clairement illustré. Deux petites habitations semblent dessinées le long de la rivière Nomingue, dont l'une porte les initiales W.L.

Quelques lieux représentés demeurent cependant difficiles à associer à la toponymie actuelle. À la tête du ruisseau Jourdain, la séparation entre deux branches, soit l'actuel Ruisseau du lac, à gauche, et le Jourdain, à droite, permet de localiser le lac de Tibériade. Sur la gauche, étant donné la taille reproduite, nous avons estimé qu'il pourrait s'agir du lac Gaumont.

Au-dessus des lacs Saguay, Gaumont et Tibériade, le cours d'eau et le lac représentés font sans doute référence à la rivière Kiamika et au lac des Écorces.

À la base de la carte, le lac et le portage vers la rivière de la Petite-Nation semblent tout à fait hors contextes par rapport au reste de la carte et ne peuvent être pour l'instant associés à de lieux connus de la toponymie contemporaine. À la limite, on pourrait penser qu'il s'agit d'une amorce de reproduction, maladroite et incomplète, du portage du Petit lac Nomingue vers le lac Lesage. Cet ajout serait postérieur à 1832 si on se fie à la calligraphie employée.

Signalons que la calligraphie indique clairement que plusieurs inscriptions ont été ajoutées après 1832, notamment les mentions *WhiteDuck* et *Simpson 1845*, sans qu'une date précise puisse actuellement être déterminée. Une courte recherche généalogique donne peut-être quelques indications à ce sujet. Joseph Pekasiketch (1794-après 1863), chef nepissing d'Oka aura 14 enfants dont 4 fils qui porteront le nom de famille Canard Blanc ou Whiteduck : Michel Whiteduck (1821-1899), Pierre-Mathias Canard Blanc (1830-1897), Amable Canard Blanc (1834-1931) et Simon Whiteduck (1839-) (Paquin, weskarini.ca). Amable Canard Blanc est le seul membre de la famille connu pour avoir fréquenté le Grand lac Nomingue, ce qui nous amène au moins au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces éléments portent à croire que les

---

<sup>10</sup> Jean-Baptiste Bernard Amikwabe (1829-après 1912) est dans la région de Nomingue au moment de la fondation du village et aurait été expulsé de la pointe Manitou lors de son achat par les Jésuites. On peut se demander si son père, Bernard Ajawegone (1795-1834) pourrait être lié en 1832 à la *Wildmans Point*. Il est tout à fait envisageable qu'il y ait une continuité familiale dans l'occupation de la région de Nomingue au XIX<sup>e</sup> siècle mais, étant donné la fréquence des déplacements sur le territoire, il est impossible d'en être certain.

inscriptions *Whiteduck* et *Simpson 1845* ont pu être apposées postérieurement à 1845, l'année inscrite.

Au cours des années 1850-1860, le célèbre géologue William Logan, accompagné en 1858 du naturaliste W. S. M. D'Urban, effectue plusieurs campagnes dans les Laurentides qui l'amèneront à parcourir les rivières Rouge, Petite-Nation et Maskinongé jusqu'au lac Nominique (Logan 1852-63, D'Urban 1860, Harrington 1883). Dans ses carnets d'arpentage, Logan inscrit à la fois le nom original autochtone *Wapaching* et français *Barrière* pour désigner la petite étendue d'eau qui relie les Grand et Petit lac Nominique (Logan 1861).

Lors de ses campagnes d'arpentage entre 1864 et 1866, Duncan Sinclair, guidé par l'Algonquin Simon Commandant (Wabinigis), remonte la Petite-Nation et, en passant par les Petit et Grand lacs Nominique, il atteint les sources de la rivière Rouge. Le 7 janvier 1865, il campe sur les rives de la pointe Manitou. Le 14 janvier, il est au Petit lac Nominique et relève auprès de ses guides l'*Iroquois Point* (il s'agit de l'actuelle pointe Monseigneur), lieu présumé de la défaite finale des Weskarinis face aux Iroquois (figure 10). Il note également le nom de *Windigo point*, une longue bande de sable se trouvant face à l'embouchure de la rivière Sagway (« *called Sagwee by the Indians* »). En suivant ses guides algonquins, il localise leurs campements et note le réseau qu'ils utilisent jusqu'à la



Figure 10 Détail du Petit lac Nominique illustré sur la carte de Duncan Sinclair de 1865, *Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa*.

Matawin (Sinclair 1863-1865, Paquin 2014). En somme, il explore l'ancien territoire weskarini.

Avant la fondation de la municipalité de Nominique, plusieurs familles autochtones fréquentent ou habitent les environs du Grand lac Nominique, ce qui est le cas notamment d'Albert Jabot, d'Amable Canard-Blanc, de Joseph Commandant fils, de Jean-Baptiste Bernard, de Louis Tanascon, et d'un certain François (Chamberlin 1891, Speck 1929, Rodier et Girouard 1983, Paquin 2014, Graham 1990 [1940]).

Après quelques années préparatoires, la mission de Nominique est officiellement fondée. En 1883 les Pères Jésuites s'installent au Grand lac Nominique (Lalonde 1937). Le développement sur le pourtour des lacs de Nominique s'amorce la même année et a la particularité d'intégrer à la fois des colons canadiens-français, mais aussi une proportion appréciable de défricheurs venus de France et quelques familles aisées qui acquièrent de

grandes propriétés (par exemple les Beaubien et le baron Stanislas d'Halewyn, pour ne nommer que les plus connus). Installé au lac Lesage, le baron d'Halewyn pratique la traite des fourrures un certain temps (Rodier et Girouard 1983). Dans ces circonstances, il est possible qu'il ait été occasionnellement en contact avec des chasseurs autochtones.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la population eurocanadienne augmente progressivement. Parallèlement à la colonisation, avec le prolongement de la ligne de chemin de fer jusqu'à Nomingue en 1904, le tourisme et la villégiature prennent leur essor. Plusieurs familles d'ascendance algonquine, la plupart métissées, sont établies à Nomingue ou dans les environs. Le camp Nomingue ouvre ses portes en 1925. Le vieux Louis Tanascon est présent à Nomingue à cette époque. Il fabrique des canots d'écorce et raconte histoires et légendes algonquines aux garçons du camp de vacances (Paquin 2014). De nos jours encore, plusieurs familles entretiennent la mémoire de leurs origines algonquines.

### 3. MÉTHODOLOGIE

---

L'inventaire archéologique réalisé en 2020 a été mené conformément à la méthodologie d'usage pour les contextes paléohistoriques. Des puits de sondage (50 cm x 50 cm) ont été effectués à intervalle régulier, en tenant compte des contraintes posées par l'environnement physique et, le cas échéant, des interventions des années antérieures. Chaque sondage a été localisé à l'aide d'un GPS et fouillé à la pelle ou à la truelle, dépendamment de la stratigraphie et des contextes observés. Les unités de sondage ont été fouillées par couches naturelles subdivisées au besoin en niveau arbitraire de 10 cm. Toute la terre a été tamisée dans des tamis dotés de mailles de ¼ de po. Le sondage était complété lorsque le fouilleur rencontrait un sol considéré comme stérile, par exemple un sable de paléoplage. Des tamis de 1/8 po ont été utilisés au besoin, pour vérifier la présence de micro-débitage et/ou petits restes fauniques/végétaux. La localisation horizontale et verticale des artefacts diagnostiques a été effectuée *in situ* alors que les artefacts non diagnostiques ont été collectivement recueillis par niveau. Les possibles structures découvertes ont fait l'objet d'un relevé systématique et des échantillons de charbon ont été collectés pour fins d'analyse en laboratoire, si nécessaire.

Tous les enregistrements archéologiques (fiches de sondages, photographies, stratigraphies, plans, arpentage) réalisés au cours de l'intervention sont inclus dans le dossier technique. Les artefacts et écofacts ont été recueillis et traités en laboratoire, inventoriés et catalogués.

En vertu des accords conclus avec le MCCQ, Les Gardiens du Patrimoine Archéologique des Hautes-Laurentides sont les dépositaires de la collection archéologique. L'inventaire archéologique a été réalisé dans le cadre du permis de recherche archéologique 20-PATG-01.



## 4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

L'inventaire archéologique et la découverte fortuite réalisés au Petit lac Nominingue ont permis d'identifier deux nouveaux sites archéologiques (CcFs-5 et CcFs-6). Pour leur part, les travaux archéologiques réalisés au Grand lac Nominingue près de l'embouchure du ruisseau Jourdain et à proximité de la rivière Nominingue ont permis de circonscrire plusieurs nouveaux sites (CcFr-5, CcFr-6, CcFr-7 et CcFr-8), tandis que l'intervention de prévention sur le site CcFr-1 a encore une fois démontré la richesse du tissu archéologique résiduel qui y prévaut. Le tableau 1 présente succinctement les résultats obtenus lors de l'intervention de 2020.

Tableau 1 Synthèse des résultats de l'intervention archéologique de 2020

Site	Localisation	Point de référence UTM	Sondages total	Sondages positifs	Sondages négatifs
Baie Larivière CcFs-5	Petit lac Nominingue	(BL59) 18 T 497319 5133649	62	20	42
Baie Cartier CcFr-5	Grand Lac Nominingue	(BC38) 18 T 503896 5144644	22	14	8
Baie Cartier CcFr-6	Grand Lac Nominingue	(BC22) 18 T 503759 5144589	14	5	9
Baie Cartier CcFr-7	Grand Lac Nominingue	(BC11) 18 T 503368 5144490	9	2	7
Baie Cartier	Grand Lac Nominingue	(BC4) 18 T 503237 5144506	4	0	4
Ruisseau Jourdain CcFr-8	Grand Lac Nominingue	(JE9) 18 T 503138 5146357	11	3	8
Ruisseau Jourdain	Grand Lac Nominingue	(JE5) 18 T 503348 5144487	6	0	6
Ruisseau Jourdain CcFr-1	Grand Lac Nominingue	(Souche 1) 18 T 502934 5146259	2	2	0
Rivière Nominingue	Rivière Nominingue	(RN3) 18 T 504176 5143971	16	0	16
<b>Totaux</b>			<b>146</b>	<b>46</b>	<b>100</b>

## 4.1 Interventions archéologiques au Petit lac Nomingue

L'inventaire archéologique réalisé au Petit lac Nomingue visait à investiguer une vaste terrasse située à la baie Larivière, historiquement connue comme l'extrémité du portage menant au lac Lesage et au bassin de la rivière de la Petite-Nation (site CcFs-5, figure 11). Au cours des travaux, la découverte fortuite d'une pièce esquillée en quartz hyalin a également permis d'identifier un site (CcFs-6) sur la propriété du Camp Nomingue.

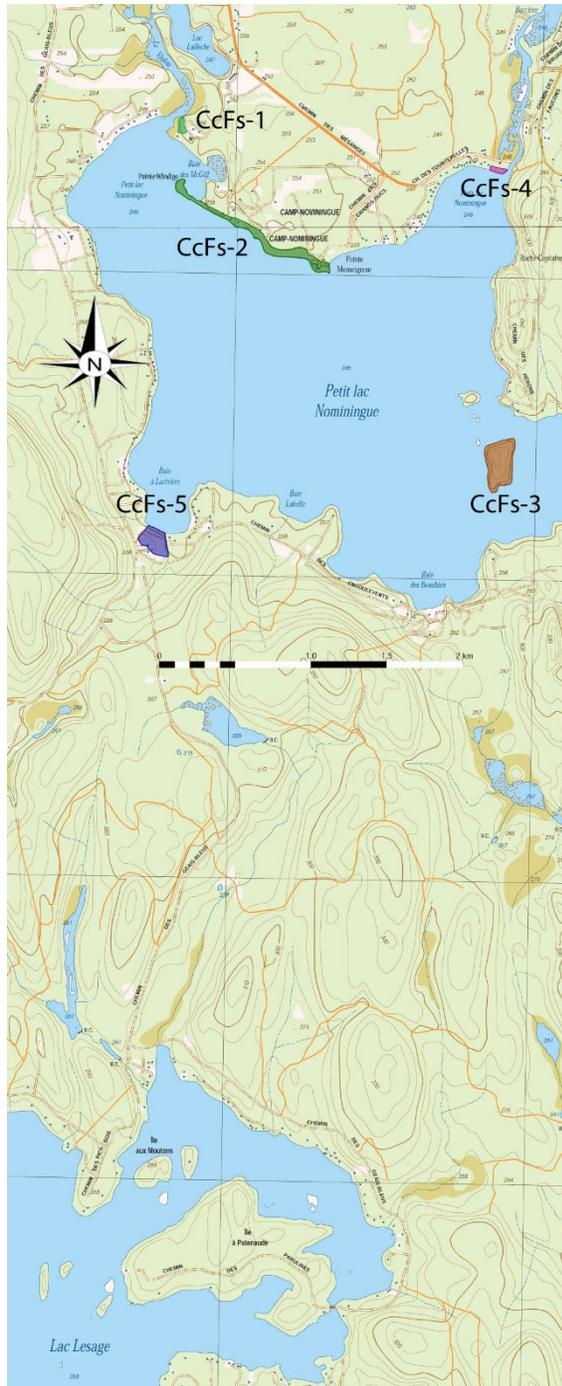
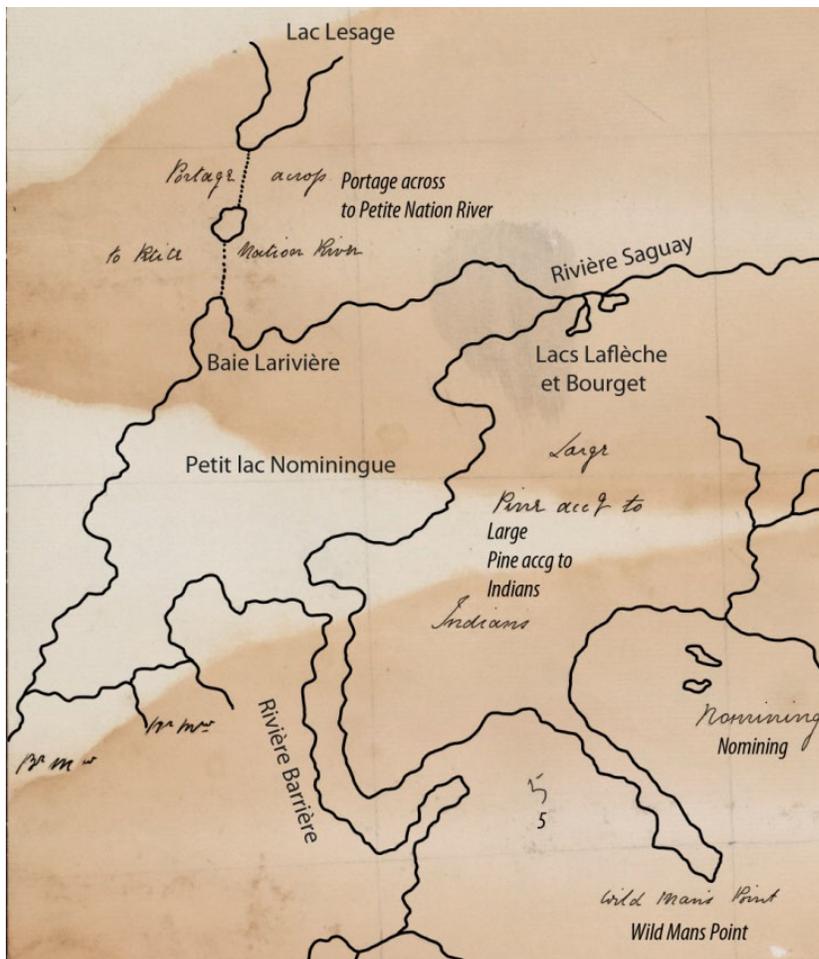


Figure 11 Localisation des sites archéologiques du Petit lac Nomingue et portion nord du lac Lesage

## 4.2 Inventaire à la baie Larivière (site CcFs-5)

Au Petit lac Nominique, la baie Larivière constitue l'extrémité du portage vers le lac Lesage et le bassin de la rivière de la Petite-Nation (voir section 2.2 et figure 12). Dans cette baie, la propriété de M. Pierre Guay et de M. Bertrand Lemieux est l'un des espaces qui offrait manifestement les conditions les plus propices à l'occupation humaine ancienne. À cet endroit, les abords du lac sont constitués d'une longue plage suivie d'une succession de terrasses bien drainées. Pendant plusieurs décennies le terrain a servi à des activités agricoles, mais peu de travaux invasifs ont été effectués sur les terrasses les plus proches du rivage. C'est dans un potager à proximité de la maison, sur la terrasse la plus élevée, qu'une pointe de projectile a été trouvée vers 1930 par M. Louis Larivière (Ethoscop 2005).

Soixante et un sondages ont été fouillés lors de l'inventaire archéologique réalisé du 6 au 8 juillet 2020 à la baie Larivière. Parmi ceux-ci, 19 se sont avérés positifs, soit 1 sur la petite terrasse inférieure qui se trouve directement en continuité de la plage et 18 sur la vaste seconde terrasse qui elle surplombe la même plage (figure 13). Les sondages positifs se trouvaient donc tous à proximité immédiate de la berge et notamment concentrés autour de



la petite montée qui permet de passer de la plage vers la seconde terrasse (photos 1 et 2). La totalité des sondages réalisés sur les terrasses supérieures se sont avérés négatifs, même ceux situés à proximité du lieu supposé du potager (sondage BL27) où une découverte fortuite avait été rapportée vers 1930 (photo 3).

Figure 12 Détail de la carte de George Griffin de 1832, *Map of the River Rouge from Lower Race to Upper as also Lake Nominique*



Figure 13 Localisation des sondages réalisés sur le site CcFs-5. Les sondages positifs sont surlignés en blanc et rouge.



Photo 1 CcFs-5, sondage positif BL3 sur la terrasse inférieure, vue vers le nord (CcFs5-2020\_NUM1-003)



Photo 2 CcFs-5, sondage positif BL42 en avant-plan, vue vers l'ouest (CcFs5-2020\_NUM1-046)



Photo 3 CcFs-5, sondage BL27 en avant-plan localisé sur la terrasse supérieure près de l'ancien poulailler, localisation estimée de l'ancien potager où une pointe de projectile avait été rapportée vers 1930, vue vers le sud-ouest (CcFs5-2020\_NUM1-030)

Les sondages positifs ont permis de constituer un assemblage composé d'une quarantaine d'éclats, de 8 outils lithiques et de quelques os blanchis (tableau 2 et planche 1).

Tableau 2 CcFs-5, synthèse des artefacts et écofacts mis au jour

Os blanchis	Éclats	Outil	Détails des outils	Historique
5	39	8	Nucléus (2), grattoir, racloir, fragment bifacial, éclat retouché, outil indéterminé, briquet en pyrite	Fragment de tuyau de pipe

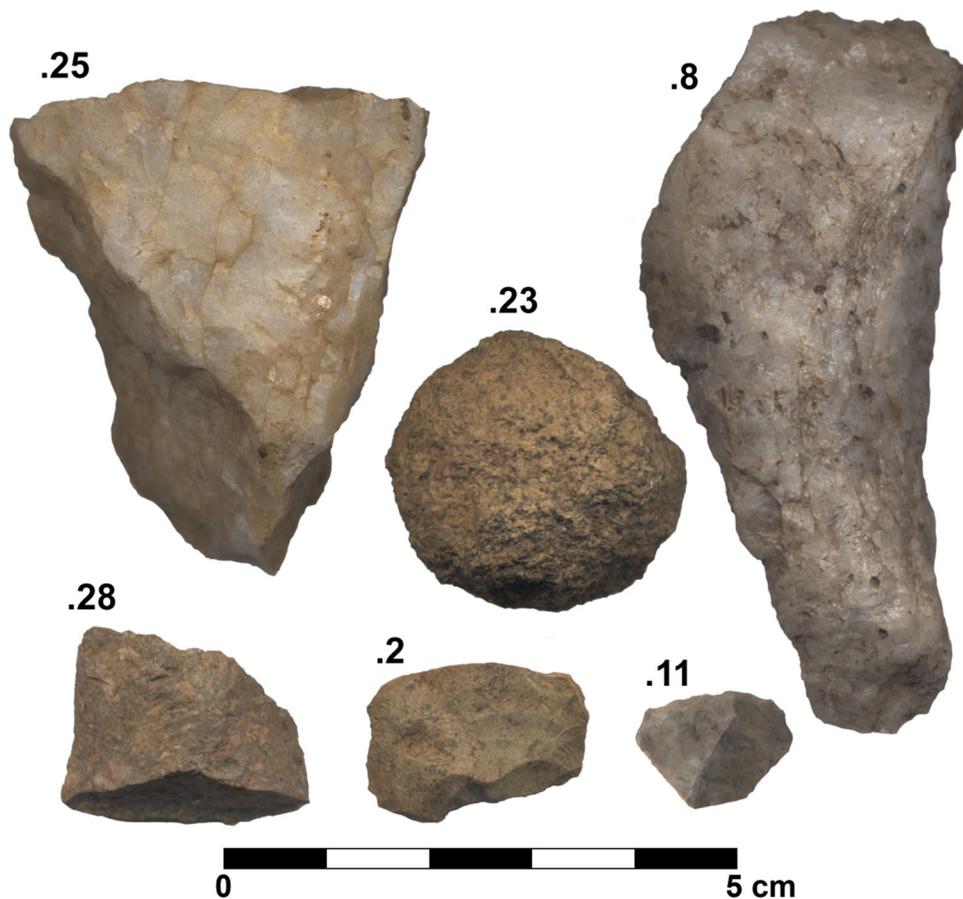


Planche 1 Sélection d'artefacts provenant du site CcFs-5 : sondage BL52, nucléus en quartz (.25) ; sondage BL50, possible pierre à briquet en pyrite (.23) ; sondage BL11, racloir en quartz (.8) ; sondage BL55, éclat retouché en rhyolite (.28) ; sondage BL5, fragment bifacial en pierre pyroclastique (.2) ; sondage BL12 petit grattoir en chert onondaga (.11) (photo Roland Tremblay)

Les artefacts et écofacts sont assez également distribués d'un sondage positif à l'autre, mais en faibles quantités. Même si la plupart des matériaux lithiques sont communs à ce qu'on observe en général dans les assemblages de la région (quartz, quartz cristallin, quartzite, chert onondaga, etc), exceptionnellement, c'est la pierre pyroclastique qui s'avère le matériau dominant

Tableau 3 CcFs-5, liste des matériaux lithiques des éclats et des outils taillés\*

Matériau	Nombre
Pyroclastique	28
Quartz	8
Quartz cristallin	3
Quartzite de Mistassini	5
Rhyolite	2
Chert vert appalachien	1
Chert onondaga	1
Total	48
*Un fragment de possible pyrite n'a pas été comptabilisé avec les matériaux taillés	

(tableau 3)<sup>11</sup>. Quantitativement, seul le sondage BL51 se distingue réellement des autres, sa fouille, malgré l'absence d'outils lithiques et d'écofacts, ayant permis la mise au jour d'une vingtaine d'éclats, soit 18 de pierre pyroclastique et 2 de rhyolite.

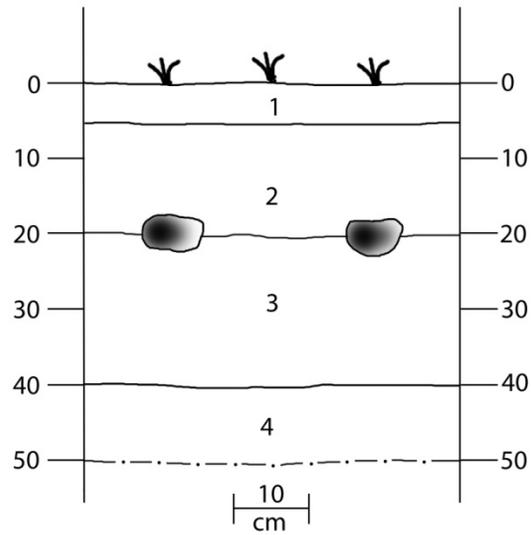
La pierre pyroclastique dont la source se trouve dans la vallée de l'Outaouais est très répandue dans les sites paléohistoriques de cette région où elle constitue, avec le chert Kichisipi, le matériau dominant. C'est d'ailleurs le cas avec les sites se trouvant près de l'embouchure de la rivière Petite-Nation (Laliberté 2013 et 2014). Par sa relative abondance, la pierre pyroclastique à la baie Larivière exprime le lien naturel qui unit l'extrémité du portage et la région de Nomingue avec l'Outaouais. À cet égard, il est curieux qu'aucune trace de chert Kichisipi n'ait également été observée.

En stratigraphie, les sondages positifs présentaient tous une séquence à peu près semblable, soit une mince couche de surface suivie d'un labour pouvant atteindre une vingtaine de centimètres d'épaisseur et enfin le sol naturel stérile (figure 14). C'est dans le niveau de labour, un brassage de la litière d'origine, de l'horizon humique (Ah), du possible horizon éluvié (Ae) et du sommet de l'horizon stérile (Bf) que les artefacts ont été mis au jour.

Le site de la baie Larivière s'avère donc un lieu d'occupation ancienne de très grand intérêt qui mériterait éventuellement la mise en place d'investigations archéologiques plus élaborées. Ces travaux pourraient notamment permettre d'établir avec plus de précisions le type d'établissement qui y était privilégié (lieu de transit, halte temporaire/saisonnaire, etc.) et les activités qui y étaient menées. Un travail d'inventaire complémentaire pourrait par ailleurs permettre de circonscrire le site avec plus de précision.

<sup>11</sup> L'analyse macroscopique des témoins lithiques a été réalisée en adaptant la grille utilisée lors de l'étude de la collection lithique de l'île aux Allumettes (Burke in Clermont *et al*, 2003), avec quelques précisions lorsque c'était possible. Étant donné la marge d'erreur induite par l'identification visuelle, nos interprétations ne sont par conséquent pas définitives. Seules des analyses beaucoup plus poussées (pétrographie sur lames minces et analyses géochimiques) pourraient éventuellement permettre une interprétation plus juste des matériaux mis au jour.

Figure 14 CcFs-5  
Petit lac Nominingue, Baie Larivière  
Sondage BL59  
Coupe stratigraphique, paroi est



- 1- Litière
- 2- Sable fin brun foncé, homogène et friable, contenant quelques rares radicules; ancien labour
- 3- Sable fin beige-orangé, homogène, compact et induré; sol naturel stérile (horizon Bf)
- 4- Sable beige, homogène et moyennement compact; sol naturel stérile (horizon C)

### 4.3 Découverte fortuite au camp Nomingue (CcFs-2)

Lors de l'intervention archéologique, nos enfants faisaient régulièrement des excursions en pédalo sur le Petit lac Nomingue. C'est au cours d'une de ces escapades qu'Albert et Béatrice ont fait la découverte d'une pièce esquillée en quartzite de Mistassini et d'un éclat de quartz sur la longue bande de sable à l'extrémité ouest du camp Nomingue (photos 4 et 5, et voir figure 11). Plusieurs découvertes fortuites avaient été rapportées du camp Nomingue auparavant (Ethnoscop 2005), mais l'inventaire réalisé en 2016 s'était avéré infructueux (Taché et Lamothe 2017). L'œil exercé des enfants a permis d'étendre l'emprise du site CcFs-2 auparavant circonscrit à la pointe Monseigneur, à l'ensemble du camp Nomingue.



Photo 4 Béatrice et Albert Lamothe rapportant une pièce esquillée en quartzite de Mistassini (photo Francis Lamothe)



Photo 5 CcFs-2, pointe Windigo au camp Nomingue. La pièce esquillée a été trouvée à proximité du cabanon visible en arrière-plan (photo Francis Lamothe)

Le lieu de la découverte est par ailleurs digne d'intérêt étant donné qu'il s'agit d'un des deux endroits du Petit lac Nomingue où Duncan Sinclair note une toponymie préexistante sur sa carte de 1865 : *Windigo Point* (figure 15). Bien que le Petit lac Nomingue possède de nombreux autres endroits plus favorables à des occupations prolongées, la bande de sable de *Windigo Point* offre une vue générale avantageuse sur l'ensemble du lac et se trouve face à l'embouchure de la rivière Saguy, une voie de circulation qui permet éventuellement d'atteindre la rivière Kiamika. La pointe se trouve également située aux abords d'une fosse à dorés, ce qui aurait amplement pu justifier sa fréquentation saisonnière par les populations autochtones (Sylvain Généreux, communication personnelle).



Figure 15 Détail de la Windigo Point au Petit lac Nomingue, illustré sur la carte de Duncan Sinclair de 1865, *Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa*

Cette découverte fortuite indique donc qu'il existe encore un potentiel archéologique résiduel sur le site du camp Nomingue, malgré les importants travaux y ayant eu lieu depuis près d'un siècle. Le secteur de la pointe Windigo offre un espace de fouille assez restreint, mais comme il semble avoir été moins affecté par les projets d'aménagement, des traces d'occupation pourraient encore subsister, notamment dans le petit boisé au bout de la pointe.

#### 4.4 Interventions archéologiques au Grand lac Nomingue

Les interventions archéologiques menées au Grand lac Nomingue visaient à effectuer un inventaire de nouvelles zones ciblées pour leur potentiel archéologique, ce qui a permis d'identifier les sites CcFr-5, CcFr-6, CcFr-7 et CcFr-8 (figure 16). Une intervention de sauvetage a été effectuée sur le site CcFr-1 lorsque le propriétaire nous a mis au courant de travaux d'essouchage sur son terrain.

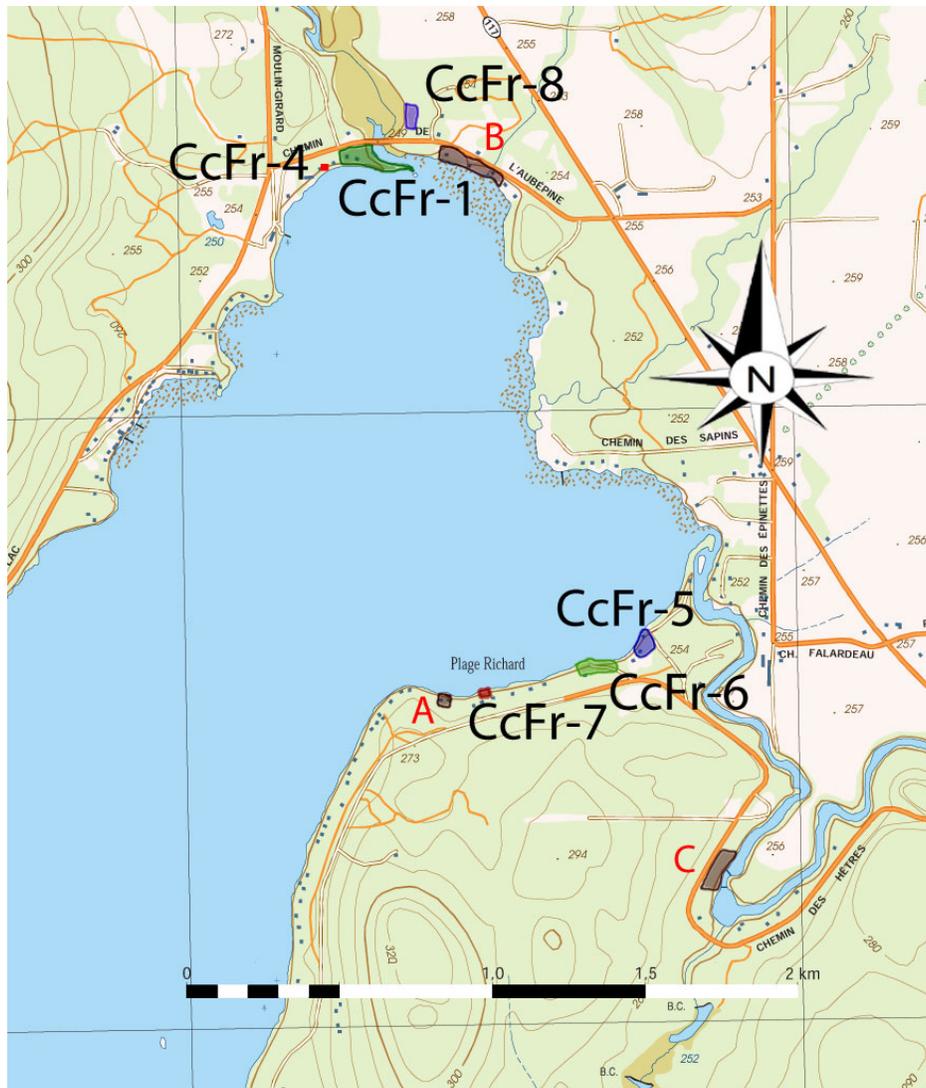


Figure 16 Localisation des sites archéologiques du Grand lac Nomingue. Les lettres A, B et C indiquent la localisation des zones inventoriées s'étant avérées négatives.

## 4.5 Inventaire archéologique à proximité de la rivière Nomingue

En 2020, de nouveaux secteurs à inventorier ont été ciblés, notamment dans la baie Cartier, du côté sud de l'entrée de la rivière Nomingue qui mène à la rivière Rouge. Dans son ensemble, il s'agit d'une longue plage sablonneuse continue qui offre de nombreux points d'arrêt, avantageusement située sur le parcours vers le Petit lac Nomingue et éventuellement au portage vers la rivière de la Petite-Nation situé dans la baie Larivière. Les résultats se sont avérés concluants, trois sites y ayant été identifiés (CcFr-5, CcFr-6 et CcFr-7, voir figure 16).

## 4.6 Inventaire archéologique sur la propriété de M. Raymond Cartier (site CcFr-5)

La propriété de Dr Raymond Cartier se trouve à quelques centaines de mètres de l'entrée de la rivière Nomingue. Toute cette partie riveraine du Grand lac avait été acquise par son grand-père Côme Cartier dans les années 1920 qui l'a ensuite partagée entre ses enfants. Le terrain est bordé par une belle plage sablonneuse qui s'appuie sur un talus d'une hauteur variable, relativement doux et progressif à l'extrémité nord et plus escarpé au sud (photo 6).



Photo 6 CcFr-5, vue panoramique de la plage et du talus menant à la terrasse de la propriété du Dr Raymond Cartier (photo Sylvie Constantin)



Photo 7 CcFr-5, terrasse devant le chalet, vue vers le sud à partir du sondage BC45 (CcFr5-2020\_NUM1-042)

C'est sur la terrasse au sud, à quelques mètres en retrait du sommet du talus qui surplombe le lac d'environ 2 mètres qu'a été construit le chalet familial (photo 7). Si le terrain semble avoir été peu touché par des aménagements anthropiques, M. Cartier a toutefois mentionné qu'un ancien chemin passait autrefois devant l'emplacement de son chalet, à l'époque où des terrains agricoles bordaient le Grand lac Nomingue. M. Cartier a également souligné que le talus et la plage devant son chalet se sont partiellement érodés au fil des ans. Son fils aurait trouvé une pointe de flèche sur la plage il y a de nombreuses années, mais elle a été perdue depuis.

L'inventaire réalisé les 15 et 16 juillet 2020 a permis d'effectuer 22 sondages (BC28 à BC49) dont 14 se sont avérés positifs (figure 17).

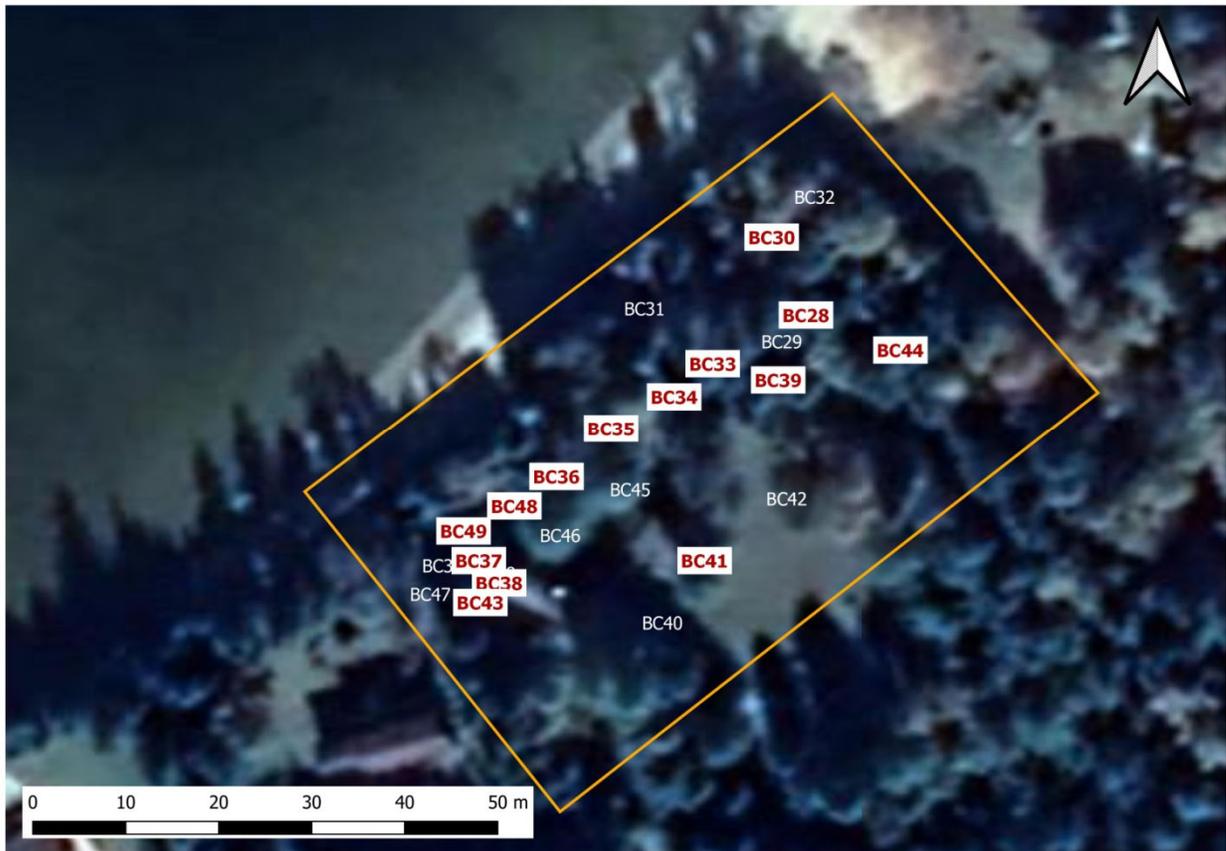


Figure 17 Localisation des sondages réalisés sur le site CcFr-5. Les sondages positifs sont surlignés en blanc et rouge.

Dans la portion la plus au nord de la propriété, les sondages réalisés dans le petit boisé derrière le hangar à voilier ont permis la collecte de quelques éclats de quartz et de quartz cristallin. Le sondage BC28 contenait également un petit fragment de chert calcaire noirâtre et 7 petits fragments d'os blanchis, ce qui pourrait signifier la présence d'une aire de combustion à proximité. Un cristal de quartz retouché de bonne taille a également été mis au jour dans le sondage BC44, à environ 0,10 m de profondeur (photo 8 et planche 2). Cette couche supérieure de la séquence stratigraphique semble correspondre à un mélange des niveaux humique et éluvié (photo 9).



Photo 8 CcFr-5, sondage BC44, cristal de quartz retouché (photo Sylvie Constantin)



Photo 9 CcFr-5, sondage BC44, paroi nord, vue vers le nord (CcFr5-2020\_NUM1-056)

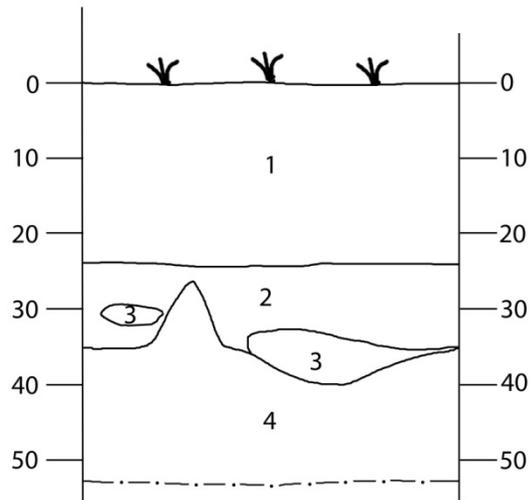


Planche 2 Sélection d'artefacts provenant du site CcFr-5 : sondage BC49, pierre à fusil française sur éclat (.19) ; sondage BC44, cristal de quartz retouché (.20) ; cristal de quartz retouché (.23) (photo Roland Tremblay)

Le contenu des sondages montrait quelques variations à mesure que les travaux s'approchaient du chalet de M. Cartier, soit approximativement à partir du sondage BC35 dans lequel un possible outil quartz a été mis au jour. Directement devant le chalet, les sondages BC37, BC38 et BC49 ont livré les assemblages de loin les plus diversifiés.

Dans le sondage BC38, un tesson de bord décoré avec motifs à la cordelette suggère une association chronologique avec le Sylvicole moyen tardif, soit entre 1500 et 1000 AEC (annexe A). Cinq os blanchis et des nodules de charbon de bois indiquaient pour leur part la présence possible d'un foyer, bien qu'aucune trace d'aménagement n'ait été observée. Sept éclats ont également été récoltés, soit 3 de quartz, 3 en chert blanchâtre manifestement altéré et 1 en chert calcaire beige très fin et cireux. Tous les artefacts se trouvaient dans la couche humique d'origine, soit à environ 0,30 m de profondeur sous la surface actuelle (figure 18). On voit d'ailleurs que les contextes archéologiques se trouvent enfouis et en partie protégés sous une bonne couche de remblai associé à des travaux de rehaussement ou de nivellement modernes.

Figure 18 CcFr-5  
Grand lac Nominique, Baie Cartier  
Sondage BC38  
Coupe stratigraphique, paroi nord



- 1- Pelouse, mousse et sable moyen brun foncé et devenant beige vers la base, hétérogène et meuble; aménagement de surface
- 2- Sable moyen noir moucheté de gris et d'orangé, homogène et ferme; horizon naturel humique (horizon Ah) et niveau d'occupation
- 3- Lentilles de sable gris pâle éluvié (horizon Ae)
- 4- Sable moyen beige-orangé, homogène, ferme et devenant induré en profondeur; sol naturel stérile (horizon Bf)

Dans le sondage BC37, outre 4 petits os blanchis, 14 éclats ont été récupérés dans les 10 premiers centimètres. Ceux-ci se répartissaient en quartz cristallin (n=9), quartz (n=3), quartzite de Mistassini (n=1) et chert calcaire beige cireux et très fin (n=1).



Photo 10 Pierre à fusil française sur éclat provenant du sondage BC49 (CcFr5-2020\_NUM1-050)

Le sondage BC49 contenait pour sa part à la fois des éléments de présences paléohistorique et historique, soit 4 éclats (quartz, quartz cristallin et chert altéré) et une pierre à fusil française sur éclat (photo 10). Lors de la fouille, 630 os blanchis ont été mis au jour, en association avec des traces de combustion (figure 19). Il était toutefois impossible d'établir si les os blanchis sont contemporains aux périodes plus anciennes ou récentes de l'occupation des environs de Nomingue.

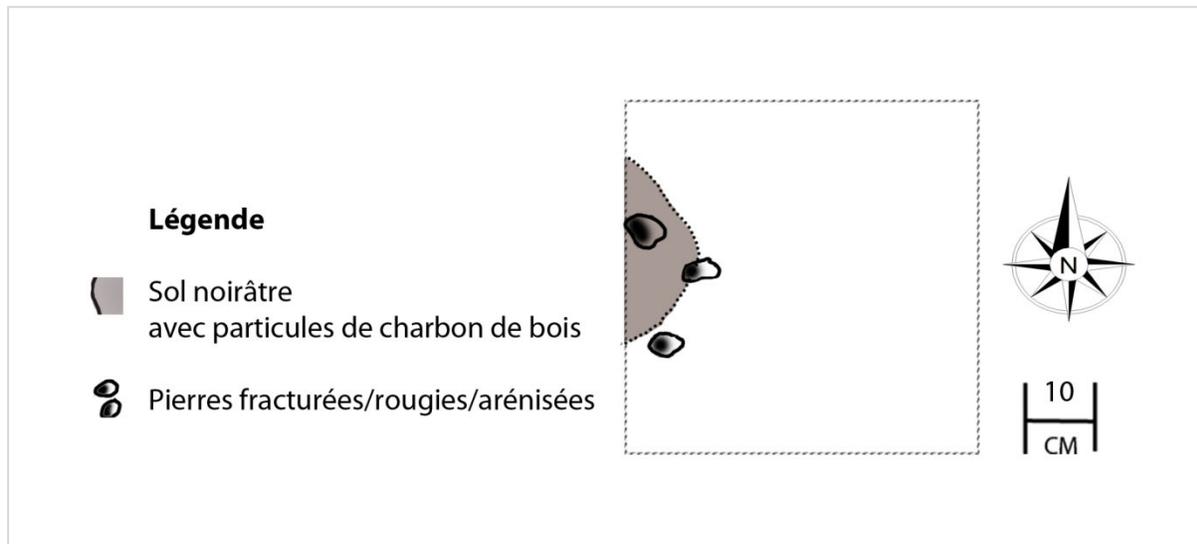
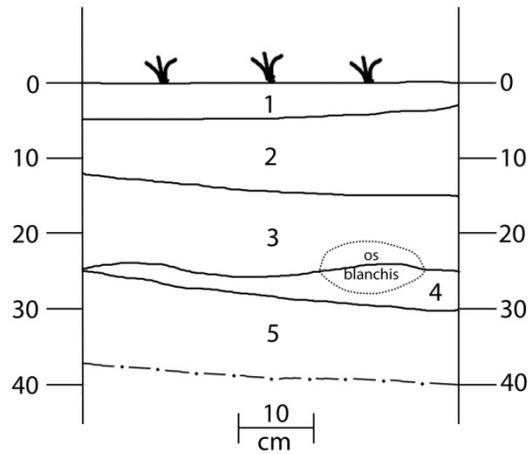


Figure 19 CcFr-5, Sondage BC49, Aire de combustion

Tous les vestiges archéologiques du sondage BC49 ont été mis au jour à une profondeur d'environ 0,20 à 0,25 sous la surface, soit dans la couche humique d'origine (Ah) et dans la couche de sable éluvié gris (horizon Ae) (figure 20).

L'inventaire archéologique sur la propriété de M. Raymond Cartier démontre la persistance du tissu archéologique et son excellent potentiel dans l'éventualité d'interventions futures. Par ailleurs, le tesson de céramique mis au jour est jusqu'ici le premier au Grand lac Nomingue à avoir été découvert l'extérieur du site CcFr-1. Comme on le verra au cours des prochaines pages, le site CcFr-5 se trouve à l'extrémité nord d'une suite de sites qui témoignent de la fréquentation continue de ce secteur du lac.

Figure 20 CcFr-5  
Grand lac Nomingue, Baie Cartier  
Sondage BC49  
Coupe stratigraphique paroi nord



- 1- Pelouse, mousse et lichen
- 2- Sable moyen brun foncé et devenant beige vers la base, hétérogène et meuble; aménagement de surface
- 3- Sable moyen noir moucheté de gris et d'orangé, homogène et ferme; horizon naturel humique (horizon Ah) et niveau d'occupation
- 4- Sable gris pâle éluvié (horizon Ae)
- 5- Sable moyen beige-orangé, homogène, ferme et devenant induré en profondeur; sol naturel stérile (horizon Bf)

## 4.7 Inventaire archéologique sur la propriété de M. Benoît Cartier (site CcFr-6)

La propriété du Dr Benoît Cartier correspond à la partie du terrain d'origine où se trouve le chalet érigé au cours des années 1930 par son grand-père, le Dr Côme Cartier (1877-1966). C'est au cours des années 1920 qu'il acquiert 1000 pieds de propriété sur le bord du Grand lac Nomingue. Ce terrain sera ensuite subdivisé entre ses enfants bien que le terrain associé au chalet d'origine soit encore le plus important avec 500 pieds de longueur. Ce terrain contient plusieurs éléments architecturaux d'intérêt historique qui sont présentés en annexe B.

Le terrain est constitué d'une longue terrasse bien drainée qui borde une vaste plage sablonneuse (photo 11). La hauteur du dénivelé du talus peut varier de près de deux mètres au nord jusqu'à être très léger et progressif à l'extrémité sud. Les effets des aménagements sur la topographie d'origine du terrain sont difficiles à établir, mais ils semblent plutôt mineurs à l'extérieur de l'aire d'emprise des fondations du chalet et du champ d'épuration (photo 12). À première vue, les caractéristiques du terrain paraissent très favorables à l'occupation humaine ancienne.



Photo 11 CcFr-6, vue panoramique de la plage et du talus menant à la terrasse de la propriété du Dr Benoît Cartier, vue vers l'est (CcFr6-2020\_NUM2-005)



Photo 12 CcFr-6, vue des aménagements principaux de la propriété du Dr Benoît Cartier, vue vers le nord-est (CcFr6-2020\_NUM1-013)

L'inventaire le 14 juillet 2020 a permis de réaliser 14 sondages dont 5 se sont avérés positifs (figure 21).



Figure 21 Localisation des sondages réalisés sur le site CcFr-6. Les sondages positifs sont surlignés en blanc et rouge.

Devant le chalet, les sondages BC18 et BC19 ont permis la mise au jour d'un fragment de graphite, probablement un manuport, et d'un éclat de chert calcaire brun-gris. Ces artefacts se trouvaient dans l'horizon humique d'origine, soit à une vingtaine de centimètres de profondeur. Ce niveau se trouve dans ce secteur de la propriété enfoui sous une couche de remblai de nivellement (photo 13). Bien que la récolte d'artefacts se soit avérée modeste dans cette partie de la propriété, on remarque tout de même que les niveaux archéologiques se sont trouvés protégés par l'apport de remblais récents.



Photo 13 CcFr-6, paroi ouest du sondage BC19 (CcFr6-2020\_NUM1-009)

C'est dans le petit boisé tout juste au nord, entre le chalet et le terrain de tennis, qu'un petit assemblage exclusivement constitué de fragments de cristal de quartz et d'éclats a été mis au jour (photo 14). Si la récolte dans le sondage BC20 se résumait à deux petits éclats de quartz cristallin, la récolte effectuée dans le sondage BC21 était plus convaincante avec 6 éclats de quartz cristallin, 1 gros éclat de quartz et deux fragments de cristal de quartz. Le sondage BC22 contenait pour sa part un cristal de quartz taillé et un éclat provenant peut-être de sa fabrication (planche 3). Les trois sondages présentaient des séquences stratigraphiques semblables, mais les artefacts provenant de chacun d'eux se situaient à des niveaux variables : à près de 0,45 m de profondeur, dans le niveau éluvié dans le sondage BC20, entre 0,05 m et 0,35 m, dans les couches humique et éluviée dans le sondage BC21; et finalement entre 0,20 et 0,35 m de profondeur, dans le niveau éluvié pour le sondage BC20. La stratigraphie du sondage BC20 (figure 22) donne une bonne idée des sols rencontrés.



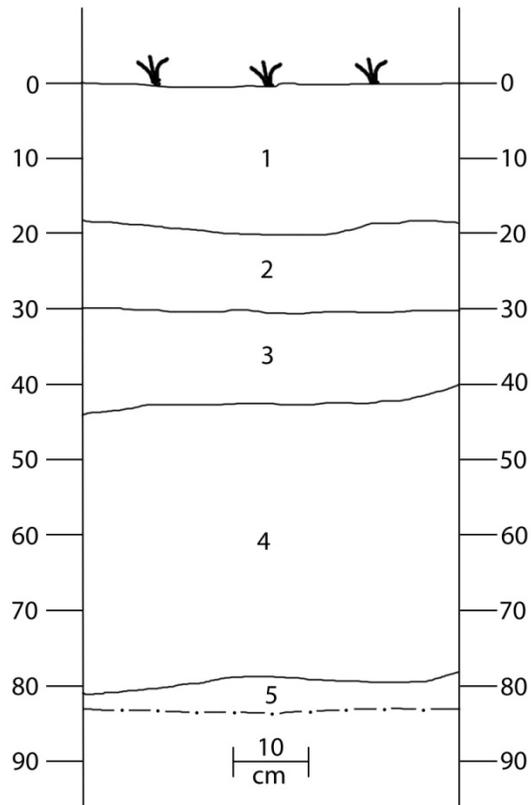
Photo 14 CcFr-6, fouille du sondage BC21, vue vers le sud-ouest (CcFr6-2020\_NUM1-022)



Planche 3 Sélection d'artefacts provenant du site CcFr-6 : sondage BC21, fragment de cristal de quartz (.4) ; sondage BC22, cristal de quartz taillé (.7) (photo Roland Tremblay)

L'inventaire réalisé sur le site CcFr-6 indique la présence de contextes archéologiques sur pratiquement l'ensemble de la propriété de M. Benoît Cartier. On peut fortement présumer que le tissu archéologique se prolonge sous le terrain de tennis et sans doute un peu plus au nord, les sondages négatifs BC26 et BC27 n'offrant pas une couverture suffisante de l'espace disponible entre le terrain de tennis et l'extrémité nord du terrain. On remarque également la forte similitude entre l'assemblage de cristaux de quartz récolté et celui du site CcFr-5. À cet égard, il est possible de penser que cette homogénéité des vestiges lithiques reflète un lien avec une source de matière première spécifique, bien qu'inconnue. Ce lien pourrait quant à lui révéler des schèmes d'exploitation de la matière première ou encore des relations d'échange ancré dans le temps avec un groupe culturel particulier. Le cas échéant, la présence de quartz cristallin pourrait être porteuse d'information chronologique quant à l'occupation humaine de ce secteur.

Figure 22 CcFr-6  
 Grand lac Nomingue, Baie Cartier  
 Sondage BC20  
 Coupe stratigraphique, paroi nord



- 1- Litière et sable gris-beige pâle, homogène et meuble; aménagement de surface
- 2- Mélange hétérogène de sable brun foncé, ferme, contenant de petites lentilles grises, rouges et noires; remblai et perturbation des sols d'origine
- 3- Matière organique composée de fragments végétaux et de charbon de bois, légèrement sableuse, noire, homogène et ferme, contenant brindilles, fragments d'écorces et racines; horizon naturel humique (horizon Ah) partiellement décapé
- 4- Sable fin gris, homogène et ferme, contenant quelques lentilles de Ah et galets; horizon éluvié (horizon Ae)
- 5- Sable moyen à grossier beige-orangé, homogène et ferme, contenant des galets; sol naturel stérile (horizon Bf)

#### 4.8 Inventaire archéologique sur la propriété de M. Serge Rousseau (site CcFr-7)

La propriété de M. Rousseau longe sur environ 50 mètres une belle plage sablonneuse (photos 15 et 16). La présence d'un muret de pierre indique toutefois que des travaux modernes de rehaussement et de nivellement ont modifié le talus d'origine et le dénivelé naturel du terrain.



Photo 15 CcFr-7, propriété de M. Serge Rousseau, vue vers l'est (CcFr7-2020\_NUM1-004)



Photo 16 CcFr-7, portion de la terrasse inventoriée sur la propriété de M. Serge Rousseau, vue vers le nord (CcFr7-2020\_NUM1-012)

Situé à quelques centaines de mètres au sud des sites CcFr-5 et CcFr-6, l'inventaire archéologique réalisé le 13 juillet 2020 sur la propriété de M. Serge Rousseau a permis d'identifier 2 sondages positifs sur un total de 9, ce qui a mené à l'attribution du code Borden CcFr-7 (figure 23). Les deux sondages positifs BC8 et BC11 se trouvaient à l'extrémité nord de la propriété. C'est sous une couche de remblai pouvant atteindre 0,30 m d'épaisseur, remplie de déchets dans le cas du sondage BC11, que subsistait le niveau humique d'origine et des traces d'occupation humaine ancienne (photo 17 et figure 24). Sept éclats au total ont été mis au jour dans ces sondages, tous des cherts calcaires dont les coloris pouvaient aller du gris foncé au beige-blanchâtre en passant par le brun-gris. Ces données ne permettaient pas l'association des éclats analysés à des sources lithiques connues. On remarque également que bien qu'un petit éclat de quartz cristallin ait été ramassé sur la plage, du point de vue des matériaux lithiques, il semble y avoir une coupure entre les caractéristiques des assemblages du site CcFr-7 et ceux observés sur les sites CcFr-5 et CcFr-6, ce que seules des fouilles à plus large échelle permettraient de corroborer.



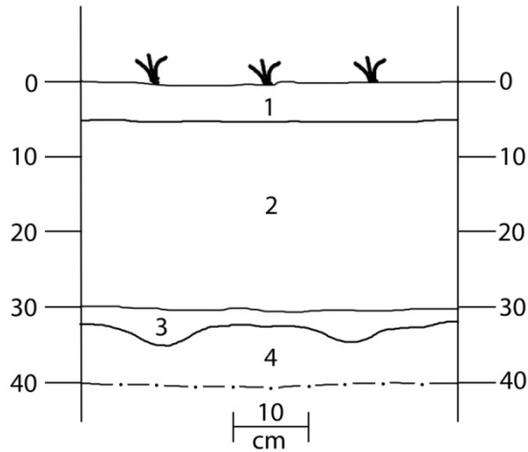
Photo 17 CcFr-7, à droite, débris provenant de la fouille du sondage BC11 (photo Sylvie Constantin)

Les autres sondages réalisés se sont tous avérés négatifs. Les sondages BC5, BC9, BC12 et BC13 présentaient des bouleversements importants ayant complètement oblitéré les sols naturels. Cependant, les sondages BC6, BC7, BC10 ont permis de constater la persistance du niveau humique d'origine enfoui sous les remblais. Par conséquent il est possible que le tissu archéologique résiduel s'étende de façon parcellaire sur l'ensemble de la terrasse de la propriété de M. Rousseau.



Figure 23 Localisation des sondages réalisés sur le site CcFr-7 (à droite). Les sondages positifs sont surlignés en blanc et rouge. Les sondages BC1 à BC4, à gauche sur la carte, correspondent à l'inventaire archéologique effectué sur les propriétés de M. Gilbert Théroix et de Mme Ghislaine Bélanger.

Figure 24 CcFr-7  
Grand lac Nominingue, Baie Cartier  
Sondage BC8  
Coupe stratigraphique, paroi nord



- 1- Pelouse et sable brun-rouille homogène; aménagement de surface
- 2- Mélange hétérogène de sable brun et brun foncé contenant une forte proportion de rebuts métalliques; fosse dépotoir XX<sup>e</sup> siècle
- 3- Sable limoneux brun foncé organique, homogène et ferme; horizon naturel humique (horizon Ah) partiellement décapé
- 4- Sable fin beige-orangé, homogène et meuble; sol naturel stérile (horizon Bf)

## 4.9 Inventaire archéologique sur les propriétés de M. Gilbert Thérout et de Mme Ghislaine Bélanger

À l'extrémité sud de la baie Cartier, quelques sondages ont été réalisés le 13 juillet 2020 sur les propriétés de M. Gilbert Thérout et de Mme Ghislaine Bélanger (voir zone A de la figure 16). Dans ce secteur, la topographie générale est plus accidentée et, depuis la belle plage sablonneuse, il faut gravir une pente assez prononcée avant d'atteindre une petite terrasse (photos 18, 19 et 20).



Photos 18, 19 et 20 Propriété de Mme Ghislaine Bélanger, vues de la plage, du talus et de la terrasse inventoriée (BC2020\_NUM1-005, 006 et 004)

Les quatre sondages qu'il a été possible de réaliser dans les espaces disponibles se sont tous avérés négatifs (voir figure 23). En stratigraphie, la séquence des sols prend l'aspect d'un podzol classique (photo 21) malgré à l'occasion quelques perturbations et la présence de matériel moderne (clous, verre, bardeau d'asphalte).

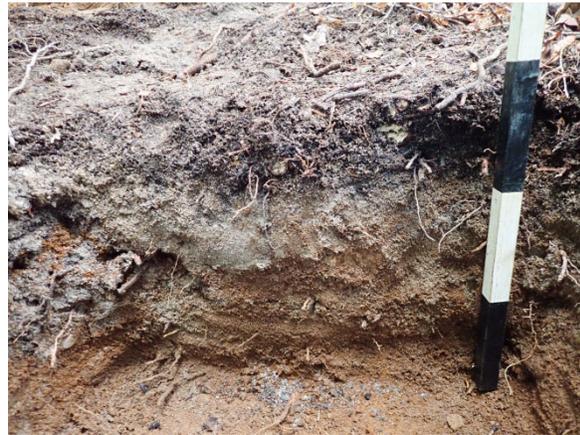


Photo 21 Baie Cartier, sondage BC3, paroi ouest (BC2020\_NUM1-010)

L'inventaire archéologique réalisé sur les propriétés de M. Gilbert Thérout et de Mme Ghislaine Bélanger n'a donc pas permis d'identifier de nouveaux sites dans ce secteur de la baie Cartier. Les espaces propices à l'occupation humaine y sont restreints et l'intervention effectuée est suffisante pour statuer que le potentiel archéologique y est très faible.

## 4.10 Inventaire le long de la rivière Nomingue

L'inventaire archéologique réalisé le long de la rivière Nomingue n'était pas initialement au programme. C'est lors de travaux archéologiques réalisés devant le chalet de M. Raymond Cartier que celui-ci nous a avisés qu'il possédait un terrain le long de la rive sud de la rivière Nomingue face à des rapides et qu'il était disposé à ce que le secteur soit investigué (voir zone C de la figure 16 et photo 2). Le plan de George Griffin de 1832 indiquait qu'un ancien portage permettait de franchir les rapides, mais du côté nord (figure 25). Une courte inspection préalable des lieux laissait quand même présager un potentiel intéressant du côté sud, notamment le long de la terrasse supérieure, ce qui a justifié la mise en place d'un inventaire archéologique.



Photo 22 Rapides de la rivière Nomingue le long du terrain de M. Raymond Cartier, vue vers l'est (RN2020\_NUM1-046)

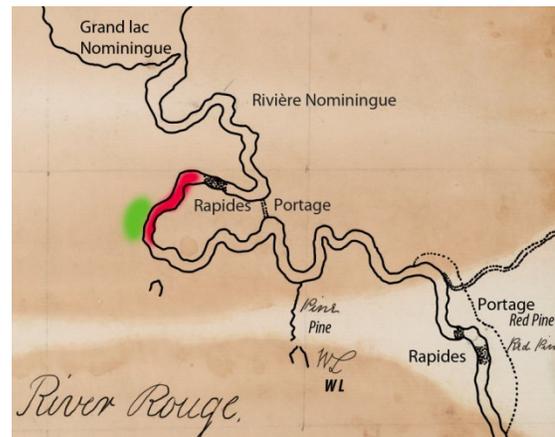


Figure 25 Détail de la carte de George Griffin de 1832, *Map of the River Rouge from Lower Race to Upper as also Lake Nomingue*. En vert, localisation approximative de la zone inventoriée, en rouge, extension de l'emprise des rapides.

Au total, 16 sondages ont été réalisés, soit 10 sur la terrasse supérieure et 6 sur les quelques replats bordant directement les rapides (photos 23 et 24, figure 26).



Photos 23 et 24 Rivière Nomingue. À gauche, vue vers l'ouest de la terrasse supérieure; à droite, vue vers l'est d'un des replats de la terrasse inférieure (RN2020\_NUM1-009 et 027)

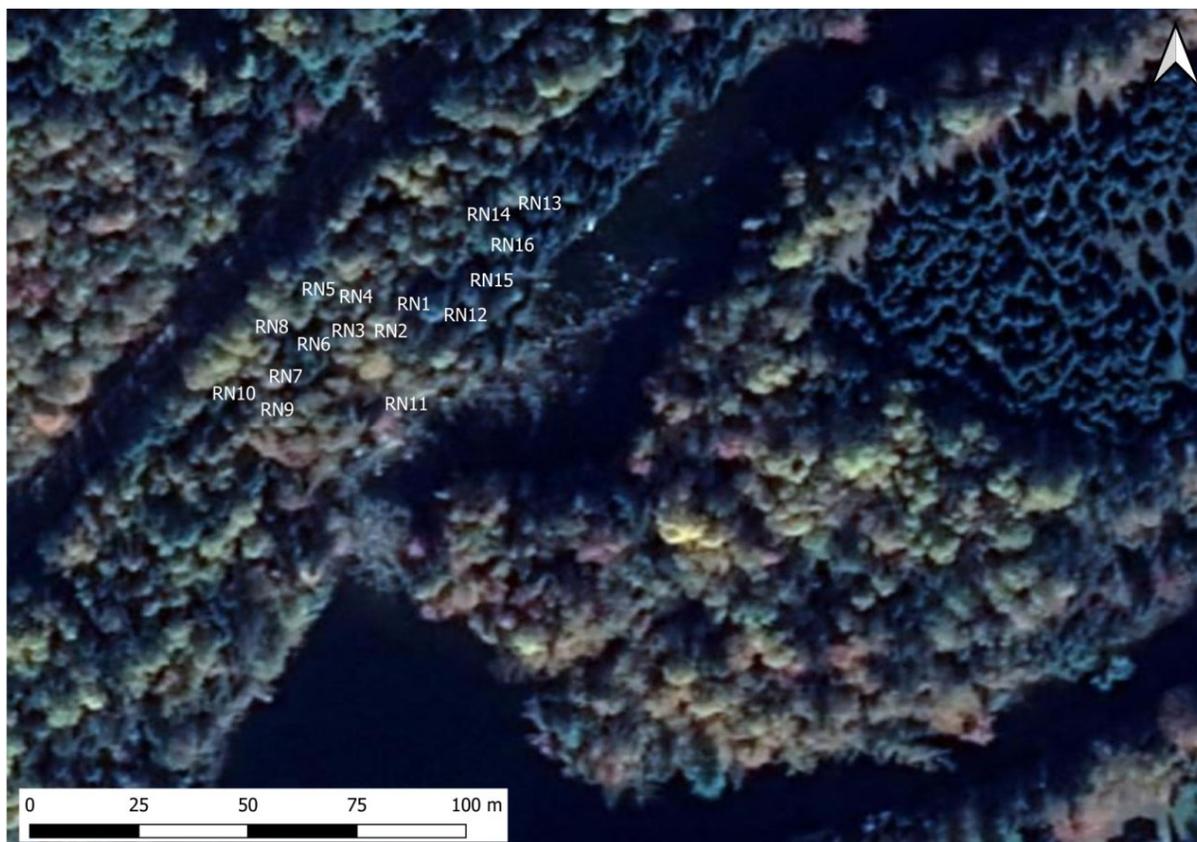


Figure 26 Localisation des sondages réalisés sur la rive sud de la rivière Nomingue

Tous les sondages se sont avérés négatifs. Sur la terrasse supérieure, la séquence stratigraphique présentait invariablement une mince couche de litière suivie d'un niveau de labours ayant mêlé l'ensemble des sols organiques (Ah), un possible niveau éluvié (Ae) et le sommet du sol naturel stérile (Bf) (photo 25). Les quelques sondages réalisés à proximité des berges présentaient pour leur part des séquences stratigraphiques variables avec soit des portions supérieures perturbées ou d'aspect se rapprochant d'un podzol, mais marqué par des dépôts alluviaux.

Signalons qu'à l'extrémité ouest de la propriété, la présence d'un bourrelet de rehaussement est probablement à associer à un ancien bâtiment agricole, sans doute en lien avec le niveau de labours observé. Ces traces rappellent la vocation initiale du



Photo 25 Rivière Nomingue, paroi sud-est du sondage RN9 (RN2020\_NUM1-018)

secteur, entièrement vouée à l'agriculture jusqu'à la fin du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle avant d'être remplacée par la villégiature.

Les données récoltées indiquent donc que le potentiel archéologique dans cette portion de la rive sud de la rivière Nomingue est très faible. Comme indiqué sur la carte de 1832, c'est le côté nord des rapides qui a dû être le plus fréquemment emprunté. Lors de l'inventaire, de la rive, on pouvait d'ailleurs voir que le côté nord offre un replat peu élevé nettement plus pratique pour porter.

#### 4.11 Inventaire archéologique du côté est de l'embouchure du ruisseau Jourdain

Le côté est de l'embouchure du ruisseau Jourdain est une vaste zone de basses terres humides aux abords du Grand lac Nomingue et qui s'étend jusqu'à la rivière Nomingue (voir zone B de la figure 16). À première vue, son potentiel archéologique pouvait paraître limité étant donné l'abondance de rivages plus accueillants à proximité, notamment du côté ouest du Jourdain (site CcFr-1) et le long de la baie Cartier (sites CcFr-5, CcFr-6 et CcFr-7). Ces observations n'excluaient toutefois pas que des occupations occasionnelles aient eu lieu dans cette portion du lac, ce qui a justifié l'investigation archéologique du secteur.

L'inventaire archéologique a permis d'identifier un nouveau site archéologique le long du ruisseau Jourdain (CcFr-8). Cependant, tous les sondages réalisés le long des rives du lac se sont avérés négatifs (figure 27).

C'est au cours de ces travaux qu'a eu lieu une première et très enrichissante rencontre avec des membres de la communauté anishinabe (algonquine) de Kitigan Zibi (photo 26).



Photo 26 Rencontre avec des membres de la communauté anishinabe de Kitigan Zibi (CcFr8-2020\_NUM1-041)



Figure 27 Localisation des sondages réalisés sur le site CcFr-8 et sur les rives du Grand lac Nomingue du côté est du ruisseau Jourdain. Les sondages positifs sont surlignés en blanc et rouge.

## 4.12 Inventaire archéologique sur la propriété de la fiducie Denis (site CcFr-8)

La fiducie Denis est propriétaire d'un vaste terrain légèrement en retrait du Grand lac Nominique et qui s'étend jusqu'aux abords de la rive est du ruisseau Jourdain (voir figure 16). Ce terrain boisé n'a pas été développé ni bouleversé par des travaux modernes. M. Bernard Denis, qui nous a accompagnés tout au long de l'intervention, nous a indiqué plusieurs endroits sensibles aux inondations saisonnières et à éviter, ce qui a permis de cibler une bande de terrain riveraine au ruisseau Jourdain longue d'environ 40 mètres et large d'approximativement 15 mètres (photo 27).



Photo 27 CcFr-8, secteur inventorié de la fiducie Denis, vue vers le sud (CcFr8-2020\_NUM1-008)

Sur les 11 sondages réalisés dans ce secteur, 3 se sont avérés positifs. À la suite de la mise en place d'une ligne de base, les sondages subséquents ont été identifiés à titre de quadrants à l'intérieur de puits traditionnels de 1m<sup>2</sup> et suivant un quadrillage nord-est (voir figure 27 et figure 28).

C'est dans les sondages limitrophes JE9 et 78n99e que les contextes archéologiques les plus riches ont été observés, soit 30 très petits éclats alors que le sondage JE8 n'en a livré qu'un. Les principaux matériaux lithiques étaient un chert calcaire foncé (n=15) et un chert calcaire beige extra-fin et cireux (n=15), ainsi qu'un petit éclat de quartz. La très grande majorité des éclats (n=29) a été trouvée à moins de 10 centimètres sous la surface, soit à la base de la litière ou à l'intérieur de la mince couche humique sous-jacente (figure 29)

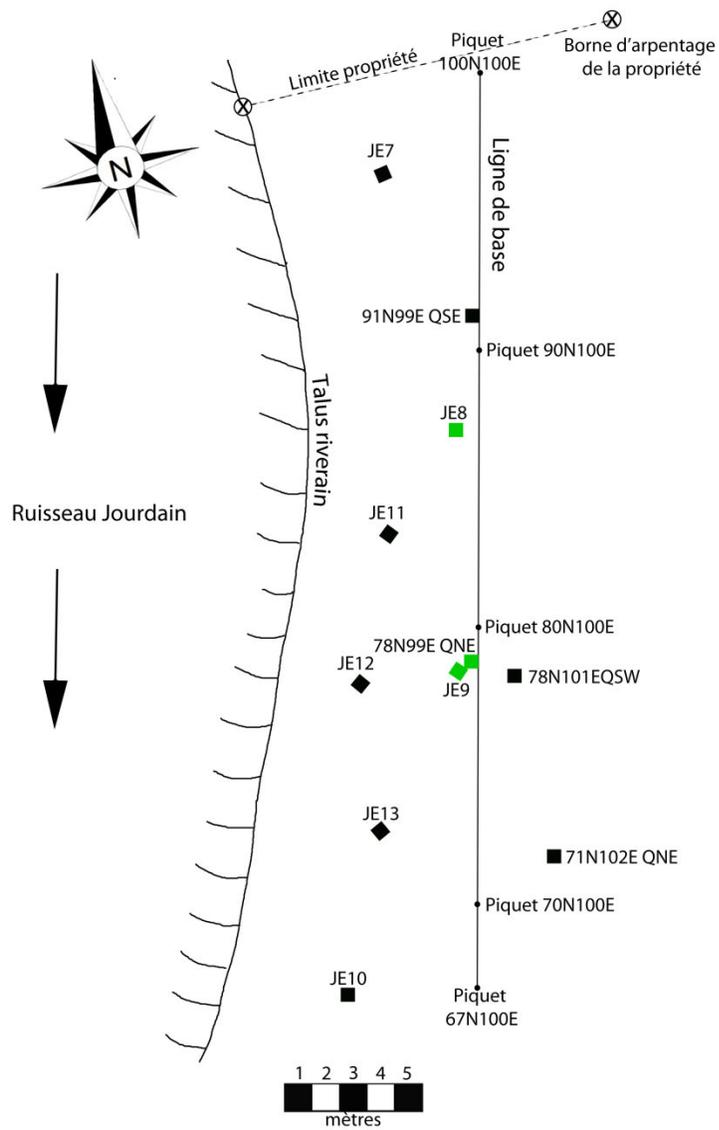
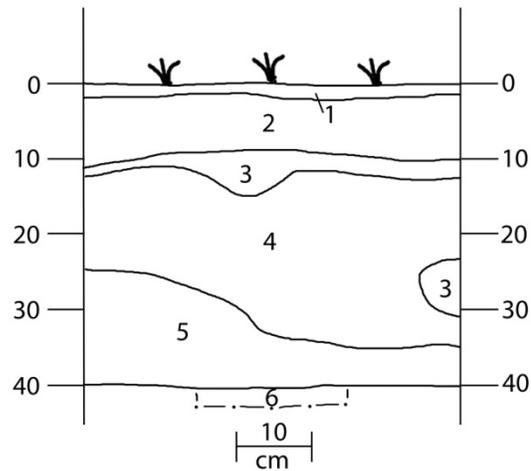


Figure 28 CcFr-8, plan base et localisation des sondages. Les sondages positifs sont indiqués en vert.

Figure 29 CcFr-8  
 Grand lac Nominingue, Ruisseau Jourdain  
 Sondage JE9  
 Coupe stratigraphique, paroi nord-ouest



- 1- Litière
- 2- Limon légèrement sableux, organique, noir, homogène et meuble, contenant des nodules de charbon de bois; horizon naturel humique (horizon Ah)
- 3- Limon sableux gris pâle, homogène et meuble, contenant taches de cendre et nodules de charbon de bois; horizon éluvié (horizon Ae)
- 4- Sable organique brun, hétérogène et meuble et contenant racines et radicelles; perturbation indéterminée (possible chablis)
- 5- Sable moyen beige-orangé, homogène, et meuble; sol naturel stérile (horizon Bf)
- 6- Sable beige-gris, homogène et meuble; sol naturel stérile (horizon C)

Le site CcFr-8 identifié sur la rive est de l'embouchure du ruisseau Jourdain, par la faible densité d'artefacts mis au jour, suggère un lieu de halte occasionnelle. Sa localisation et la topographie générale du secteur, en comparaison avec les nombreux autres sites archéologiques identifiés à proximité, n'offrent d'ailleurs pas des conditions optimales pour une occupation régulière et continue. Cela dit, la bande de terre légèrement surélevée se prolonge sur la propriété privée juste au nord et des traces d'occupations anciennes pourraient également y être éventuellement documentées. Il est à noter que l'embouchure du ruisseau Jourdain est reconnue pour être une importante frayère à dorés, ce qui a pu exercer un attrait saisonnier pour les populations autochtones anciennes. Il n'est par ailleurs pas à exclure qu'au fil du temps, il y ait pu y avoir des périodes plus ou moins longues où la rive est du Jourdain offrait des conditions plus accueillantes pour l'occupation humaine.

#### 4.13 Inventaire archéologique sur les propriétés de M. Guy Lalande et de M. Bernard Denis

L'inventaire réalisé le 9 juillet 2020 avait pour objectif de documenter les rives du Grand lac Nomingue situées tout juste à l'est de l'embouchure du ruisseau Jourdain (voir zone B de la figure 16, figure 27 et photo 28). Un total de six sondages a été fouillé, soit 4 sur la propriété de M. Guy Lalande et 2 sur celle de M. Bernard Denis (photo 29). Tous les sondages se sont avérés négatifs et il a été rapidement constaté que sous une couche de remblai d'une épaisseur pouvant atteindre 0,20 m d'épaisseur, les sols naturels s'avéraient rapidement saturés d'eau (photo 30). Cette observation était tout à fait cohérente avec les informations recueillies auprès de M. Lalande qui mentionnait que lors de la construction de son chalet en 1964, la zone était mal drainée et avait dû être remblayée.

L'inventaire dans ce secteur du Grand lac Nomingue a donc permis d'établir que le potentiel archéologique y est très faible. À moins de découvertes fortuites inattendues, il ne semble pas nécessaire à l'heure actuelle de poursuivre les investigations.



Photo 28 Jourdain est, Vue vers le sud-ouest de la plage et du Grand lac Nomingue à partir de la propriété de M. Lalande (JE-2020\_NUM1-001)



Photo 29 Jourdain est, inventaire sur la propriété de M. Lalande, vue vers l'ouest (JE-2020\_NUM1-004)



Photo 30 Jourdain est, paroi ouest du sondage JE4 (JE-2020\_NUM1-012)

#### 4.14 Fouille de sauvetage du côté ouest de l'embouchure du ruisseau Jourdain (site CcFr-1)

C'est la découverte fortuite dans les années 1950 d'exceptionnels outils taillés et polis lors de la construction de la maison du Dr Jacques Cartier, fils aîné du Dr Côme Cartier, qui avait justifié lors de la campagne archéologique de 2016 de cibler le côté ouest de l'embouchure du ruisseau Jourdain (figure 30). En 2017, la fouille des aires A et B avait révélé d'importants contextes archéologiques en place et permis la mise au jour de plus de 1000 éclats, d'une vingtaine d'outils et d'une centaine de tessons de céramique associés à au moins 5 unités de vase (Taché et Lamothe 2018). Les unités de vase identifiées correspondaient à des typo-chronologies du Syvicole



Figure 30 Ancienne propriété du Dr Jacques Cartier. Le terrain de tennis correspond à l'emprise de l'actuelle maison de M. Robert Bélanger tandis que la résidence de M. Cartier appartient aujourd'hui à Mme Claudie Bélanger. On remarque également que le talus naturel menant à la plage n'a pas encore été muré.

moyen ancien et du Sylvicole moyen tardif dont, notamment des tessons d'un vase de tradition Melocheville. De plus, bien que de très grosses souches les rendaient impossibles à circonscrire, des concentrations de charbon de bois et de pierres rougies fracturées indiquaient assez clairement la présence d'aires de foyers. Dans l'aire B (qui correspond au puits 51N107E), la stratigraphie montrait un aménagement de remblai de surface allant de 0,10 m à 0,15 m d'épaisseur avant l'atteinte du niveau humique d'origine et des contextes archéologiques. En 2016, la fouille du sondage J27 situé un peu plus au nord n'avait livré qu'un os blanchi, un grattoir et un éclat en quartz. Cela dit, il faut mentionner que sa localisation au GPS à l'époque implique une marge d'erreur de  $\pm 5$  m et que son positionnement sur les plans est approximatif.

Il s'agissait en 2020 de la cinquième année consécutive d'intervention dans la portion du site CcFr-1 située sur la propriété de M. Robert Bélanger (plan 2, Taché et Lamothe 2017, 2018, 2019 et 2020). Ce sont les travaux d'extraction de deux souches à proximité d'aires fouillées au cours des années précédentes qui ont justifié la mise en place d'une intervention de sauvetage (figure 31). L'intervention s'est déroulée le 16 juillet 2020.

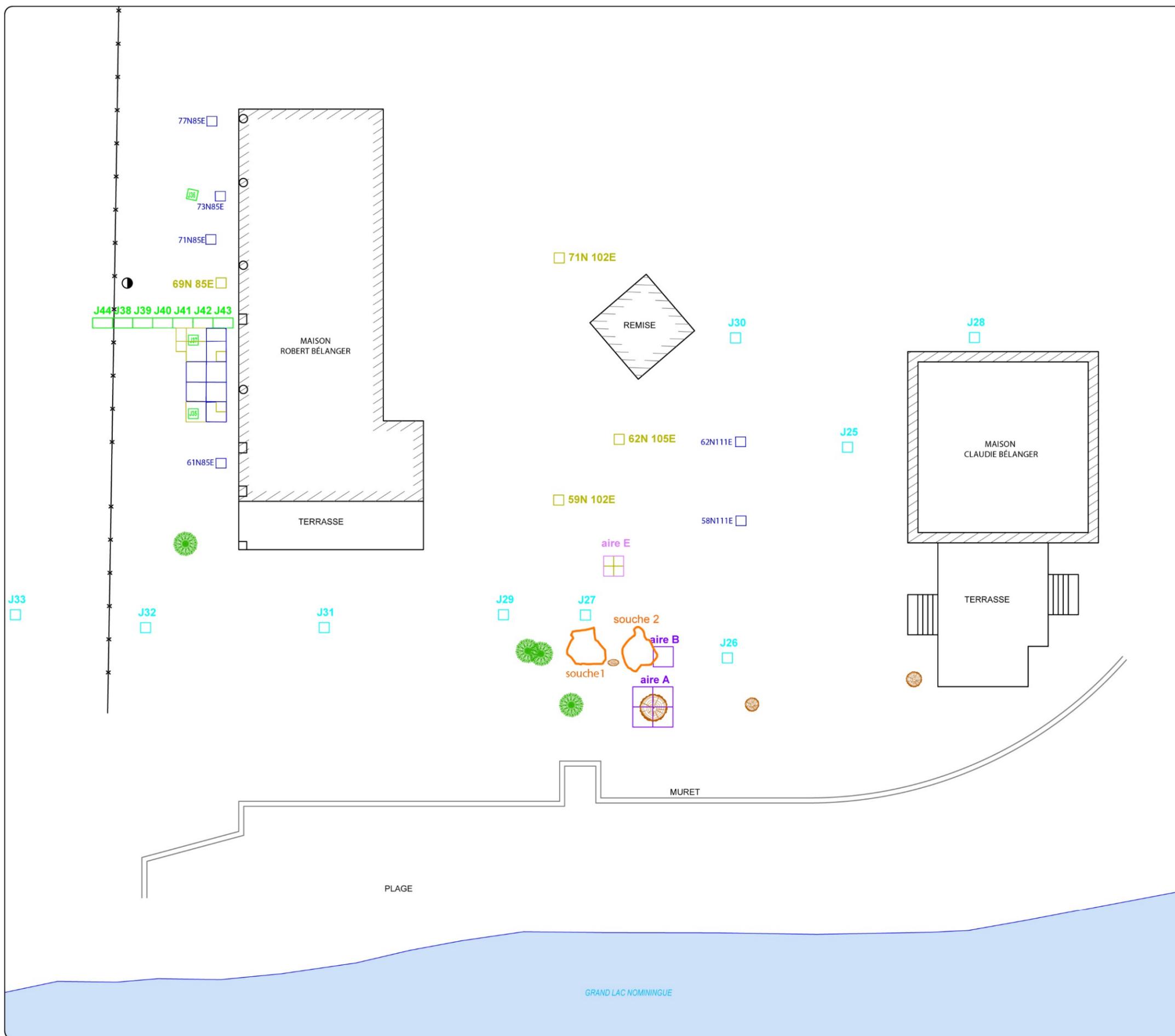
Signalons qu'à notre arrivée au terrain, M. Bélanger nous a remis 19 éclats ramassés au cours de l'été sur la plage devant chez lui et qui se prolonge chez sa fille Claudie.

HAUTES-LAURENTIDES  
 LAC NOMINGUE  
 SECTEUR DU RUISSEAU JOURDAIN, CcFr-1  
 Intervention de sauvetage archéologique

PLAN DU SITE CcFr-1

PLAN 2

- |   |                   |
|---|-------------------|
| <span style="color: orange;">□</span> SOUCHE 1                                      | SAUVETAGE 2020    |
| <span style="color: blue;">□</span> 71N85E  | SONDAGES 2019     |
| <span style="color: yellow;">□</span> 59N102E                                       | SONDAGES 2018     |
| <span style="color: green;">□</span> J36  | SONDAGES 2017     |
| <span style="color: purple;">—</span>   | PUITS 2017        |
| <span style="color: cyan;">□</span> J26   | SONDAGES 2016     |
|  | ARBRE             |
|  | SOUCHE            |
|  | POTEAU ÉLECTRIQUE |
|  | CLÔTURE           |





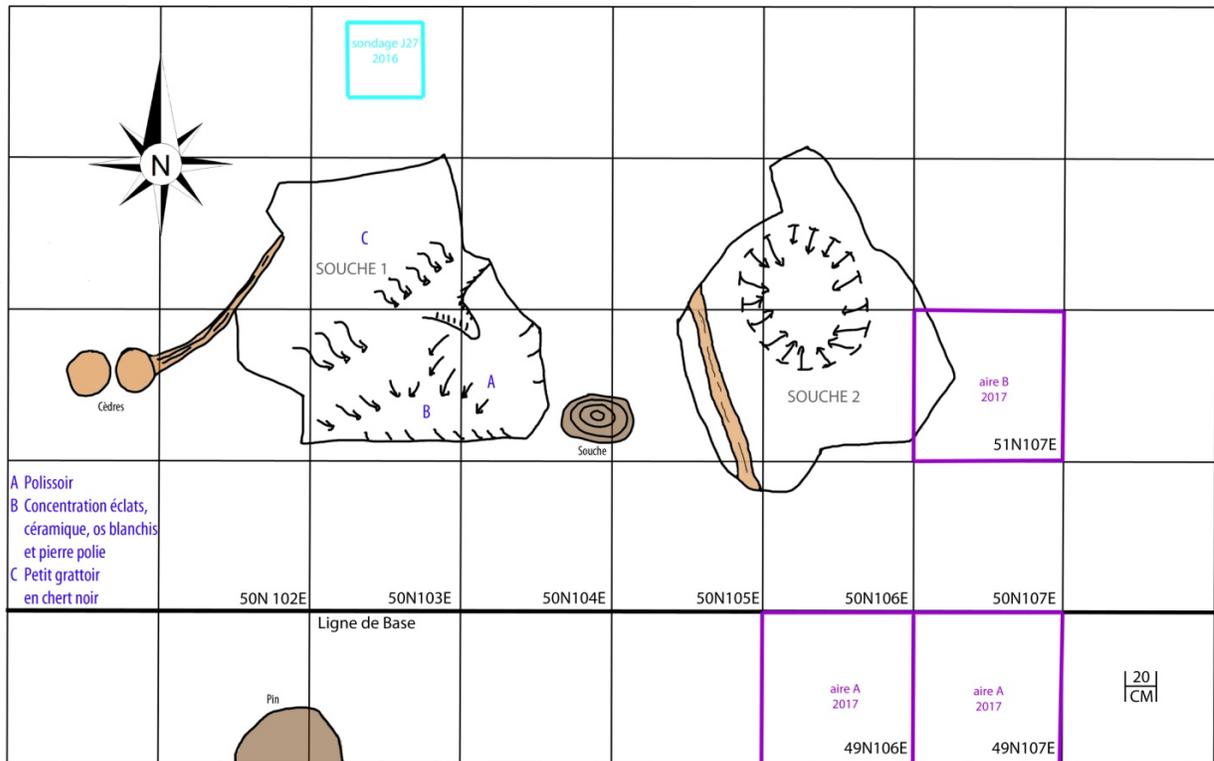


Figure 31 CcFr-1, Plan des souches 1 et 2

L'emprise de l'extraction des souches était d'environ 4 m<sup>2</sup>, chacune avec une profondeur maximale de 0,20 m atteinte dans de petites portions à l'intérieur de l'aire affectée par les travaux. Contrairement à l'aire A de 2017 qui se trouvaient directement dans la pente du talus de plage d'origine, leur localisation à 1 mètre plus au nord fait en sorte qu'elles se trouvent situées



Photo 31 CcFr-1, tamisage des souches extraites, vue vers le nord-est (CcFr1-2020\_NUM1-024)

entièrement sur le replat en bordure de celui-ci. Le potentiel que des occupations anciennes d'importance s'y trouvent s'en trouvent augmentées, de même que l'intégrité des contextes archéologiques qui ont sans doute été moins affectés par l'érosion des berges. Les travaux archéologiques se sont résumés à nettoyer les souches extraites et à tamiser les sols meubles (photo 31). Comme la majeure partie des aires des souches n'était que superficiellement touchée, souvent sur une profondeur inférieure à 0,10 m, l'essentiel du tissu archéologique

n'a pas été perturbé. C'est d'ailleurs aux endroits les plus profondément nettoyés que la quantité d'artefacts récupérés était la plus importante. Une fois les emprises des souches circonscrites et mises en plan, celles-ci ont été recouvertes par une membrane géotextile et remblayées (photo 32).



Photo 32 CcFr-1, mise en plan avant le remblayage des aires essouchées, vue vers le sud (CcFr1-2020\_NUM1-014)

Étant donné l'aspect très partiel et inégal du travail archéologique effectué sur les aires, les observations doivent pour l'instant se limiter au dénombrement et à la description des artefacts et écofacts récupérés. Quantitativement, les différences entre les souches 1 et 2 n'ont d'ailleurs archéologiquement aucune signification. Ces données seraient éventuellement à intégrer à celles mieux contrôlées qui impliqueraient une fouille en règle de l'ensemble des aires touchées par l'extraction des souches en tenant compte du quadrillage mis en place.

L'intervention de sauvetage a permis au final de récupérer 83 os blanchis, 48 éclats, 11 outils lithiques et 44 tessons de céramique, auxquels s'ajoutent les 19 éclats de la collecte de surface sur la plage (tableau 4).

Tableau 4 CcFr-1, synthèse des artefacts et écofacts mis au jour

Puits/sondage	Os blanchis	Éclats	Outil	Détails	Céramique	Historique
Souche 1	69	34	8	Outil en pierre polie, grattoirs, polissoir, éclats retouchés	42	Pièces 10 cents, Canada 1899 et 1910, clou découpé, cartouche .22
Souche 2	14	14	3	Pièce esquillée, grattoir, éclat retouché	2	Tesson TCFB
Plage (collecte de surface)		19				
Total	83	67	11		44	

Les os blanchis récupérés et l'observation de quelques pierres fracturées indiquent que des aménagements de foyers pourraient toujours se trouver enfouis sous l'emprise des aires essouchées.

Les outils lithiques sont passablement variés et incluent des objets en pierre taillée et polie. Cette dernière catégorie inclut notamment un fragment d'outil en pierre polie et un polissoir en schiste ardoisier rouge (planche 4). La variabilité des matériaux lithiques taillés suggère pour sa part la présence d'échanges à longue distance (tableau 5).



Planche 4 Sélection d'artefacts provenant du site CcFr-1 : polissoir en schiste ardoisier rouge (.210) ; ébauche d'outil en pierre polie avec traces d'emmanchement (.209) ; pièce esquillée en chert calcaire beige (.208) ; outil indéterminé en chert calcaire brun-beige (.211) ; outil indéterminé en rhyolite (.213) ; outil indéterminé en quartzite Cheshire (.214), possible éclat utilisé en quart cristallin (.212) ; éclat retouché en chert calcaire gris-beige (.207) ; éclat retouché en chert onondaga (.216) ; grattoir sur éclat en chert onondaga (.215) ; grattoir sur éclat avec coche en chert onondaga (.206) ; petit grattoir en chert onondaga (.217) ; pièce de 10 cents Canada 1910 (.203) ; pièce de 10 cents Canada 1899 (.202) ; douille de calibre .22 Dominion Cartridge (1885-1945) (.205) (photo Roland Tremblay)

Tableau 5 CcFr-1, liste des matériaux des éclats et des outils taillés

Matériaux	Éclats souche 1	Éclats souche 2	Outil souche 1	Outil souche 2	Éclats plage (collecte de surface)	Total
Chert onondaga	15	3	2	1	4	25
Quartz	9	1			1	11
Quartz cristallin	3	6	1		3	13
Quartzite de Mistassini	1				5	6
Quartzite Cheshire			1			1
Rhyolite	2		1			3
Chert calcaire marbré gris-beige				1		1
Chert calcaire noirâtre	3					3
Chert calcaire gris-noir foncé		3				3
Chert calcaire brun-noir	1					1
Chert calcaire beige très fin					1	1
Chert calcaire beige pâle très fin				1		1
Chert calcaire brun					1	1
Chert calcaire brun-beige			1			1
Pyroclastique		1				1
Indéterminé					3	4
Total	34	14	6	3*	18**	75
*Le polissoir et l'outil en pierre polie n'ont pas été comptabilisés avec les matériaux taillés.						
**Un fragment de mica-pyrite n'a pas été comptabilisé avec les matériaux taillés						

On remarque en particulier que le chert onondaga (n=25) et le quartz cristallin (n=13) sont les matériaux les plus fréquemment rencontrés, même au profit de l'abondant quartz local (n=11). La présence de quartzite de Mistassini, de quartzite Cheshire et de rhyolite illustre également l'effectivité de réseaux d'échange sur de longues distances. D'autre part, l'éclat de pierre pyroclastique montre discrètement le lien naturel qui relie la région de Nominique à la vallée de l'Outaouais. Effectivement, en plus de l'évidente proximité géographique et de l'axe du bassin versant de la rivière de la Petite-Nation, il faut se rappeler qu'au début de la période historique, le cycle annuel des déplacements des Weskarinis couvrait tout ce territoire (Champlain 1632). Le chert gris-noir foncé, s'il s'avérait correspondre plus précisément au chert Kichisipi, irait dans le même sens. Quoiqu'il demeure difficile pour l'instant de proposer des sources précises pour la plupart des autres cherts identifiés, signalons que le chert calcaire beige très fin pourrait correspondre au chert des Basses-Terres de la baie d'Hudson. En somme, les données lithiques actuelles illustrent un réseau d'interactions qui s'étend au moins jusqu'à 600 km des sites de Nominique (figure 32).

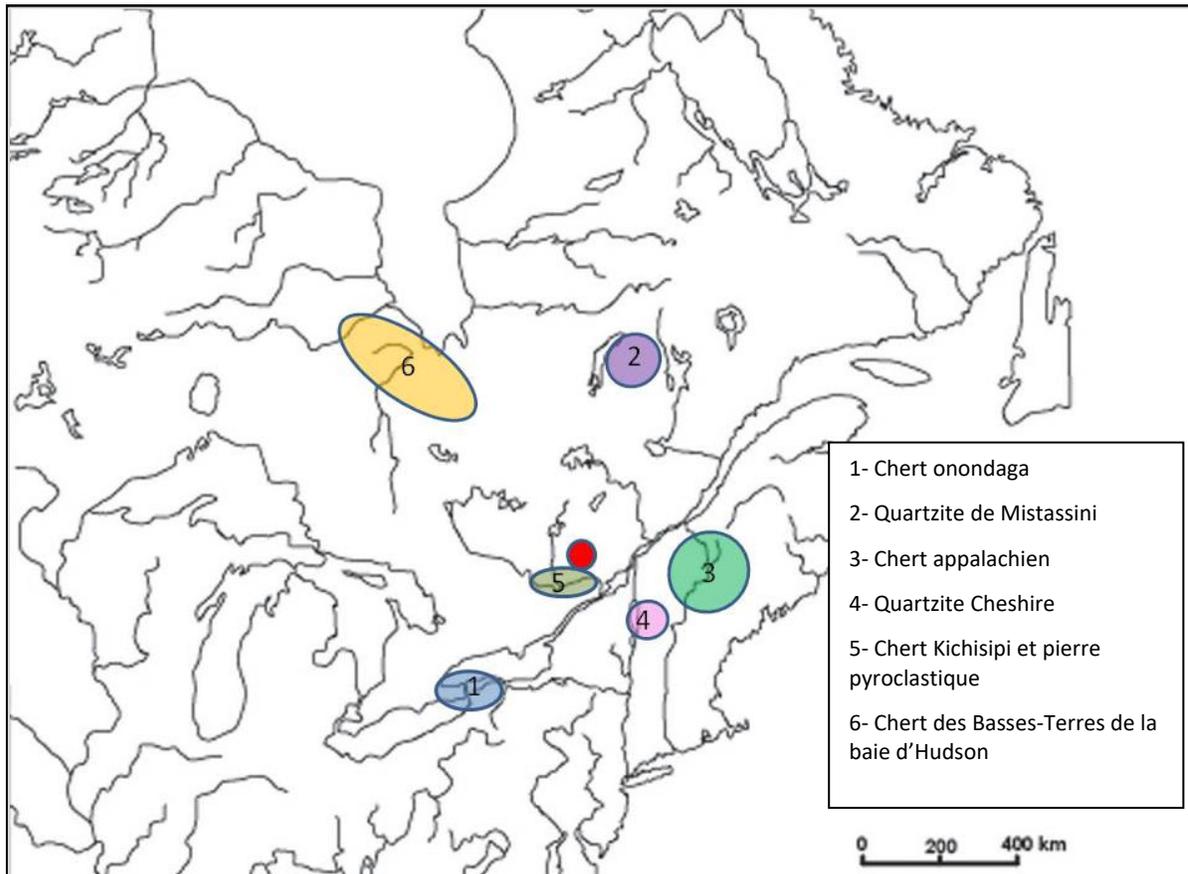


Figure 32 Localisation des sources des matériaux lithiques identifiés sur le site CcFr-1

Le nettoyage des aires essouchées a également permis de bonifier les assemblages céramiques mis au jour au cours des années précédentes. Quarante-trois tessons de céramique y ont été récupérés et ont fait l'objet d'une analyse détaillée (annexe A). Au moins cinq de ces tessons sont associés à l'unité de vase 11 (UV11) mis au jour au cours des années précédentes. Quelques autres pourraient également être associés aux unités de vase 8 et 9. Ces trois vases appartiennent à une chronologie associée au Sylvicole moyen ancien (UV9) et au Sylvicole moyen tardif (UV8 et UV11).

L'intervention préventive effectuée en 2020 a donc permis de constater la prévalence de contextes archéologiques importants sur le site CcFr-1. Les travaux d'essouchage n'ont touché que superficiellement l'intégrité de ces contextes. Une aire ouverte pouvant atteindre 20 m<sup>2</sup> pourrait permettre la mise au jour d'une quantité significative de témoins archéologiques ainsi que des aménagements de foyers. Cette portion du replat tout juste au sommet de l'ancien talus menant à la plage est d'un grand intérêt dans la mesure où les perturbations anthropiques récentes semblent avoir été limitées. Une fouille de ce secteur de la propriété de M. Robert Bélanger offrirait manifestement des données à comparer à celles issues des interventions menées jusqu'à maintenant sur le site CcFr-1, lesquelles ont toutes été effectuées dans un cadre préventif ou de sauvetage.

## 5. CONCLUSION

---

Les interventions archéologiques effectuées autour du Petit et du Grand lac Nominique ont encore une fois permis d'augmenter la somme de nos connaissances sur les caractéristiques de l'occupation ancienne de cette région à l'intérieur du très vaste territoire des Hautes-Laurentides.

L'inventaire archéologique réalisé à la baie Larivière (site CcFs-5), au Petit lac Nominique, a permis d'identifier plusieurs sondages positifs. Ceux-ci témoignent à première vue d'occupations anciennes à l'extrémité nord de la route de portage entre le lac Lesage et le Petit lac Nominique. L'assemblage lithique constitué est dominé par des éclats de pierre pyroclastique, un matériau commun dans la vallée de l'Outaouais. Un petit grattoir en chert onondaga est venu enrichir la collection de plusieurs exemplaires similaires récoltés dans la région de Nominique. Aucun aménagement de combustion, ni de tessons de céramique n'a été observé.

Face à l'embouchure de la rivière Saguay, la découverte fortuite d'une pièce esquillée en quartzite de Mistassini a permis d'étendre l'emprise du site CcFs-2 à l'ensemble du camp Nominique.

L'inventaire archéologique réalisé cette année au Grand lac Nominique a permis de circonscrire plusieurs nouveaux sites, dont trois tout juste au sud de l'entrée de la rivière Nominique (CcFr-5, CcFr-6 et CcFr-7), et un quatrième du côté est du ruisseau Jourdain (CcFr-8).

Dans la baie Cartier, les sites CcFr-5, CcFr-6 et CcFr-7 témoignent de la fréquentation des rives sablonneuses qui bordent ce secteur du Grand lac Nominique. Les sites CcFr-5 et CcFr-6 se caractérisent par des assemblages dominés par le cristal de quartz. Sur le site CcFr-5, la présence d'un tesson de céramique et d'une pierre à fusil française sur éclat ont également permis d'observer une fréquentation des lieux au cours du Sylvicole moyen tardif ( $\pm 500$  à  $\pm 1000$  EC) et au début de la période historique.

À quelques dizaines de mètres au sud, l'inventaire a confirmé la présence de tissu archéologique résiduel sur une petite portion d'une propriété riveraine. Ce petit site s'est vu attribuer le code Borden CcFr-7.

Du côté est du ruisseau Jourdain, à une centaine de mètres en amont de son embouchure, trois sondages positifs (site CcFr-8) ont permis la mise au jour d'une trentaine d'éclats divers. Cependant, l'inventaire réalisé sur les rives du lac s'est avéré négatif. La fouille de sauvetage effectuée sur le site CcFr-1 situé du côté ouest du ruisseau Jourdain, lors de l'extraction de 2 souches, a pour sa part permis d'augmenter la collection archéologique déjà mise au jour (os blanchis, éclats, outils lithiques, tessons de céramique). Ces découvertes réaffirment l'importance de ce site dans l'espace laurentidien et de la richesse des contextes archéologiques toujours en place.

Les assemblages lithiques observés, notamment sur le site de la baie Larivière (CcFs-5) et à l'embouchure du ruisseau Jourdain (CcFr-1), bien qu'à une étape préliminaire en ce qui concerne une synthèse interprétative, permettent de mettre en évidence quelques distinctions.

Dans le cas du site CcFs-5, le lien direct vers le bassin de la rivière de la Petite-Nation est illustré par la présence dominante de la pierre pyroclastique, un matériau lithique dont les sources dans la vallée de l'Outaouais sont documentées (Cadieux 2011). À l'embouchure de la Petite-Nation, les fouilles archéologiques réalisées au cours de la dernière décennie ont d'ailleurs livré d'importantes quantités de pierre pyroclastique (GRAO 2014, 2013, 2012, Laliberté et Miller 2011). On peut envisager qu'il s'agissait du point de départ des groupes autochtones qui entreprenaient leur voyage vers l'intérieur des terres et éventuellement les environs de Nomingue. Cela dit, à l'heure actuelle, l'absence sur le site de la baie Larivière d'un autre matériau lithique abondant en Outaouais, le chert Kichisipi, est un peu surprenante. On remarque également une assez faible variété de matériaux lithiques en comparaison à la collection du site CcFr-1. L'importance du site de la baie Larivière comme point d'arrêt reste à documenter, notamment à savoir si sa fréquentation se résumait à de courtes haltes avant de rejoindre des lieux plus invitants, par exemple le site de la pointe Monseigneur (CcFs-2) situé juste en face et qui offre une bien meilleure perspective sur l'ensemble du lac. La dynamique des déplacements à l'intérieur du territoire laurentidien est une autre avenue de recherche qui mériterait d'être approfondie. À cet égard, les témoins lithiques de la baie Larivière témoignent de déplacements de l'Outaouais vers Nomingue, mais la circulation inverse n'est pas perceptible. Il peut bien sûr s'agir d'une distorsion magnifiée par la petite taille de l'échantillonnage. Étant donné le carrefour hydrographique que constitue la région de Nomingue, il se peut aussi que l'assemblage soit le reflet d'une utilisation différentielle des voies navigables disponibles, que ce soit pour des raisons de facilité technique, permanente ou saisonnière. Par exemple, remonter la rivière de la Petite-Nation serait le moyen le plus aisé pour atteindre la région des Laurentides, mais ensuite, pour retourner vers l'Outaouais, la rivière Rouge ou même la rivière du Lièvre offrirait des conditions de navigation plus avantageuses. L'exploitation du territoire pourrait être aussi un motif qui justifierait un mode de déplacement plus ou moins

circulaire, sans retourner directement sur ses pas. Enfin, il serait intéressant de vérifier si le site de la baie Larivière partage quelques-unes des caractéristiques d'un site de portage-type telles qu'identifiées par Holyoke et Hronyk (Holyoke et Hronyk 2015 :240). Des fouilles archéologiques plus poussées seraient à même de répondre à ces questions.

Le contraste entre le site du ruisseau Jourdain (CcFr-1) et celui de la baie Larivière est assez frappant, même en tenant compte du fait que l'étendue des travaux archéologiques réalisés au premier est beaucoup plus avancée. En premier lieu, on constate que les assemblages archéologiques du site CcFr-1 (outils taillés et polis, céramique) démontrent une occupation paléohistorique qui s'étend de façon ininterrompue de l'Archaïque jusqu'à la fin du Sylvicole (Taché et Lamothe 2017, 2018, 2019 et 2020). Ensuite, les matériaux lithiques de l'Outaouais y sont pratiquement absents (1 éclat de pierre pyroclastique) alors qu'on y observe plutôt une très grande variété de matériaux lithiques de provenances diverses (chert onondaga, quartzite de Mistassini, quartzite Cheshire, chert des Basses-Terres de la Baie d'Hudson, chert appalachien). Bien que les quantités y soient beaucoup plus modestes, cette variabilité partage plus de ressemblances avec les observations préliminaires de l'imposante collection Coursol provenant de la rivière du Lièvre et en cours d'analyse. À sa manière, le site CcFr-1 exprime son lien avec cette rivière, le Jourdain étant une des voies principales pour l'atteindre depuis la région de Nomingue, via le lac et la rivière Kiamika.

Au final, bien que les travaux d'investigation archéologique dans la région de Nomingue soient maintenant amorcés depuis 6 ans, le potentiel de recherche y est encore important. Les données accumulées jusqu'ici offrent un aperçu d'un grand intérêt, mais encore limité de la richesse du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides. Ce portrait ne fera que s'affiner à mesure que de nouveaux sites seront découverts et les données colligées. Les résultats obtenus permettent de brosser un portrait des particularités de l'occupation humaine des Hautes-Laurentides nettement plus complexe et nuancé que ce qui était suggéré jusqu'à récemment. La poursuite des recherches archéologiques dans la région contribuera à une compréhension plus globale de l'occupation ancienne du territoire depuis plus de 7000 ans, notamment en ce qui concerne la dynamique des interactions avec les populations des régions limitrophes et éloignées, ainsi que l'utilisation de la céramique chez les sociétés nomades.



## 6. RECOMMANDATIONS

---

Dans la perspective d'éventuelles interventions archéologiques ou de travaux d'aménagement futurs dans les régions de Nominique, les données archéologiques récoltées en 2020 nous permettent d'émettre les recommandations qui suivent :

1. Étant donné la présence de contextes archéologiques en place de grande valeur sur les sites du Petit et du Grand lac Nominique, tout projet d'aménagement ayant un impact sur le sous-sol devrait être précédé d'une intervention archéologique.
2. Au Grand lac Nominique, à l'embouchure du ruisseau Jourdain (site CcFr-1), la richesse des assemblages mis au jour lors de l'extraction des souches souligne l'importance de ce lieu comme emplacement névralgique pour les populations autochtones. La poursuite des recherches archéologiques à cet endroit est par conséquent impérative.
3. Au Petit lac Nominique, les résultats concluants obtenus lors de l'inventaire effectué à la baie Larivière (site CcFs-5) ont confirmé l'utilisation du lieu comme site d'arrêt à la tête du portage de la rivière de la Petite Nation. La poursuite des recherches archéologiques pourrait contribuer significativement à la compréhension de la dynamique de l'utilisation des réseaux hydrographiques des Laurentides par les populations anciennes.
4. De manière générale, il serait souhaitable que l'initiative de procéder à des supervisions ou des inventaires archéologiques lors de travaux sur les propriétés riveraines soit étendue à l'ensemble du pourtour des lacs et des cours d'eau, en tenant compte des études de potentiel archéologique disponibles et des découvertes fortuites rapportées.
5. Éventuellement, il serait également intéressant d'étendre la couverture géographique des recherches archéologiques dans la région des Hautes-Laurentides afin de mieux documenter l'occupation de ce vaste territoire à travers le temps.
6. À terme, des projets de diffusion et de mise en valeur pourraient être mis en place, l'objectif de la recherche archéologique étant avant tout basé sur l'acquisition et le partage de connaissances sur le passé d'un lieu ou d'une région. À cet égard, le travail exceptionnel effectué par les Gardiens du patrimoine archéologique des Hautes-Laurentides se doit d'être souligné.



## MÉDIAGRAPHIE

---

### Ouvrages consultés

ADJIZIAN, Jean-Jacques

2002 *La collection Burger : une contribution à l'archéologie de la Haute-Mauricie*. Mémoire de maîtrise, Montréal, université de Montréal.

ANICK, Norman

1976 *The Fur Trade in Eastern Canada until 1870*. Parcs Canada, travail inédit n° 207, vol. 1 et 2, Ottawa.

ANONYME

1938 *Le Nord de l'Outaouais, Manuel-Répertoire d'Histoire et de Géographie régionales*. Le Droit, Ottawa.

ARCHÉO-08

2007 *Inventaire archéologique (été 2006). Autoroute 50-Tronçon «Montée Laurin à la route 317», du kilomètre 12+900 au kilomètre 19+700*. Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest. Rapport d'intervention S04138. Rouyn-Noranda, Archéo-08.

AUCLAIR, Elie.J.

1930 *Le curé Labelle, sa vie et son œuvre ; ce qu'il était devant ses contemporains, ce qu'il est devant la postérité*. Beauchemin, Montréal.

BANFIELD, A.W.F.

1977 *Les Mammifères du Canada*. MNC et Presses de l'Université Laval, Toronto.

BARBEZIEUX, Alexis de

1897 *Histoire de la Province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation de la Vallée de l'Ottawa*. Cie d'Imprimerie d'Ottawa, Ottawa, 2 vol.

BLACK, Jean Meredith

1989 *Nineteenth-Century Algonquin Culture Change*. University of North Carolina/Chapel Hill, p. 62-69.

BOSWELL, Randy, PILON, Jean-Luc

2014a « New Documentary Evidence of 19th-century Excavations of Ancient Aboriginal Burials at 'Hull Landing' : New Light on Old Questions » dans *Arch Notes*, New Series, vol. 19, n° 3, p. 5-11.

2014b « The Archaeological Legacy of Dr. Edward Van Cortlandt » dans *Journal Canadien d'Archéologie*, vol. 39, n° 2, p. 294–326.

BOUCHARD, Michel, MALETTE, Sébastien, MARCOTTE, Guillaume

2019 *Les Bois-Brûlés de l'Outaouais : une étude ethnoculturelle des Métis de la Gatineau*. Presses de l'Université Laval, Québec.

BURGER, Valérie

1955 « Archeological Discoveries on the Shores of Kempt and Manowan Lakes in the Province of Quebec » dans *Bulletin of the Eastern States Archeological Federation*, n° 14, p. 9-10.

1953 « Indian camp sites on Kempt and Manowan Lakes in the Province of Quebec » dans *Pennsylvania Archaeologist*, vol. 23, n° 1, p. 32-45.

CADIEUX, Nicholas

2011 « L'énigmatique pyroclastique! » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, n° 24, p. 115-143.

2005 *La pyroclastique du site BiFw-20 à Kabeshinàn, Parc du Lac Leamy, Gatineau*. Mémoire de maîtrise, Montréal, Université de Montréal.

CARON, Ivanhoé (éditeur),

1918 *Journal de l'expédition du chevalier de Troyes à la baie d'Hudson en 1686*. la Cie de l'Éclaireur, Beauceville.

1918 « Relation de ce qui s'est passé à la Baie du Nord, envoyés par le Sieur Patu, sous fermier du Canada (14 novembre 1689) », dans *Journal de l'expédition du chevalier de Troyes à la baie d'Hudson en 1686*, Beauceville, la Cie de l'Éclaireur, appendice K, p. 119-127.

CARTIER, Côme

1965 *Sous le ciel de l'Annonciation*. 2<sup>e</sup> éd., Benoît Cartier éditeur, Montréal.

CHAMBERLAND, Roland *et al*

2004 *Terra incognita des Kotakoutouemis. L'Algonquinie orientale au xvii<sup>e</sup> siècle*. Les Presses de l'Université Laval, Québec.

CHAMBERLIN, B (imprimeur)

1891 *Indian Treaties and Surrenders from 1680 to 1890*. Ottawa.

CHEVALIER, Émile (Gabriel Sagard)

1865 *Le Grand voyage au pays des Hurons*. Paris, Tross.

CLERMONT, Norman, CHAPDELAINÉ, Claude, CINQ-MARS, Jacques (textes réunis sous la direction de)

2003 *L'Île aux Allumettes : l'Archaique supérieur dans l'Outaouais*. Paléo-Québec, n° 30, Montréal: Recherches amérindiennes au Québec, Musée canadien des civilisations.

CLERMONT, Norman, CHAPDELAINÉ, Claude

1998 *Ile Morrison : lieu sacré et atelier de l'Archaique dans l'Outaouais*. Paléo-Québec, n° 28, Montréal: Recherches amérindiennes au Québec, Musée canadien des civilisations.

COSSETTE, Évelyn *et al*

1985 « Le wapiti et le cougar au Québec : le fugitif et l'évanescent » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 3, p. 77-92.

CÔTÉ, Augustin,

1858 *Relations des Jésuites contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des pères de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France (1611-1658)*. Augustin Coté éditeur -imprimeur, Québec, 3 vol.

CÔTÉ, Hélène et LIMOGES, Sophie

2014 « Outaouais » dans *D'escalas en découvertes, l'archéologie raconte le Québec*, Archéo-Québec, p. 21-36.

CÔTÉ, Marc

2010 « L'Archaique terminal en Abitibi-Témiscamingue, le cas du site Réal » dans *Archéologique*, n° 23, p. 35-52.

COURSOL, Luc

1992 *Lac-du-Cerf: la mémoire du temps*. Éditions La paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, Lac-du-Cerf.

CROWLEY, M.D.

1990 « 1895 » dans *Vieux temps Stories Lac-Tremblant-Nord, 1915-1990*. Municipalité de Lac-Tremblant-Nord, p. 10-11.

CUOQ, Jean-André

1893 « Antoc Kekon » dans *Mémoires de la Société Royale du Canada*, section I, p. 135-179.

DAY, Gordon, M, TRIGGER, Bruce G.

1978 « Algonquin » dans B. Trigger ed., *Northeast, Handbook of North American Indians*, vol. 15, Smithsonian Institution, Washington, p. 792-797.

DELÂGE, Denys

1991 *Le Pays renversé, Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est – 1600-1664*. Boréal Compact, Québec.

DELÂGE, Denys, HUBERT, Claude

2010 « La mémoire orale contemporaine des Metabenutins Uininis (Algonquins de Trois-Rivières) » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 40, nos 1-2, p. 83-101.

DESJARDINS, Karine

2012 *L'attractivité et l'appropriation des espaces lacustres : géographie structurale appliquée au cas du lac Commandant dans la MRC Papineau*. Mémoire de maîtrise, université du Québec en Outaouais.

D'URBAN, W.S.M, BELL, Robert

1860 « Catalogue of Animals and Plants collected and observed in the Valley of the River Rouge and the neighboring Townships, in the Counties of Argenteuil and Ottawa » dans *Contribution to Natural History*. John Lovell, Montréal, p. 3-19.

ETHNOSCOOP

2005 *Étude de potentiel archéologique préhistorique: les environs du Lac Nominique*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec.

1997 *L'archéologie de la MRC d'Antoine-Labelle, Contribution à la préhistoire des Hautes-Laurentides*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

1996 *Inventaire archéologique des espaces-cibles Adonis, Mitchinamécus, Rivière Rouge et Lac Rouge dans la M.R.C. d'Antoine-Labelle, été-automne 1995*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la M.R.C. d'Antoine-Labelle et le Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

1993a *Fouille de trois sites archéologiques amérindiens: sites CgFu-3 et CgFu-4, espace cible Notawassi, site CjFs-2, espace cible Nasigon, automne 1992, MRC d'Antoine-Labelle*. Rapport de terrain S02079, Mont-Laurier, Entente MRC d'Antoine-Labelle/Ministère des Affaires culturelles.

1993b *Fouilles de trois sites archéologiques dans la MRC d'Antoine-Labelle: sites CgFu-3, CgFu-4 et CjFs-2, MRC d'Antoine-Labelle*. Rapport de terrain S02116, Mont-Laurier, Entente MRC d'Antoine-Labelle/Ministère des Affaires culturelles

1991 *Plan de gestion des ressources archéologiques de la MRC d'Antoine Labelle. Inventaire archéologique des espaces-cibles «Notawassi» et «Nasigon»*. Entente MRC d'Antoine Labelle/MAC.

- 1990 *Inventaire archéologique des espaces-cibles "Gatineau" et "Maison de Pierre", et expertise sur le site CgFs-2 de l'espace-cible "Iveteaux" 1989*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la M.R.C. d'Antoine-Labelle et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.
- 1988 *Inventaire archéologique des espaces-cibles «Lac Iveteaux» et «Lac à la Maison de Pierre» 1988*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.
- 1987 *Plan de gestion des ressources archéologiques des territoires non municipalisés de la MRC d'Antoine Labelle*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.
- 1986 *Étude de potentiel archéologique de la MRC d'Antoine Labelle*. Rapport soumis dans le cadre de l'entente entre la MRC d'Antoine Labelle et le Ministère des Affaires culturelles du Québec.

FEEST, Johanna E., FEEST, Christian F.

- 1978 « Ottawa » dans *Northeast, Handbook of North American Indians*, vol. 15, Smithsonian Institution, Washington, p. 772-786.

FITZGERALD, William

- 1990 *Chronology to Cultural Process : Lower Great Lakes Archaeology, 1500-1650*. Thèse, Department of Anthropology, McGill University, Montreal.

FORTIN, Jean-Claude

- 1999 *La toponymie des Algonquins*. Commission de toponymie du Québec, Québec.

FRENETTE, Jacques

- 1993 « Kitigan zibi anishinabeg, le territoire et les activités économiques des Algonquins de la rivière Désert (Maniwaki), 1850-1950 » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 23, n<sup>os</sup> 2-3, p. 39-51.

GAGNON, François-Marc, SENIOR, Nancy

- 2011 *The Codex Canadensis and the Writings of Louis Nicolas: The Natural History of the New World/Histoire Naturelle des Indes Occidentales*. Gilcrease museum et McGill-Queen's University Press, Montréal.

GATES ST-PIERRE, Christian

- 2001 « The Melocheville Tradition: Late Middle Woodland Ceramic Production in Southern Quebec » dans J.-L. Pilon, M. Kirby et C. Thériault (dir.); *A Collection of Papers Presented at the 33rd Annual Meeting of the Canadian Archaeological Association*. Ottawa: Ontario Archaeological Society et Canadian Archaeological Association, p. 48-71.
- 2004 « The Middle Woodland Ancestors of the St. Lawrence Iroquoians » dans J.-L. Pilon et J. V. Wright (dir.); *A Passion for the Past: Papers in Honour of James F.*

*Pendergast*. Mercury Series, n° 164. Ottawa: Archaeological Survey of Canada, Canadian Museum of Civilization, p. 395-417.

2016 « Iroquoians in the St. Lawrence River Valley Before European Contact » dans *Ontario Archaeology*, n°96, p. 47-64.

GRAHAM, E.J.

1940 « Indian Lore of the Rouge District » dans *Vieux temps Stories Lac-Tremblant-Nord, 1915-1990*, Municipalité de Lac-Tremblant-Nord, p. 12-14.

GRAHAM, Joseph

2008 *Nommer les Laurentides, la petite histoire des cantons du Nord*. Main Street, Lachute.

GRAO (Groupe de recherche en archéologie de l'Outaouais)

2014 *Les fouilles archéologiques de 2013 sur le site de l'Elbow (BjFs-7)*. Parc national de Plaisance

2013a *Les recherches archéologiques de 2012, Coup d'œil sur 4000 ans d'histoire au parc national de Plaisance*. SÉPAQ, Parc National de Plaisance, vol. 1.

2012 *Les recherches archéologiques et les activités de mise en valeur de 2011 au parc national de Plaisance, Plaisance*. SÉPAQ et MCCCCFQ, vol. 1, 104 p.

2011a *Inventaire d'un tronçon de la Route Verte contournant une zone humide, dans les limites du parc national de Plaisance*. Plaisance, CLD Papineau, 15 p.

GROISON, Dominique

1977 *Réseau de transport d'énergie de la Baie-James, relevés archéologiques, été 1976*. Rapport d'intervention S00248.

GUINDON, François

2009 « Iroquoian Pottery at Lake Abitibi: A Case Study of Relationship Between Huron and Algonquians on the Canadian Shield » dans *Canadian Journal of Archaeology/Journal canadien d'archéologie*, vol. 33, p. 65-91.

HAVARD, Gilles

2003 *Empire et métissages : Indiens et Français dans le Pays d'En-Haut, 1660-1715*. Septentrion/Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, Sillery/Paris.

1992 *La Grande Paix de Montréal de 1701. Les voies de la diplomatie franco-amérindienne*. RAQ, Montréal.

HEIDENREICH, Conrad

1971 *Huronnia. A History and Geography of the Huron Indians, 1600-1650*. McClelland and Stewart, Toronto.

HENRY, Alexander

1809 *Travels and adventures in Canada and the Indian territories, between the years 1760 and 1776*. L. Riley publisher, New York.

HOLYOKE, Kenneth, HRYNIK, Gabriel,

2015 «Portage and Lithic Procurement in the Northeastern Interior: a case study from de Mill Brook Stream Site, Lower Saint John River, New Brunswick, Canada » dans *Canadian Journal of Archaeology/Journal canadien d'archéologie*, vol. 39, n° 2, p. 213-240.

INGALL, Frederick L, NIXON, H and ADAMS, John

1830 « Journal d'une expédition nommée pour explorer l'étendue de Pays située entre la Rivière Saint-Maurice et la rivière Au Lièvre; compilé par le lieutenant Ingall, d'après les notes prises dans le cours du voyage. » dans *Appendice du XXXIX<sup>e</sup> volume des Journaux des chambres de l'assemblée de la province du Bas-Canada*, Troisième session du Treizième Parlement Provincial, Appendice S.

INKSETTER, Leila

2017 *Initiative et adaptation algonquaine au XIX<sup>e</sup> siècle*. Les éditions du Septentrion, Québec.

2015 *Le chef gagne tous les jours de nouveaux sujets : Pouvoir, leadership et organisation sociale chez les Algonquins des lacs Abitibi et Témiscamingue au 19<sup>e</sup> siècle*. Thèse de doctorat, université de Montréal.

LAGRANGE, Richard (sous la direction de)

1981 *La Vallée de la Rouge, circuit patrimonial de la Conception au Lac Sagouay*. Société du patrimoine de la vallée de la Rouge.

LAFORTE, Esther

1987 *Inventaire des sites archéologiques sur 12 territoires de la MRC de Papineau*, vol. 1

LALIBERTÉ, Marcel

2011 « Une technologie lithique particulière dans la vallée centrale de l'Outaouais au Sylvicole moyen » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, n° 24, p. 89-102.

2007a *Évaluation d'un site archéologique potentiel au parc national de Plaisance - Corridor de la Route Verte*. Plaisance, Société des établissements de Plein Air (SÉPAQ), 38 P

2007b *Inventaire archéologique du tracé de la Route Verte dans les limites du parc national de Plaisance*. Plaisance, SÉPAQ et CLD Papineau, 29 p.

2009 *Les recherches archéologiques de 2008 sur le site BJs-10 - Parc National de Plaisance*

2000 *Recherches archéologiques dans le parc du lac-Leamy 1993-1999*

1999 *Un campement de l'Archaique laurentien dans le parc du lac Leamy, bilan des fouilles de 1998 sur le site BiFw-20*. Société d'histoire de l'Outaouais.

- LALIBERTÉ, Marcel et LÉVESQUE, France  
 2000 *Les recherches de 1999 sur le site BiFw-20, parc du Lac-Leamy*. Écomusée de Hull.
- LALIBERTÉ Marcel, LÉVESQUE F, MILLER André  
 2011 *Les recherches archéologiques de 2010 au parc national de Plaisance*. Plaisance, SÉPAQ et MCCCCFQ, Volume 1.
- LAVERDIÈRE, Charles-Honoré (Samuel de Champlain)  
 1870 *Oeuvres de Champlain*. Geo.-E. Desbarats, Québec, volume 5 (1632).  
*Oeuvres de Champlain*. Geo.-E. Desbarats, Québec, volume 4 (1619).  
*Oeuvres de Champlain*. Geo.-E. Desbarats, Québec, volume 3 (1613).  
*Oeuvres de Champlain*. Geo.-E. Desbarats, Québec, volume 2 (1603).  
*Oeuvres de Champlain*. Geo.-E. Desbarats, Québec, volume 1 (1599).
- MANN, Evan *et al*  
 2019 *There Were Pots After All: Production and Use of Ceramic Vessels in the Upper Laurentian Region of Québec, Canada*. 84rd Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Albuquerque, April 10-14.
- MARCOTTE, Guillaume  
 2015 *Un tracé d'une grande valeur, la carte indienne de Cameron et son potentiel ethnohistorique*. RAQ, vol. XLV, n<sup>os</sup> 2-3.
- MAROIS, Roger  
 1976 *Notes sur le site BIFs-1 et autres, lac Simon*. Ministère de la Culture et des Communications du Québec.  
 1974 *Les schèmes d'établissement à la fin de la préhistoire et au début de la période historique : le sud du Québec*. Collection Mercure, Ottawa, University of Ottawa Press.  
 1969 *Report of Summer Activities, 1969*. Correspondance à G.F. MacDonald, 3 décembre 1969.
- MCNULTY, Gérard E., GILBERT, Louis  
 1981 « Attikamek (Tête de Boule) » dans J. Helm ed., *Subarctic, Handbook of North American Indians*, vol. 6, Smithsonian Institution, Washington, p. 208-217.
- MONTIGNY, Benjamin Antoine Testard de  
 1886 *Colonisation : Le Nord*. L'étendard, Montréal.  
 1895 *La Colonisation : Le Nord de Montréal ou la région de Labelle*. C.O. Beauchemin et fils, Montréal.

MORRISSONEAU, Christian

1987 « Le rêve matawinien de l'abbé Provost » dans *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, vol. 54, 1987, p. 55-67.

MNRF (ministère des Ressources naturelles et de la Faune)

2006 *Portrait territorial – Laurentides*. MNRF, Charlesbourg.

MRC d'Antoine-Labelle

2012 *Le territoire*. MNR d'Antoine-Labelle, 16 février 2012. <https://www.mrc-antoine-labelle.qc.ca/territoire>.

OBV RPNS (Organisme des bassins versants des rivières Rouge, Petite-Nation et Saumon)

2011 *Portrait préliminaire des bassins versants des rivières Rouge, Petite-Nation et Saumon*.

OSBORNE, Fitz F.

1935 *Annual Report of the Quebec Bureau of Mines for the Calender Year 1934*. Part E : Labelle-L'Annonciation Map-Area, Bureau of Mines, Québec.

OUTHET, Rickson sr

1990 « History to 1902 » dans *Vieux temps Stories Lac-Tremblant-Nord, 1915-1990*. Municipalité de Lac-Tremblant-Nord, p. 4-9.

PAPINEAU, Amédée (textes réunis par Georges Aubin)

1998 *Souvenirs de Jeunesse (1822-1837)*. Les éditions du Septentrion, Québec.

1998 *Journal d'un fils de la liberté, 1838-1855*. Les éditions du Septentrion, Québec.

PAPINEAU Lactance (textes réunis par Georges Aubin et Renée Blanchet)

2003 *Journal d'un étudiant en Médecine à Paris*. Les éditions du Septentrion, Québec.

PAQUIN, Jean-Guy

2020 *Un endroit appelé le premier côté du monde*. Jean-Guy Paquin éditeur, Chénéville.

2014 *Au Pays des Weskarinis*. Jean-Guy Paquin éditeur, Chénéville.

2011 *Le pays de Canard Blanc*. Jean-Guy Paquin éditeur, Chénéville.

2010 « Sur les traces de Joseph Commandant » dans *Hier encore, revue d'archives, d'histoire et de patrimoine du Centre régional d'archives de l'Outaouais*, n° 2, p. 32-35.

PENDERGAST, James F.

1999 « The Ottawa River Algonquin Bands » dans *Canadian Journal of Archaeology*, n° 23, p. 63-136.

PERROT, Nicolas

1999 *Mémoire sur les mœurs, coutumes et religion des sauvages de l'Amérique septentrionale*. Comeau et Nadeau, Montréal.

PROVOST, Thomas Stanislas

1883 *La Bourse ou la vie, recueil de renseignements utiles et d'informations exactes sur les cantons du nord et en particulier sur le territoire de Mantawa*. Imprimerie du Collège de Joliette, Joliette.

RATELLE, Maurice,

1993 « La localisation des Algonquins de 1534 à 1650 » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 23, nos 2-3, p. 25-38.

RIBES, René

1976 *Activités de 1975 du Groupe de Recherche en Histoire des Religions et en Archéologie préhistorique, Haute Mauricie (Région des lacs Némiskachi et Mitchinamécus)*. Rapport de terrain S00480, Trois-Rivières, Musée d'archéologie préhistorique de Trois-Rivières.

RIBES, René, KLIMOV, Alexis

1974 *Archéologie de la Mauricie : reconnaissance archéologique dans la région du Lac Nemiskachi*. Collection Paléo-Québec n°5. Trois-Rivières, Musée d'archéologie préhistorique de Trois-Rivières.

RITCHIE, William A

1937 « A New Archaeological Culture in New York » dans *Museum service : Bulletin of the Rochester Museum of Arts and Sciences*, novembre.

RODIER, Renée O., GIROUARD, Francine

1983 *Nominingue 1883-1983 : 100 ans d'histoire, 100 ans de vie*. Comité des fêtes du centenaire de Nominingue, Ste-Anne-de-Bellevue.

ROETS, Michael, ENGELBRECHT, William, HOLLAND John D.

2014 « Gunflints and Musket Balls: Implications for the Occupational History of the Eaton Site and the Niagara Frontier » dans *Northeast Historical Archaeology*, vol. 43, p. 189-204.

RSC (Sœurs de Sainte-Croix et des sept douleurs)

1938 *Un glorieux passé, 50 ans à Nominingue 1887-88. 1937-38*, Saint-Laurent.

SAVARD, Rémi

1996 *L'Algonquin Tessouat et la fondation de Montréal - diplomatie franco-indienne en Nouvelle-France : essai*. Montréal : L'Hexagone, Collection Essais.

SAVARD, Rémi, HUBERT, Claude

2006 *Algonquins de Trois-Rivières - l'oral au secours de l'écrit, 1600-2005*. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, Collection Signes des Amériques.

SÉPAQ et MCCCCFQ

2010a *Activités archéologiques au parc national de Plaisance (Automne 2009)*. Plaisance, SÉPAQ, 37 p.

2010b *Les ressources archéologiques de la confluence des rivières Petite-Nation et Outaouais – Parc national de Plaisance - Recherche documentaire*. Plaisance, SÉPAQ, 110 p.

SOUCY, Danielle

1995 *La Vallée de la Diable, de la hache aux canons à neige*. Éditions du Peuplier, Saint-Jovite.

SPECK, Frank G.

1915 *Family Hunting Territories and Social life of Various Algonquians Bands of the Ottawa Valley*. Geographical Survey of Canada, Memoir 70, (coll. Anthropological Series 8), Ottawa.

1929 *Boundaries and Hunting Groups of the River Desert Algonquin*. Museum of the American Indian, Heye Foundation, Indian Notes 6:97-120, New York.

TACHÉ, Karine

2008 *Structure and Regional Diversity of the Meadowood Interaction Sphere*. Thèse de doctorat, Département d'archéologie, Simon Fraser University, Burnaby.

TACHÉ, Karine, LAMOTHE, Francis

2020 *Fouilles et inventaires archéologiques 2019 sur la rivière du Lièvre (sites CcFv-1, CcFv-2, CcFv-3 et CcFu-1), au Grand lac Nominique (sites CcFr-1 et CcFr-4), et au lac des Seize-Îles*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique des Hautes-Laurentides et au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

2019 *Inventaire archéologiques 2018 sur la rivière du Lièvre, secteur du Wabasse (sites CcFv-1, CcFv-2 et CcFu-1), municipalité de Lac-du-Cerf, MRC Antoine-Labelle et fouilles archéologiques 2018 au Grand lac Nominique (sites CcFr-1 et CcFr-3, municipalité de Nominique, MRC Antoine-Labelle*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique des Hautes-Laurentides et au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

2018 *Fouille et inventaire archéologiques 2017 au Grand lac Nominique (sites CcFr-1 et CcFr-3), Municipalité de Nominique, MRC Antoine-Labelle*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique des Hautes-Laurentides et au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

2017 *Inventaire archéologique 2016 au Petit lac Nominique (sites CcFs-1 et CcFs-4), au Grand lac Nominique (site CcFr-1) et sur la rivière Rouge (site CcFr-2), Municipalités de Nominique et de Rivière-Rouge, MRC Antoine-Labelle*. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique des Hautes-Laurentides et au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.

2016 *Inventaire archéologique 2015 à la pointe Monseigneur (site CcFs-2), Petit lac Nominique, Municipalité de Nominique, MRC Antoine-Labelle. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique des Hautes-Laurentides et au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Québec.*

TASSÉ, Gilles

1975 *La collection Burger provenant du Haut St-Maurice. S00571, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Montréal.*

TOOKER, Elisabeth

1987 *Ethnographie des Hurons, 1615-1649. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.*

TREMBLAY, Roland

2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent. Les Éditions de l'homme, Montréal.*

2005 « Un petit soupçon dans la Petite-Nation: la découverte d'une pierre aviforme en Outaouais » dans *Archéologiques*, n° 18, p. 59-70.

TREYVAUD, Geneviève

2011 *Prospection et intervention archéologique dans la municipalité de Nominique, MRC Antoine Labelle 2011. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec.*

2012 *Rapport d'interventions archéologiques au site CcFs-2 et au Domaine des Beaubien. Rapport soumis aux Gardiens du Patrimoine Archéologique et au Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Québec.*

TRIGGER, Bruce G.

1991 *Les enfants d'Aataentsic, l'histoire du peuple Huron. Libre expression, Montréal.*

1990 *Les Indiens, la fourrure et les Blancs : Français et Amérindiens en Amérique du Nord. Boréal et Seuil, Montréal et Paris.*

THOMAS, Cyrus

1896 *History of the counties of Argenteuil, Que. and Prescott, Ont., from the earliest settlement to the present. John Lovell & son, Montréal.*

TRUDEL, Marcel

1965 « La rencontre des cultures » dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 18, n° 4, p. 477-516.

VAILLANCOURT, Jeffrey, Gilbert PRICHONNET et Michel LAMOTHE

2008 « Études stratigraphique et sédimentologique de sites archéologiques du parc du Lac Leamy (Gatineau): De l'Archaique à aujourd'hui » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 38, n° 1, p. 79-84.

VAN CORTLAND, Edward

1853 « Notice of an Indian Burying Ground » dans *The Canadian Journal*, vol. 1, n° 7, p. 160-161.

VIAU, Roland

2000 *Enfants du néant et mangeurs d'âmes*. Boréal, Montréal.

1993 « Les dieux de la terre: histoire des Algonquins de l'Outaouais, 1600-1650 » dans Marc Côté et Gaétan L. Lessard éd., *Traces du passé, Images du présent, Anthropologie amérindienne du Moyen-nord québécois*. Cégep-Éditeur, Rouyn-Noranda, p. 109-132.

VOORHIS, Ernest

1930 *Historic forts and trading posts of the French regime and of the English fur trading companies*. Department of Interior, National Development Bureau, Ottawa.

#### *Carnets, iconographie et plans anciens*

ANONYME

1641 *Nouvelle France*. Taunton, United Kingdom Hydrographic Office, D688/A (copie provenant de La présence française en Ontario, exposition virtuelle du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, En ligne : <http://crrcf.uottawa.ca/passeport/index.html>, consulté avril 2015.

ALLBRIGHT, George N.

1856 *Carnet M42, Canton de Montcalm* (BAnQ E21,S60,SS3,PM42)

BEAUHARNOIS DE LA BOISCHE, Charles

1743 *Plan de la Mission du Lac des deux Montagnes, par M. le chevalier de Beauharnois*. Archives nationales d'outre-mer, (FR CAOM 3DFC490B).

CHAMPLAIN, Samuel de

1632 *Carte de la Nouvelle France, augmentée depuis la dernière, servant à la navigation faite en son vray meridiem, par le Sr. de Champlain capitaine pour le Roy en la Marine lequel depuis l'an 1603 jusques en l'année 1629 ; a descouvert plusieurs costes, terres, lacs, rivières et nations de sauvages, par cy devant incognuës, comme il se voit en ses relations quil a fait imprimer en 1632, ou il se voit cette marque ... ce sont habitations qu'ont fait les François, Carte extraite de: Les voyages de la Nouvelle France occidentale, dicte Canada, faits par le Sr de Champlain*. Paris : chez Louis Sevestre, 1632 (Copie BAnQ G/3400/1632/C43 CAR).

GAUVIN, C. E, GENEST, P.M.A

1882 *Carte régionale de la province de Québec comprenant les comtés de St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Jacques-Cartier, Hochelaga, Laval, Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Deux-Montagnes, Argenteuil et Ottawa.* Québec, Département des Terres de la Couronne. (BAnQ G 3450 s253 C37 2 1882 DCA)

GRIFFIN, George T.

1832 *Map of the River Rouge from Lower Race to Upper, as also Lake No. Mining* (BAC H3/310/Rouge (R.)/1832)

KAKIDJOUENNE, Paul

1810 *Plan des eaux de la Nation du Nord* (peut-être une copie non datée de Denis-Benjamin Papineau, avant 1880). Fonds famille Joseph Papineau. (BAnQ, P417,S55,P17)

1810 *Plan des eaux à la Nation du Nord.* Calque réalisé en 1891 par Benjamin-Nicolas Papineau, à partir de la copie de Denis Benjamin Papineau, Comité des affaires culturelles Papineauville-Sainte-Angélique.

LOGAN, William E.

1852-1863 *Explorations of Laurentian Rocks.* Atlas, 177 feuillets (BAC RG45M 83403-21; D\_VI\_1947)

MARTIN, J.-Alcide

1882 *Plan du village de Jogueville situé dans le canton Loranger.* (BAnQ E21,S60,SS3,PJ12)

QUÉBEC (province de), éditeur

1830 *Geological map, Illustrative of the St.Maurice country.* (BAnQ G 3451 C5 1830 G46 CAR)

SANSON, Nicolas

1656 *Le Canada, ou Nouvelle-France.* Paris, chez Pierre Mariette. (BAnQ G/3400/1656/S35 DCA)

ROBERTSON, John

1852 *Plan of the North Nation.* (BAnQ E21, S555, SS1, SSS18, P18J)

SINCLAIR, Duncan

1864-1866 *Carnet 57, Rivière Rouge.* (BAnQ, E21,S60,SS2,P57)

1865 *Plan of the River-Rouge in the County of Ottawa.* (BAnQ, plans 5318, 5318A1 et 5318A2)

### *Sources électroniques*

Alliances et descendance des familles algonquiennes de la Petite-Nation et de la Rouge

<http://www.weskarini.ca/>

Archives de Montréal

<http://archivesdemontreal.com>

Bibliothèque et archives nationales du Québec

<http://www.BAnQ.qc.ca>

Bibliothèque et archives Canada

<http://www.bac-lac.gc.ca>

Canadiana en ligne

<http://www.canadiana.ca>

Encyclopédie canadienne

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr>

Histoire forestière de l'Outaouais

<http://www.histoireforestiereoutaouais.ca>

Internet Archives

<https://archive.org>

Vidéanthrop Inc.

<http://videanthrop.qc.ca/>



## Annexes

---

- Annexe A La collection céramique des sites CcFr-1 et CcFv-1
- Annexe B Relevé d'éléments architecturaux de valeur patrimoniale sur la propriété du Dr Benoît Cartier (site CcFr-6)
- Annexe C Inventaire des artefacts
- Annexe D Catalogue des photographies



Annexe A La collection céramique des  
sites CcFr-1 et CcFv-1

---



# LES OBJETS EN CÉRAMIQUE DES INTERVENTIONS DE 2020 SUR LES SITES CcFr-1 ET CcFr-5

## LA COLLECTION CÉRAMIQUE DU SITE CcFr-1 (ruisseau Jourdain)

Quarante-trois tessons de céramique autochtone ont été récoltés au cours de l'intervention de l'été 2020 sur le site du ruisseau Jourdain (CcFr-1). En y ajoutant les 547 tessons récoltés lors des interventions précédentes (2016-2019), la collection de ce site est désormais composée de 590 tessons de céramique. La récolte de 2020 comprend 4 tessons de bord décorés appartenant au même vase et 39 tessons de panse, dont 10 portent de la décoration. En reprenant l'exercice amorcé avec les collections de 2016 à 2019, soit une observation des attributs morpho-stylistiques de l'ensemble des tessons (autant les bords que les autres parties), nous n'avons pas pu identifier avec certitude de nouvelles unités de vase cette année. Nous avons cependant attribué des fragments à au moins l'un des vases précédemment identifiés. Le tableau 1 montre la répartition des tessons et des vases identifiés depuis 2016 selon leurs provenances.

### L'unité de vase connu

**Vase 11** (planche 1)

Souche 1

4 bords, 1 panse

Le **vase #11** avait été trouvé en 2018 dans les puits de fouille 55N-104E (NE) et 56N-104E (SW) et était représenté par deux tessons de col et un tesson de panse. L'analyse avait permis l'observation d'horizontales de cordelette grossière surmontées d'incisions larges en oblique à gauche sur la paroi extérieure et de fines scarifications horizontales sur la paroi intérieure. Ces caractéristiques laissaient présager d'une production au cours du Sylvicole moyen tardif (de  $\pm 500$  à  $\pm 1000$  EC), et une analyse de résidus lipidiques a permis de suggérer une utilisation de ce vase pour la cuisson de ressources végétales (Taché et Lamothe 2019).

En 2020, lors d'une intervention de sauvetage consistant à nettoyer et tamiser les sols meubles déplacés par l'extraction de deux souches situées au cœur du site CcFr-1, quatre tessons de bord (dont deux jointifs) et un tesson de panse probablement associés au vase #11 ont été retrouvés à environ trois mètres au sud de ceux identifiés en 2018. Ce vase se répartit donc sur au moins 3 m<sup>2</sup>, et il ne serait pas étonnant que d'autres fragments soient retrouvés entre la ligne du 51N (où se trouve la souche 1) et celle du 55N, dans l'axe du 103E-104E.

Parmi les nouveaux fragments associés au vase #11, le tesson de panse est décoré de motifs en tout point similaires à ceux des fragments mis au jour en 2018, avec une

horizontale de cordelette surmontée d'incisions en obliques à gauche à l'extérieur et de fines scarifications horizontales à l'intérieur. Nous sommes d'avis que les quatre nouveaux tessons de bord pourraient également appartenir à ce vase. Dans ce cas, il est désormais possible de lui attribuer un rebord au profil droit à légèrement éversé, avec une étroite lèvre arrondie d'environ 4 mm d'épaisseur formant un angle droit avec la paroi interne et un biseau qui descend vers l'extérieur sur environ 12,5 mm, formant un bourrelet horizontal qui ceinture le rebord du vase. Une lecture différente pourrait considérer ce biseau comme la lèvre elle-même, fortement oblique vers l'extérieur, mais le léger arrondissement supérieur correspond mieux à la définition classique de la lèvre. On pourrait même y voir un type de parement court, mais le considérable amincissement vers la lèvre nous incite à rester prudents sur une telle interprétation. Le bourrelet et la partie supérieure de la paroi intérieure sont décorés d'empreintes à la cordelette appliquées en obliques à gauche alors que sur la lèvre, ces mêmes empreintes sont orientées à deux occasions vers la droite et deux autres vers la gauche. La paroi externe présente quant à elle au moins deux champs décoratifs se succédant horizontalement. Le premier champ reproduit le schéma de la lèvre et de la paroi interne, avec des empreintes à la cordelette appliquées en obliques à gauche. Le deuxième champ, qui n'apparaît que sur un des deux bords jointifs, se compose d'une horizontale de cordelette grossière surmontée d'incisions en obliques à droite. Mise à part l'orientation des incisions, ce deuxième champ rappelle le schéma observé sur les autres tessons de col et de panse attribués au vase # 11. Des scarifications sont visibles sur la paroi interne de ce vase, à l'exception de sa portion supérieure marquée d'empreintes à la cordelette (sur l'un des tessons de bord, les empreintes à la cordelette sont partiellement superposées aux traces de scarification). Si les traces de scarification des tessons de panse ont toutes la même orientation horizontale, la paroi interne des tessons de bord est marquée de scarifications aux orientations multiples. On y observe des traces appliquées horizontalement, en oblique à droite et en oblique à gauche. Une combinaison de scarifications horizontales et obliques (superposées ou non) est également visible sur deux des tessons de bord.

Comme il n'est pas rare de voir une alternance d'orientation d'obliques incisées sur les cols, la similitude de la pâte, le détail des empreintes et leur exécution, les scarifications intérieures et enfin la proximité spatiale des tessons sur le site nous incitent à considérer avec une certaine assurance que ces bords appartiennent au vase 11, identifié en 2018 par seulement des tessons de cols.

## **Les autres tessons (planche 2)**

Outre les cinq tessons (4 bords, 1 col) associés au vase #11, le tamisage des sols meubles déplacés par l'extraction de deux souches au cœur du site CcFr-1 a livré 38 autres tessons de panse, incluant 23 non décorés et 15 décorés. Parmi ces derniers, on en dénombre 9 avec des impressions dentelées, 5 avec des incisions et un dernier avec de la cordelette.

Certains tessons portent des éléments décoratifs apparentés à d'autres déjà trouvés sur le site, mais ils restent néanmoins difficiles de les associer à l'un ou l'autre des vases connus. Un tesson marqué d'impressions dentelées présente des traces d'exfoliation qui semble trahir un montage du vase par superposition d'au moins trois couches d'argile. Parmi les 23 tessons non décorés, une majorité présente une exfoliation (détachement complet ou partiel de l'une de ses parois) et certains portent des traces de scarification.

Tableau 1 Répartition des tessons et des vases identifiés selon leurs provenances						
Provenance	BORDS	COLS ET PANSES		Total	Vase identifié	
		Décorés	Non décorés			
J-26		1		1	#1	
J-35		1		1	#5	
J-36	8	10	125	143	#5, #3, #4	
J-40			1	1		
J-41		1	2	3		
J-42	3	5	10	18	#2	
48N-106E	SE					
	NE					
	NW	3	1	4	4	
	SW				#7	
48N-107E	SE					
	NE	1		1	1	
	NW				#9	
	SW					
49N-107E	SE	1		1		
	NE	4	6	10	15	
	NW	1	3	4	#7	
	SW					
49N-106E	SE	1	3	7	#7	
	NE		1	1		
	NW		3	5	#7	
	SW		5	5	#7	
Souche – général		3	8	11	#7	
51N-107E	SE	1	11	35	#6, #9, #10	
	NE		5	9	#10	
	NW	1	2	6	#6, #8	
	SW		5	9		
55N-104E	NE		17	11	28	#11, #12, RdeP
55N-105E	NW		4	15	19	
56N-104E	SE	1	12	35	48	#11, #12, #14
56N-105E	SW	3	10	36	49	#12, #13
63N-84E	SE			1	1	
66N-83E	NE	1	4		5	#5
66N-84E	SE			1	1	
	NE			10	10	#2
	NW	2	1	47	50	#2, #5, #15
	SW			13	13	#2
67N-83E	SE			1	1	#2
67N-84E	SE			1	1	#2
	SW		2	7	9	#2
58N-111E	SE			1	1	
62N-111E	SE		1		1	

Provenance	BORDS	COLS ET PANSES		Total	Vase identifié	
		Décorés	Non décorés			
65N-84E	SE	1		1	2	
	NE	1		1		
	NW					
	SW					
65N-85E	SE		1	1	2	
	NE					
	NW		1	1		
	SW					
66N-85E	SE				20	
	NE					
	NW	3	11	14		
	SW		6	6		
67N-85E	SE	1	1	2	10	
	NE					
	NW		2	2		
	SW		6	6		
77N-85E	SE				1	
	NE					
	NW					
	SW	1		1		
Souche 1		4	14	23	41	#11
Souche 2			2		2	
TOTAL		25	140	425	590	16 vases

Les trames colorées définissent les années d'intervention (orangé: 2016; bleu: 2017, vert: 2018, gris: 2019, jaune: 2020) tout comme le même code de couleur des numéros dans la colonne *vases identifiés*.

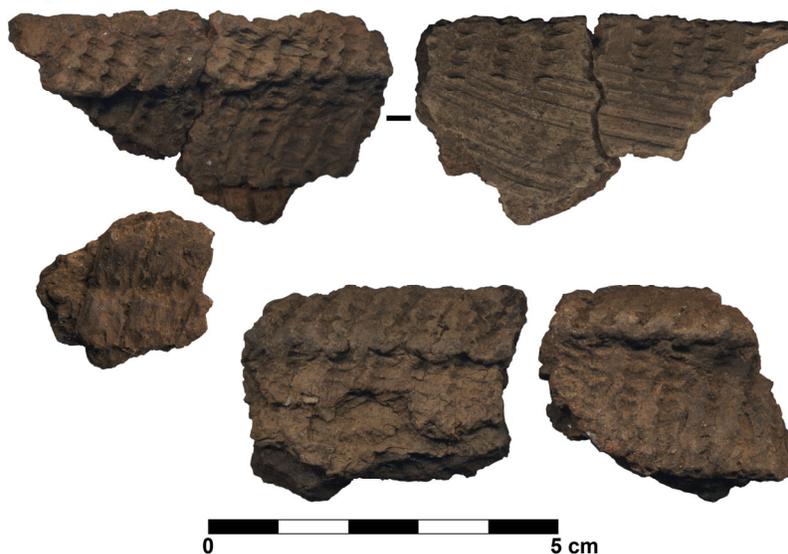


Planche 1 - CcFr-1, parois externe et interne de l'unité de vase 11 (photographie Roland Tremblay)



Planche 2 - CcFr-1, tessons de panse décorés d'impressions dentelées (photographie Roland Tremblay).

## Le fragment de céramique du site CcFr-5

Vase 1 (planche 3)

Sondage BC38

1 bord

L'inventaire effectué en 2020 à la baie Cartier a mené à la découverte de trois nouveaux sites. Parmi ceux-ci, le site désormais connu sous le nom de CcFr-5 a livré un unique tesson de céramique dans le sondage BC38. Il s'agit d'un fragment de bord au profil légèrement éversé présentant une lèvre plate d'une épaisseur de 7,3 mm. La lèvre, la paroi extérieure et la paroi intérieure portent toutes des motifs à la cordelette appliqués en obliques à gauche. La lèvre forme un léger ourlement du côté de la paroi intérieure. Les caractéristiques morpho-stylistiques de ce tesson suggèrent une production au cours de la période du Sylvicole moyen tardif.



Planche 3 - CcFr-5, parois externe et interne de l'unité de vase 1 (photographie Roland Tremblay)

Annexe B Relevé d'éléments architecturaux de  
valeur patrimoniale sur la propriété du Dr Benoît  
Cartier (site CcFr-6)

---



## RELEVÉ DES AMÉNAGEMENTS DE LA MAISON CÔME CARTIER

La propriété du Dr Benoît Cartier correspond à la partie du terrain d'origine où se trouve le chalet érigé en 1932 par son grand-père, le Dr Côme Cartier. Le Dr Cartier (1877-1966), originaire de Saint-Antoine-sur-le-Richelieu, neveu de Georges-Étienne Cartier, un des Pères de la Confédération, a pratiqué la médecine dans les Laurentides à partir de 1902 (Cartier 1965). Il fut le premier maire de l'Annonciation. C'est au cours des années 1920 qu'il acquiert 1000 pieds de propriété sur le bord du Grand lac Nominique (Benoît Cartier, communication personnelle). Ce terrain sera ensuite subdivisé entre ses enfants. Le terrain associé au chalet d'origine deviendra la propriété du fils cadet du Dr Côme Cartier, le Dr Paul Cartier (1919-2008) et demeure le plus vaste avec 500 pieds de longueur. Ce terrain contient plusieurs éléments architecturaux d'intérêt historique, voire patrimonial. Bien que l'objectif des travaux archéologiques réalisés visait à documenter les traces d'occupations paléohistoriques dans ce secteur du Grand lac (site CcFr-6), il nous a semblé approprié d'effectuer un relevé succinct des principaux éléments architecturaux de la propriété. C'est le petit-fils du Dr Côme Cartier, fils du Dr Paul Cartier et actuel propriétaire, le Dr Benoît Cartier, qui nous a gracieusement fourni les informations colligées.

L'installation la plus ancienne de la propriété, avant même qu'un bâtiment y soit érigé, est le terrain de tennis, aménagé au plus tard en 1926, comme en témoigne l'inscription sur le vieux rouleau en ciment qui servait à son entretien (photos 1 et 2).

Le chalet lui-même a été construit en 1932, rénové et agrandi au cours des années 1960, et finalement hivernisé en 2008. Sa structure générale, notamment la charpente du toit, évoque la coque d'un navire (photos 3 et 4).

Au cours des années 1930, les rives du lac ont connu d'importants aménagements. Un muret de pierre longe toute la longueur de la propriété et trois descentes d'escaliers permettent d'atteindre la vaste plage. De plus, un imposant hangar à voilier maçonné fait partie intégrante du muret (photos 5 et 6). À l'extrémité sud de la propriété, on peut encore voir les traces d'un ancien hangar à bateau.

Deux petits bâtiments annexes érigés en 1936 sont particulièrement intéressants et sans doute uniques dans les Hautes-Laurentides. Il s'agit de la « cabane-tournante » et de la « cabane carrée », pour utiliser la terminologie employée par la famille Cartier (photo 7).

La « cabane-tournante » est entièrement en bois, incluant les charnières et le loquet de la porte. Elle est montée sur un pivot d'acier solidement ancré dans une base de béton qui porte l'inscription « 1936 ». La partie avant de la cabane peut être rabaissée afin de pouvoir s'y allonger pour prendre des bains de soleil. Grâce à sa base pivotante, on peut ensuite suivre le soleil tout au long de la journée (photos 8, 9 et 10). La cabane offrait par

ailleurs suffisamment d'intimité pour que les bains de soleil puissent se prendre nus, une activité qui devait être rarissime dans le Québec conservateur de l'époque.

La «cabane carrée» servait pour sa part au rangement, mais il était également possible d'ouvrir sa partie avant, ce qui lui donnait l'aspect d'un petit bar-comptoir (photo 11).

Un autre élément d'intérêt est la clôture de fer forgé qui longe une partie de l'accès à la plage. Il s'agit en fait de la clôture qui ceinturait le monument à George-Étienne Cartier au cimetière de la Côte-des-Neiges, à ne pas confondre avec le monument du parc du Mont-Royal (figure 1). Lors de la Première Guerre mondiale, le Dr Côme Cartier craignait que le métal, très recherché à ce moment, soit volé et revendu. La clôture fut alors démantelée et installée sur la propriété du Dr Cartier à l'Annonciation avant d'être transférée à Nominique (photos 12 et 13). Signalons qu'un segment de la clôture se retrouve également sur la propriété du Dr Raymond Cartier (site CcFr-5).

On remarque donc que la propriété Cartier offre un aperçu inusité sur la villégiature francophone bourgeoise au milieu du XX<sup>e</sup> siècle dans les Laurentides. Les éléments architecturaux relevés sont tous en très bon état de conservation, notamment grâce aux soins et à l'entretien de M. Benoît Cartier. Si leur valeur patrimoniale reste à déterminer, leur intérêt historique est indéniable.



Photos 1 et 2 Ancienne photo de l'entretien du terrain de tennis (photo courtoisie Benoît Cartier) et ancien rouleau conservé portant l'inscription « 1926 » au bas du rouleau (CcFr6-2020\_NUM2-030).



Photos 3 et 4 Ancienne photo du chalet (photo courtoisie Benoît Cartier) et dans son état actuel (CcFr6-2020\_NUM2-017).



Photos 5 et 6 À l'arrière-plan, hangar à voilier et descente d'escalier principale (photo courtoisie Benoît Cartier) et dans son état actuel (CcFr6-2020\_NUM2-008).



Photo 7 À l'avant-plan, à gauche, la « cabane carrée », à droite, sous les drapeaux de la France et du Canada, la « cabane-tournante », et à l'arrière-plan, le chalet (CcFr6-2020\_NUM2-018).



Photos 8, 9 et 10 Ancienne photographie de la cabane-tournante (photo courtoisie Benoît Cartier), date inscrite sur la base de béton de la cabane (CcFr6-2020\_NUM2-012) et démonstration par M. Benoît Cartier de la cabane dans son état actuel (photo Francis Lamothe).



Photos 11, 12 et 13 De gauche à droite : la « cabane carrée »; clôture du monument à Georges-Étienne Cartier; détail de la clôture (CcFr6-2020\_NUM2-010, 013 et 014).



Figure 1 Monument à Georges-Étienne Cartier au cimetière de la Côte-des-Neiges en 1891. On remarque la clôture qui ceinture le monument et qui se trouve de nos jours sur les propriétés de M. Benoît Cartier et de son frère, M. Raymond Cartier. (Le Monde illustré, vol. 8, n° 374 (4 juillet 1891), p. 152)



## Annexe C Inventaire des artefacts

---



Site :Ruisseau Jourdain, propriété Robert Bélanger

Code : CcFr-1

## Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché-Francis Lamothe  
 Analystes: Francis Lamothe-Karine Taché-Roland Tremblay

Date : octobre 2020

Collection :

Puits/so ndage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté- grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
Souche 2		0-20	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant (tpd)	2	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons décorés	1	199
Souche 2		0-20	4.1	Matières premières	Éclats	14	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 quartz, 6 quartz cristallin, 3 chert calcaire onondaga, 3 chert calcaire gris-noir foncé (Bobcaygeon-Kichisipi?), 1 pyroclastique	1	200
Souche 2		0-20	5.1.1	Os	ossements	14	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	201
Souche 2		0-20	3.1.7.1	Nickel	Monnaie	1	1	5.2	Commerce	Ent	10 sous Canada 1899	1	202
Souche 2		0-20	3.1.7.1	Nickel	Monnaie	1	1	5.2	Commerce	Ent	10 sous, Canada 1910	1	203
Souche 2		0-20	3.1.1.12	Fer laminé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou laminé	1	204
Souche 2		0-20	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	Douille	1	1	3.9.2.2	Chasse et/ou guerre, accessoires	Ent	Calibre 22, inscription «D» (Dominion Cartridge 1885-1945)	1	205
Souche 2		0-20	4.1	Matières premières	grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Grattoir sur éclat avec coche, chert calcaire onondaga	1	206
Souche 2		0-20	4.1	Matières premières	Éclat retouché	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Éclat retouché (utilisé?), chert calcaire marbré gris-beige	1	207
Souche 2		0-20	4.1	Matières premières	Pièce esquillée	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Pièce esquillée, chert calcaire beige pâle très fin	1	208
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	Hache	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Ébauche hache en pierre polie, possible cannelure	1	209
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	Polissoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Polissoir en schiste ardoisier rouge	1	210
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	Outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Outil indéterminé, chert calcaire brun-beige	1	211
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	Outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Possible éclat utilisé, quartz cristallin	1	212
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	Outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Outil indéterminé, rhyolite	1	213
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	Outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Outil indéterminé, quartzite cheshire	1	214
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Grattoir sur éclat, chert onondaga	1	215
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	Outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Éclat retouché, chert onondaga	1	216
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Petit grattoir, chert onondaga	1	217
Souche 1		0-20	4.1	Matières premières	Éclats	34	?	7.1	Indéterminé	Frag	15 chert calcaire (onondaga), 3 chert calcaire noirâtre, 2 rhyolite, 3 quartz cristallin, 9 quartz, 1 quartzite, 1 chert calcaire brun-noir	1	223
Souche 1		0-20	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant (tpd)	14	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons décorés	1	218
Souche 1		0-20	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant (tbd)	4	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons bord décorés (deux jointifs); unité de vase 11	1	224
Souche 1		0-20	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant (tpnd)	23	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tessons non décorés	1	219
Souche 1		0-20	5.1.1	Os	ossements	69	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis, quelques uns identifiables	1	220
Souche 1		0-20	1.1.2.61	TCF blanche	Terre cuite fine blanche	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag		1	221
Collecte plage		0	4.1	Matières premières	Éclats	19	?	7.1	Indéterminé	Frag	4 chert calcaire (onondaga), 3 quartz cristallin, 1 quartz, 5 quartzite, 1 chert calcaire beige très fin (retouché?), 1 chert calcaire brun, 3 ind., 1 frag genre mica-pyrite	1	222

Site :Grand lac Nomingue, propriété Raymond Cartier

Code : CcFr-5

## Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché-Francis Lamothe  
Analystes: Francis Lamothe-Karine Taché-Roland Tremblay

Date : octobre 2020

Collection :

Puits/sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
BC28		15	4.1	Matières premières	Éclats	3	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert calcaire noirâtre (gull river?), 2 quartz cristallin ou verre incolore	1	1
BC28		15	5.1.1	Os	ossements	7	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	2
BC30		15	4.2	Matières premières	éclat	1	?	7.2	Indéterminé	Frag	Gros fragment de quartz	1	3
BC33		40-45	4.2	Matières premières	éclats	2	?	7.2	Indéterminé	Frag	2 quartz	1	4
BC34			4.2	Matières premières	éclats	2	?	7.2	Indéterminé	Frag	2 quartz	1	5
BC35		5-10	4.2	Matières premières	outil	1	?	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Quartz, fragment d'outil?	1	6
BC36		1/0-20	4.6	Matières premières	éclats	2	?	7.6	Indéterminé	Frag	2 ind.	1	7
BC37		1/0-20	4.7	Matières premières	éclats	7	?	7.7	Indéterminé	Frag	3 quartz, 9 quartz cristallin, 1 quartzite, 1 chert calcaire brun-beige très fin et cireux	1	8
BC37		1/0-20	5.1.1	Os	ossements	4	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	9
BC38		2/24-35	4.9	Matières premières	éclats		?	7.9	Indéterminé	Frag	3 quartz, 3 altérés blanchâtres, 1 chert calcaire brun-beige très fin et cireux	1	10
BC38		2/24-35	5.1.1	Os	ossements	5	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis	1	11
BC38		2/24-35	1.1.1.991	Céramique de type amérindien	contenant (tbd)	1	?	4.99	Consommation ind.	Frag	Tesson de bord décoré	1	12
BC38		2/24-35	5.1.6	Charbon	charbon bois	1	?	7.4	Témoins de combustion	Frag	Échantillon charbon, à proximité d'un tesson et os blanchis	1	13
BC39		7-11	4.7	Matières premières	éclats	1	?	7.7	Indéterminé	Frag	1 quartz	1	14
BC41		20	4.7	Matières premières	éclats	1	?	7.7	Indéterminé	Frag	1 quartz	1	15
BC43		1/0-20	4.7	Matières premières	éclats	1	?	7.7	Indéterminé	Frag	1 quartz cristallin	1	16
BC44		10	4.2	Matières premières	Outil	1	?	7.2	Indéterminé	Frag	Gros cristal de quartz retouché	1	20
BC44		10	4.7	Matières premières	éclats	2	?	7.7	Indéterminé	Frag	2 quartz	1	21
BC48		25-30	4.7	Matières premières	éclats	2	?	7.7	Indéterminé	Frag	2 fragments de quartz cristallin	1	22
BC49		20-25	4.7	Matières premières	éclats	4	?	7.7	Indéterminé	Frag	1 quartz cristallin, 1 quartz laiteux, 2 altérés blanchâtres	1	17
BC49		20-25	5.1.1	Os	ossements	630	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits et moyens fragments blanchis, quelques uns identifiables	1	18
BC49		20-25	4.1.8	Silex	Matière première, silex	1	1	3.9.2	Chasse/guerre, armes à feu	Ent	Pierre à fusil française sur éclat, silex gris foncé légèrement moucheté. Épuisé ou probable réutilisation comme pierre à briquet. Voir archeolab BJFJ-184-2P8-23	1	19

Site :Grand lac Nomingue, propriété Benoit Cartier

Code : CcFr-6

## Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché-Francis Lamothe  
Analystes: Francis Lamothe-Karine Taché-Roland TremBCay

Date : octobre 2020  
Collection :

Puits/sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
BC18		15-20	4.1	Matières premières	nodule	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Graphite, manuport	1	1
BC19		25-30	4.1	Matières premières	éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert calcaire brun-gris	1	2
BC20		4/45-50	4.2	Matières premières	éclats	2	?	7.2	Indéterminé	Frag	2 quartz cristallin	1	3
BC21		5-15	4.2	Matières premières	fragment	1	?	7.2	Indéterminé	Frag	cristal de quartz	1	4
BC21		5-15	4.2	Matières premières	éclats	7	?	7.2	Indéterminé	Frag	6 quartz cristallin (provenant du fragment de cristal de quartz?), 1 quartz	1	5
BC21		15-35	4.2	Matières premières	fragment	2	?	7.2	Indéterminé	Frag	cristal de quartz	1	6
BC22		20-35	4.2	Matières premières	outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	cristal de quartz taillé	1	7
BC22		20-35	4.2	Matières premières	éclat	1	?	7.2	Indéterminé	Frag	1 quartz cristallin (provenant du fragment de cristal de quartz?)	1	8

Site : Grand lac Nomingue, propriété Serge Rousseau

Code : CcFr-7

## Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché-Francis Lamothe  
Analystes: Francis Lamothe-Karine Taché-Roland Tremblay

Date : octobre 2020  
Collection :

Puits/sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
BC8		2/30-35	4.1	Matières premières	Éclats	4	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert calcaire foncé, 3 altérés beige et blanchâtre	1	1
BC11		25-30	4.1	Matières premières	Éclats	3	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 chert calcaire très fin gris foncé, 1 chert calcaire fin brun-gris	1	2
plage		surface	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	quartz cristallin	1	3

Site :Ruisseau Jourdain est

Code : CcFr-8

## Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché-Francis Lamothe

Analystes: Francis Lamothe-Karine Taché-Roland Tremblay

Date : octobre 2020

Collection :

Puits/sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
JE8		1/0-15	4.1	Matières premières	Éclats	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 chert calcaire foncé	1	1
JE9		1/0-10	4.1	Matières premières	Éclats	23	?	7.1	Indéterminé	Frag	11 chert calcaire beige extra fin et cireux, 11 chert calcaire foncé ind, 1 quartz	1	2
JE9		2/10-20	4.1	Matières premières	Éclats	2	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 chert calcaire beige extra fin et cireux	1	3
78n99e		1/0-10	4.1	Matières premières	Éclats	5	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 chert calcaire beige extra fin et cireux, 3 chert calcaire foncé ind	1	4

Site : Baie Larivière

Code : CcFs-5

## Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché - Francis Lamothe

Analystes: Francis Lamothe-Karine Taché

Date : octobre 2020

Collection :

Sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
BL3		2/20	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Quartzite mista	1	1
BL5		1/0-10	4.1	Matières premières	outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Fragment bifacial, brun beige, variabilité de la pyroclastique	1	2
BL6		Interface 1-2	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Quartzite mista	1	3
BL6		2/35-40	4.1	Matières premières	Éclat	4	?	7.1	Indéterminé	Frag	4 pyroclastique	1	4
BL7		1/15-20	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Éclat, brun beige, variabilité de la pyroclastique	1	5
BL8		1/0-25	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Quartzite mista	1	6
BL9		1/0-25	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Quartz cristallin	1	7
BL11		2/20	4.1	Matières premières	outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Gros fragment de quartz possible racloir?	1	8
BL11		2/20	5.1.1	Os	ossements	1	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi	1	9
BL11		2/20	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau sans marque ni décor	1	10
BL12		1/0-25	4.1	Matières premières	grattoir	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	petit grattoir chert onondaga	1	11
BL12		1/0-25	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 quartz	1	12
BL12		1/0-25	5.1.1	Os	ossements	1	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag		1	13
BL12		1/0-25	2.99	Verre altéré	Verre altéré	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Verre incolore altéré par la chaleur	1	14
BL14		1/15	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 quartzite, 1 autre chert-vert (appalachien)	1	15
BL17		2/35	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 quartz	1	16
BL17		2/35	5.1.1	Os	ossements	1	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi	1	17
BL37		1/16	5.1.1	Os	ossements	1	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi	1	18
BL42		1/10	4.1	Matières premières	Outil	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	fragment outil indéterminé	1	19
BL46		1/0-20	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 quartzite enfumée	1	20
BL48		1/20	5.1.1	Os	ossements	1	?	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petit fragment blanchi	1	21
BL50		2/36	4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 pyroclastique	1	22
BL50		2/36	4.1	Matières premières	Outil	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Pierre beige dense avec inclusions de pyrite. Possible pierre à briquet?	1	23
BL51		1/0-5	4.1	Matières premières	Nucleus	3	?	7.1	Indéterminé	Frag	Gros fragments de quartz dont nucleus	1	24
BL52		1/15-20	4.1	Matières premières	Nucleus	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Gros fragment de quartz, nucleus	1	25
BL57		1/5	4.1	Matières premières	Éclats	3	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 pyroclastique, 1 quartz	1	26
BL55		1/10-20	4.1	Matières premières	Éclats	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	1 quartz cristallin	1	27
BL55		1/10-20	4.1	Matières premières	Outil	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Éclat retouché, rhyolite	1	28
BL59		2	4.1	Matières premières	Éclats	2	?	7.1	Indéterminé	Frag	2 pyroclastique	1	29
BL59		3/15-30	4.1	Matières premières	Éclats	14	?	7.1	Indéterminé	Frag	14 pyroclastique	1	30
BL59		4/30-40	4.1	Matières premières	Éclats	4	?	7.1	Indéterminé	Frag	3 pyroclastique, 1 rhyolite	1	31

Site :Camp Nominique

Code : CcFs-

## Inventaire des artefacts et écofacts

Archéologues: Karine Taché - Francis Lamothe  
Analystes: Francis Lamothe-Karine Taché

Date : octobre 2020  
Collection :

Sondage	Quadrant	Niveau	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Intégrité	Commentaires	No. Bte	No. Cat. CcFv1-
Plage			4.1	Matières premières	outil	1	1	1.1.1.1	Pierre, dure, outil	Frag	Pièce esquillée, quartzite de mistassini	1	1
Plage			4.1	Matières premières	Éclat	1	?	7.1	Indéterminé	Frag	Quartz	1	2



## Annexe D Catalogue des photographies



Projet: **NOM2020 Jourdain est, CcFr-1**  
Film no: **1**

Archéologue: **KT**  
Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
16-07-2020	1	CcFr1-2020_NUM1-001	Souche 2	En avant-plan, avant le tamisage	N
16-07-2020	2	CcFr1-2020_NUM1-002		tamisage des souches	S
16-07-2020	3	CcFr1-2020_NUM1-003		Tamisage des souches, vue de la limite E de la ligne de base près de chez Claudie	W
16-07-2020	4	CcFr1-2020_NUM1-004		Tamisage des souches	SW
16-07-2020	5	CcFr1-2020_NUM1-005	Souche 1	Tamisage	SW
16-07-2020	6	CcFr1-2020_NUM1-006	Souche 1	Nettoyage	
16-07-2020	7	CcFr1-2020_NUM1-007	Souche 1	Tesson et pierre arénisée dans la portion SW de la dépression	
16-07-2020	8	CcFr1-2020_NUM1-008	Souche 2	Contours	S
16-07-2020	9	CcFr1-2020_NUM1-009	Souche 2	Contours	E
16-07-2020	10	CcFr1-2020_NUM1-010	Souche 2	Contours	N
16-07-2020	11	CcFr1-2020_NUM1-011	Souche 2	Contours	N
16-07-2020	12	CcFr1-2020_NUM1-012	Souche 1	Nettoyage	N
16-07-2020	13	CcFr1-2020_NUM1-013	Souches 1 et 2	Contours, souche 1 à gauche, souche 2 à droite	N
16-07-2020	14	CcFr1-2020_NUM1-014		Localisation des contours de souche sur le plan base	S
16-07-2020	15	CcFr1-2020_NUM1-015		Ambiance Sylvain et sa brouette	N
16-07-2020	16	CcFr1-2020_NUM1-016		Ambiance Sylvain et sa brouette	N
16-07-2020	17	CcFr1-2020_NUM1-017		Localisation des contours de souche sur le plan base	E
16-07-2020	18	CcFr1-2020_NUM1-018		Localisation des contours de souche sur le plan base avec Sylvie	S
16-07-2020	19	CcFr1-2020_NUM1-019		Installation membrane et remblayage	SE
16-07-2020	20	CcFr1-2020_NUM1-020		Installation membrane et remblayage	SW
16-07-2020	21	CcFr1-2020_NUM1-021		Installation membrane et remblayage	N
16-07-2020	22	CcFr1-2020_NUM1-022		Installation membrane et remblayage	S
16-07-2020	23	CcFr1-2020_NUM1-023		Installation membrane et remblayage	SE
16-07-2020	24	CcFr1-2020_NUM1-024		Ambiance nettoyage	NE
16-07-2020	25	CcFr1-2020_NUM1-025		Ambiance nettoyage	N
16-07-2020	26	CcFr1-2020_NUM1-026		Ambiance nettoyage	N
16-07-2020	27	CcFr1-2020_NUM1-027		Sylvain tamisage	
16-07-2020	28	CcFr1-2020_NUM1-028		Ambiance nettoyage	SE
16-07-2020	29	CcFr1-2020_NUM1-029		Ambiance nettoyage	SE

Projet: **NOM2020 Baie Cartier, CcFr5**  
 Film no: **1**

Archéologue: **KT**  
 Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
14-07-2020	1	CcFr5-2020_NUM1-001		Vue de la plage Raymond Cartier vers la décharge de la rivière Nominigue	NE
14-07-2020	2	CcFr5-2020_NUM1-002		Vue à partir de la plage	W
14-07-2020	3	CcFr5-2020_NUM1-003		Vue de la plage vers l'embouchure du Jourdain	NW
14-07-2020	4	CcFr5-2020_NUM1-004		Cabanon et descente à la limite de la propriété, vue de la plage	E
14-07-2020	5	CcFr5-2020_NUM1-005	BC31	Sondage zone boisée derrière la plage	W
14-07-2020	6	CcFr5-2020_NUM1-006	BC31	Sondage zone boisée derrière la plage	W
14-07-2020	7	CcFr5-2020_NUM1-007	BC30	Sondage zone boisée derrière la plage	N
14-07-2020	8	CcFr5-2020_NUM1-008	BC28	Sondage sur le bord du talus de la terrasse lacustre en surplomb	NW
14-07-2020	9	CcFr5-2020_NUM1-009	BC29	Sondage sur le bord du talus de la terrasse lacustre en surplomb	N
14-07-2020	10	CcFr5-2020_NUM1-010	BC31	Sondage zone boisée derrière la plage	NE
14-07-2020	11	CcFr5-2020_NUM1-011	BC29	Paroi NW	NW
14-07-2020	12	CcFr5-2020_NUM1-012	BC30	Paroi NW (MANQUÉ ÉCHELLE MAL PLACÉE)	NW
14-07-2020	13	CcFr5-2020_NUM1-013	BC30	Paroi NW	NW
14-07-2020	14	CcFr5-2020_NUM1-014	BC31	Paroi E	E
14-07-2020	15	CcFr5-2020_NUM1-015	BC28	Paroi W	W
14-07-2020	16	CcFr5-2020_NUM1-016	BC28	Paroi W	W
14-07-2020	17	CcFr5-2020_NUM1-017	BC32	Paroi NW	NE
14-07-2020	18	CcFr5-2020_NUM1-018	BC34-36	Ligne de sondage sur le bord du talus lacustre	W
14-07-2020	19	CcFr5-2020_NUM1-019	BC33	Ligne de sondage sur le bord du talus lacustre	NE
14-07-2020	20	CcFr5-2020_NUM1-020	BC36	Paroi NW	NW
14-07-2020	21	CcFr5-2020_NUM1-021	BC36	Ligne de sondage sur le bord du talus lacustre	W
14-07-2020	22	CcFr5-2020_NUM1-022	BC36 au loin	Ligne de sondage sur le bord du talus lacustre	E
14-07-2020	23	CcFr5-2020_NUM1-023	BC35	Paroi W	W
14-07-2020	24	CcFr5-2020_NUM1-024	BC34	Paroi W	W
14-07-2020	25	CcFr5-2020_NUM1-025	BC33	Paroi E	E
14-07-2020	26	CcFr5-2020_NUM1-026	BC33	Paroi E	E
14-07-2020	27	CcFr5-2020_NUM1-027	BC37	Paroi W	W
14-07-2020	28	CcFr5-2020_NUM1-028	BC40	Paroi E	E
14-07-2020	29	CcFr5-2020_NUM1-029	BC40	Paroi S	NE
14-07-2020	30	CcFr5-2020_NUM1-030	BC40	Sondages au sud de la maison	E
14-07-2020	31	CcFr5-2020_NUM1-031	BC41	Sondages sur la terrasse au sud de la maison	W
14-07-2020	32	CcFr5-2020_NUM1-032	BC41	Paroi E	E
14-07-2020	33	CcFr5-2020_NUM1-033	BC39	Paroi W	W
14-07-2020	34	CcFr5-2020_NUM1-034	BC38	Paroi S	S
14-07-2020	35	CcFr5-2020_NUM1-035	BC38	Sondages sur la terrasse entre la maison et la plage	W
14-07-2020	36	CcFr5-2020_NUM1-036	BC43	Paroi W	W
14-07-2020	37	CcFr5-2020_NUM1-037	BC43	Sondage à l'ouest de la maison près de la limite de la propriété	N
14-07-2020	38	CcFr5-2020_NUM1-038	BC42	Paroi N	N

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
14-07-2020	39	CcFr5-2020_NUM1-039	BC42	Sondage sur le replat de la terrasse lacustre au sud de la maison	W
14-07-2020	40	CcFr5-2020_NUM1-040	BC44	Deuxième ligne de sondage, bord du talus au nord de la maison	W
14-07-2020	41	CcFr5-2020_NUM1-041	BC44	Deuxième ligne de sondage, bord du talus au nord de la maison	NW
14-07-2020	42	CcFr5-2020_NUM1-042	BC45	Deuxième ligne de sondage, bord du talus au nord de la maison	W
14-07-2020	43	CcFr5-2020_NUM1-043	BC46 et 47	Deuxième ligne de sondage, bord du talus au nord de la maison	W
14-07-2020	44	CcFr5-2020_NUM1-044	BC45	Paroi W	W
14-07-2020	45	CcFr5-2020_NUM1-045	BC47	Paroi W	W
14-07-2020	46	CcFr5-2020_NUM1-046	BC46	Paroi E	E
14-07-2020	47	CcFr5-2020_NUM1-047	BC49	Surface de la couche mouchetée contenant matériel archéologique	
14-07-2020	48	CcFr5-2020_NUM1-048	BC49	Os blanchis et particules de charbon	
14-07-2020	49	CcFr5-2020_NUM1-049		Pierre à fusil	
14-07-2020	50	CcFr5-2020_NUM1-050		Pierre à fusil	
14-07-2020	51	CcFr5-2020_NUM1-051	BC48	Paroi E	E
14-07-2020	52	CcFr5-2020_NUM1-052	BC48	Paroi E	E
14-07-2020	53	CcFr5-2020_NUM1-053	BC49	Os blanchis, charbon et pierre arénisée	
14-07-2020	54	CcFr5-2020_NUM1-054	BC49	Os blanchis, charbon et pierre arénisée	
14-07-2020	55	CcFr5-2020_NUM1-055	Raté	Raté	
14-07-2020	56	CcFr5-2020_NUM1-056	BC44	Paroi N	NW
14-07-2020	57	CcFr5-2020_NUM1-057	BC49	Paroi E	E
14-07-2020	58	CcFr5-2020_NUM1-058	BC49	Paroi E	E

Projet: **NOM2020 Jourdain est, CcFr-6**  
 Film no: **2**

Archéologue: **KT**  
 Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
14-07-2020	1	CcFr6-2020_NUM2-001		Vestige Boathouse	
14-07-2020	2	CcFr6-2020_NUM2-002		Plage 1/3	
14-07-2020	3	CcFr6-2020_NUM2-003		Plage 2/3	
14-07-2020	4	CcFr6-2020_NUM2-004		Plage 3/3	
14-07-2020	5	CcFr6-2020_NUM2-005		Plage panoramique	
14-07-2020	6	CcFr6-2020_NUM2-006		Ancien quai fixe	
14-07-2020	7	CcFr6-2020_NUM2-007		escalier	
14-07-2020	8	CcFr6-2020_NUM2-008		Hangar maçonné et escalier principal	
14-07-2020	9	CcFr6-2020_NUM2-009		Muret	
14-07-2020	10	CcFr6-2020_NUM2-010		Canon	
14-07-2020	11	CcFr6-2020_NUM2-011		Cabanon pivotant 1936	
14-07-2020	12	CcFr6-2020_NUM2-012		Base du cabanon	
14-07-2020	13	CcFr6-2020_NUM2-013		Cloture Georges-Étienne Cartier	
14-07-2020	14	CcFr6-2020_NUM2-014		Cloture Georges-Étienne Cartier, détail	
14-07-2020	15	CcFr6-2020_NUM2-015		2e cloture G-E Cartier, détail	
14-07-2020	16	CcFr6-2020_NUM2-016		2e clôture GE Cartier	
14-07-2020	17	CcFr6-2020_NUM2-017		Chalet	
14-07-2020	18	CcFr6-2020_NUM2-018		Chalet	
14-07-2020	19	CcFr6-2020_NUM2-019	video	Présentation générale et cabanon pivotant	
14-07-2020	20	CcFr6-2020_NUM2-020	video	2e cabanon	
14-07-2020	21	CcFr6-2020_NUM2-021	video	Présentation de la cloture GE-Cartier ancien monument	
14-07-2020	22	CcFr6-2020_NUM2-022	video	Description hangar à canot	
14-07-2020	23	CcFr6-2020_NUM2-023	video	Description Tennis et rouleau	
14-07-2020	24	CcFr6-2020_NUM2-024	video	Description 3e escalier	
14-07-2020	25	CcFr6-2020_NUM2-025		Intérieur de la maison	
14-07-2020	26	CcFr6-2020_NUM2-026		Intérieur de la maison	
14-07-2020	27	CcFr6-2020_NUM2-027		Intérieur de la maison	
14-07-2020	28	CcFr6-2020_NUM2-028		Intérieur de la maison	
14-07-2020	29	CcFr6-2020_NUM2-029		Vieux rouleau 1926	
14-07-2020	30	CcFr6-2020_NUM2-030		Vieux rouleau 1926	
14-07-2020	31	CcFr6-2020_NUM2-031	BC	Sondage BC27, Paroi N	N

Projet: **NOM2020 Jourdain est, CcFr-7**  
Film no: **1**

Archéologue: **KT**  
Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
13-07-2020	1	CcFr7-2020_NUM1-001		Plage chez Serge Rousseau	E
13-07-2020	2	CcFr7-2020_NUM1-002		Rivage chez M. Elmer, vue de la plage Rousseau	NW
13-07-2020	3	CcFr7-2020_NUM1-003		Plage chez M. Elmer, vue du quai de M. Rousseau	SW
13-07-2020	4	CcFr7-2020_NUM1-004		Propriété Rousseau, vue du quai	SW
13-07-2020	5	CcFr7-2020_NUM1-005		Plage Rousseau et décharge, vue du quai	E
13-07-2020	6	CcFr7-2020_NUM1-006		Muret et chalet Rousseau, vue de la plage	SE
13-07-2020	7	CcFr7-2020_NUM1-007	BC5 et 6	Sondages replat derrière muret	W
13-07-2020	8	CcFr7-2020_NUM1-008	BC8	Sondage zone boisée, limite est propriété	E
13-07-2020	9	CcFr7-2020_NUM1-009	BC7	Sondage replat devant chalet	NE
13-07-2020	10	CcFr7-2020_NUM1-010	BC 5 et 6	Sondages vue de la plage	S
13-07-2020	11	CcFr7-2020_NUM1-011	BC7	Sondages vue de la plage	SW
13-07-2020	12	CcFr7-2020_NUM1-012	BC5 à 8	Ligne de sondage	E
13-07-2020	13	CcFr7-2020_NUM1-013	BC6	Paroi SE	SE
13-07-2020	14	CcFr7-2020_NUM1-014	BC7	Paroi N	N
13-07-2020	15	CcFr7-2020_NUM1-015	BC5	Paroi E	E
13-07-2020	16	CcFr7-2020_NUM1-016	BC8	Paroi NW	NW
13-07-2020	17	CcFr7-2020_NUM1-017	BC8	Paroi NW avec déchets récents du remblai	W
13-07-2020	18	CcFr7-2020_NUM1-018	BC9, 10, 11	Sondages devant propriété	E
13-07-2020	19	CcFr7-2020_NUM1-019	BC9, 10, 11	Sondages devant propriété	E
13-07-2020	20	CcFr7-2020_NUM1-020	BC12	Sondage à l'est de la propriété et à l'E de BC8 (positif)	E
13-07-2020	21	CcFr7-2020_NUM1-021	BC11	Sondage au N de BC 8 (positif), sur le bord du talus	N
13-07-2020	22	CcFr7-2020_NUM1-022	BC10	Sondage limite sud du replat devant le chalet	W
13-07-2020	23	CcFr7-2020_NUM1-023	BC9 et 10	Sondage BC9, vur du sondage BC10	W
13-07-2020	24	CcFr7-2020_NUM1-024	BC9	Paroi E	E
13-07-2020	25	CcFr7-2020_NUM1-025	BC10	Paroi N	N
13-07-2020	26	CcFr7-2020_NUM1-026	BC11	Paroi E	E
13-07-2020	27	CcFr7-2020_NUM1-027	BC13	Paroi N	N
13-07-2020	28	CcFr7-2020_NUM1-028	BC12	Paroi N	N

Projet: **NOM2020 Jourdain est, CcFr-8**  
 Film no: **1**

Archéologue: **KT**  
 Type **NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
09-07-2020	1	CcFr8-2020_NUM1-001	CcFr-8	Ruisseau Jourdain vue de la limite nord de la fiducie Denis	N
09-07-2020	2	CcFr8-2020_NUM1-002	CcFr-8	Ruisseau Jourdain vers le Grand lac	E
09-07-2020	3	CcFr8-2020_NUM1-003	CcFr-8	Ruisseau Jourdain vers le Tibériade	N
09-07-2020	4	CcFr8-2020_NUM1-004	CcFr-8	Panoramique du ruisseau Jourdain	N
09-07-2020	5	CcFr8-2020_NUM1-005	CcFr-8	JE7, Ligne de sondages le long du Jourdain	S
09-07-2020	6	CcFr8-2020_NUM1-006	CcFr-8	JE7, Ligne de sondages le long du Jourdain	W
09-07-2020	7	CcFr8-2020_NUM1-007	CcFr-8	Ligne de sondages, sondage JE8, vue de JE7	W
09-07-2020	8	CcFr8-2020_NUM1-008	CcFr-8	Ligne de sondages, sondage JE8, vue de JE8	W
09-07-2020	9	CcFr8-2020_NUM1-009	CcFr-8	JE9, possible foyer? RATÉ FLÈCHE MAL PLACÉE	
09-07-2020	10	CcFr8-2020_NUM1-010	CcFr-8	JE9, possible structure de foyer	
09-07-2020	11	CcFr8-2020_NUM1-011	CcFr-8	JE8, paroi W	W
09-07-2020	12	CcFr8-2020_NUM1-012	CcFr-8	Francis en pare-soleil	
09-07-2020	13	CcFr8-2020_NUM1-013	CcFr-8	JE10, paroi E	E
09-07-2020	14	CcFr8-2020_NUM1-014	CcFr-8	JE7, paroi W	W
10-07-2020	15	CcFr8-2020_NUM1-015	CcFr-8	Installation de la ligne de base le long du sentier	W
10-07-2020	16	CcFr8-2020_NUM1-016	CcFr-8	JE9, paroi NW	NW
10-07-2020	17	CcFr8-2020_NUM1-017	CcFr-8	78n101e QSW Olivier P et Jason Coli Whiteduck	N
10-07-2020	18	CcFr8-2020_NUM1-018	CcFr-8	78n99e QNE, Sylvain et Bernard Denis	N
10-07-2020	19	CcFr8-2020_NUM1-019	CcFr-8	71n102e QNE, Cheyenne et Francis	N
10-07-2020	20	CcFr8-2020_NUM1-020	CcFr-8	Ambiance, démonstartion ocre rouge avec Huardians Kitigan Zibi	
10-07-2020	21	CcFr8-2020_NUM1-021	CcFr-8	Ambiance, démonstartion ocre rouge avec Huardians Kitigan Zibi	
10-07-2020	22	CcFr8-2020_NUM1-022	CcFr-8	Ambiance, démonstartion ocre rouge avec Huardians Kitigan Zibi	
10-07-2020	23	CcFr8-2020_NUM1-023	CcFr-8	Ambiance, démonstartion ocre rouge avec Huardians Kitigan Zibi	
10-07-2020	24	CcFr8-2020_NUM1-024	CcFr-8	Ambiance, démonstartion ocre rouge avec Huardians Kitigan Zibi	
10-07-2020	25	CcFr8-2020_NUM1-025	CcFr-8	Ambiance, démonstartion ocre rouge avec Huardians Kitigan Zibi	
10-07-2020	26	CcFr8-2020_NUM1-026	CcFr-8	Ambiance, démonstartion ocre rouge avec Huardians Kitigan Zibi	
10-07-2020	27	CcFr8-2020_NUM1-027	CcFr-8	78n99e QNE, ambiance Kitigan Zibi	
10-07-2020	28	CcFr8-2020_NUM1-028	CcFr-8	78n99e QNE, ambiance Kitigan Zibi	
10-07-2020	29	CcFr8-2020_NUM1-029	CcFr-8	78n99e QNE, pierre associée à possible structure de foyer	NE
10-07-2020	30	CcFr8-2020_NUM1-030	CcFr-8	78n99e QNE, possible structure de foyer en plan	
10-07-2020	31	CcFr8-2020_NUM1-031	CcFr-8	78n99e QNE, possible structure de foyer en paroi N	N
10-07-2020	32	CcFr8-2020_NUM1-032	CcFr-8	78n101e ,paroi W	W
10-07-2020	33	CcFr8-2020_NUM1-033	CcFr-8	78n99e QNE, paroi N	N
10-07-2020	34	CcFr8-2020_NUM1-034	CcFr-8	78n99e QNE et J9	
10-07-2020	35	CcFr8-2020_NUM1-035	CcFr-8	Photo de groupe	
10-07-2020	36	CcFr8-2020_NUM1-036	CcFr-8	Photo de groupe	
10-07-2020	37	CcFr8-2020_NUM1-037	CcFr-8	Photo de groupe	
10-07-2020	38	CcFr8-2020_NUM1-038	CcFr-8	Jourdain vers Tibériade vu du ponceau	

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
10-07-2020	39	CcFr8-2020_NUM1-039	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	
10-07-2020	40	CcFr8-2020_NUM1-040	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	
10-07-2020	41	CcFr8-2020_NUM1-041	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	
10-07-2020	42	CcFr8-2020_NUM1-042	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	
10-07-2020	43	CcFr8-2020_NUM1-043	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	
10-07-2020	44	CcFr8-2020_NUM1-044	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	
10-07-2020	45	CcFr8-2020_NUM1-045	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	
10-07-2020	46	CcFr8-2020_NUM1-046	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	
10-07-2020	47	CcFr8-2020_NUM1-047	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	
10-07-2020	48	CcFr8-2020_NUM1-048	CcFr-8	Ambiance avec Guardian Kitigan Zibi	

**Projet: NOM2020 Baie Larivière CcFs-5****Archéologue: KT****Film no: 1****Type NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
06-07-2020	1	CcFs5-2020_NUM1-001	BL3	Terrasse basse et plage	NE
06-07-2020	2	CcFs5-2020_NUM1-002	BL4	Terrasse basse et plage	SW
06-07-2020	3	CcFs5-2020_NUM1-003	BL3, BL2, BL1	Ligne de sondages terrasse basse	N
06-07-2020	4	CcFs5-2020_NUM1-004	BL2	terrasse basse et Petit lac Nomingue	E
06-07-2020	5	CcFs5-2020_NUM1-005	BL1	terrasse basse et Petit lac Nomingue	N
06-07-2020	6	CcFs5-2020_NUM1-006		Vue de la plage, Baie Larivière	N
06-07-2020	7	CcFs5-2020_NUM1-007		Vue de la plage vers l'entrée du ruisseau du portage vers le lac Lesage	E
06-07-2020	8	CcFs5-2020_NUM1-008		Vue de la plage vers les environs de la décharge du ruisseau Saguy	NW
06-07-2020	9	CcFs5-2020_NUM1-009	BL1	Strati paroi W	W
06-07-2020	10	CcFs5-2020_NUM1-010	BL3	Sylvain et premier artefact du site	
06-07-2020	11	CcFs5-2020_NUM1-011	BL3	Sylvain et premier artefact du site	
06-07-2020	12	CcFs5-2020_NUM1-012		Vue de la 2e (sondage BL6) vers la 3e terrasse	W
06-07-2020	13	CcFs5-2020_NUM1-013	BL6	2e terrasse	N
06-07-2020	14	CcFs5-2020_NUM1-014	BL7, BL6	2e terrasse	S
06-07-2020	15	CcFs5-2020_NUM1-015	BL3	Paroi N	N
06-07-2020	16	CcFs5-2020_NUM1-016	BL5	Paroi S	S
06-07-2020	17	CcFs5-2020_NUM1-017	BL6	Paroi N	N
06-07-2020	18	CcFs5-2020_NUM1-018	BL5	Paroi N	N
06-07-2020	19	CcFs5-2020_NUM1-019	BL9	Paroi S	S
06-07-2020	20	CcFs5-2020_NUM1-020	BL9	Paroi S	S
06-07-2020	21	CcFs5-2020_NUM1-021	BL7	Paroi E	E
06-07-2020	22	CcFs5-2020_NUM1-022		Vue vers le N du haut de la 2e terrasse (à partir de BL5)	N
06-07-2020	23	CcFs5-2020_NUM1-023		Vue vers la plage à partir de la 2e terrasse (à partir de BL5)	NE
07-07-2020	24	CcFs5-2020_NUM1-024	BL11	Paroi N	N
07-07-2020	25	CcFs5-2020_NUM1-025		Ligne de sondages 4e terrasse, derrière la maison de M. Guay	NW
07-07-2020	26	CcFs5-2020_NUM1-026		Ligne de sondages 4e terrasse, derrière la maison de M. Guay	NW
07-07-2020	27	CcFs5-2020_NUM1-027		Ligne de sondages 4e terrasse, derrière la maison de M. Guay	SW
07-07-2020	28	CcFs5-2020_NUM1-028	BL19	Paroi S	S
07-07-2020	29	CcFs5-2020_NUM1-029	BL20	Plancher sur la roche-mère	
07-07-2020	30	CcFs5-2020_NUM1-030		Ligne de sondages entre la 4e et la 3e terrasse, de l'ancien jardin	SW
07-07-2020	31	CcFs5-2020_NUM1-031		Vue de la 4e terrasse du devant de la maison de M. Guay	N
07-07-2020	32	CcFs5-2020_NUM1-032	BL27	Paroi E	E
07-07-2020	33	CcFs5-2020_NUM1-033		Vue du bord du ruisseau (3e terrasse) vers la 4e terrasse	NW
07-07-2020	34	CcFs5-2020_NUM1-034	BL33	Paroi N	N
07-07-2020	35	CcFs5-2020_NUM1-035	BL33, BL32, BL34	Ligne de sondages le long du ruisseau (talus 3e terrasse)	NE
07-07-2020	36	CcFs5-2020_NUM1-036	BL35	Sondage BL33 sur le bord du talus de la 3e terrasse	SW
07-07-2020	37	CcFs5-2020_NUM1-037	BL34	Paroi NW	
07-07-2020	38	CcFs5-2020_NUM1-038		2e terrasse, ligne de sondages au bord du talus	E

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
07-07-2020	39	CcFs5-2020_NUM1-039		Dindon sauvages sur la 2e terrasse	W
07-07-2020	40	CcFs5-2020_NUM1-040	BL17	Paroi E	E
07-07-2020	41	CcFs5-2020_NUM1-041	BL38	Paroi W	W
07-07-2020	42	CcFs5-2020_NUM1-042	BL37	Paroi E	E
07-07-2020	43	CcFs5-2020_NUM1-043	BL14	Paroi W	W
08-07-2020	44	CcFs5-2020_NUM1-044		2e ligne de sondages sur la 2e terrasse	S
08-07-2020	45	CcFs5-2020_NUM1-045		2e ligne de sondages sur la 2e terrasse	N
08-07-2020	46	CcFs5-2020_NUM1-046		2e ligne de sondages sur la 2e terrasse	W
08-07-2020	47	CcFs5-2020_NUM1-047		Paroi E	E
08-07-2020	48	CcFs5-2020_NUM1-048		Cheyenne et James (sondage BL51)	S
08-07-2020	49	CcFs5-2020_NUM1-049	BL52	Paroi S	S
08-07-2020	50	CcFs5-2020_NUM1-050	BL50	Paroi S	S
08-07-2020	51	CcFs5-2020_NUM1-051	BL55	Paroi N	N
08-07-2020	52	CcFs5-2020_NUM1-052	BL59	Paroi E	E

**Projet: NOM2020 Baie Larivière CcFs-5**  
**Film no: 2**

**Archéologue: KT**  
**Type NUM**

Date	Cliché	No photo	Identification	Description	Orientation
06-07-2020	1	CcFs5-2020_NUM2-001	BL8	Paroi S	S
06-07-2020	2	CcFs5-2020_NUM2-002	BL12	Paroi N	N
06-07-2020	3	CcFs5-2020_NUM2-003	BL13-14-15	Lisière de la terrasse 2	Vers lac
07-07-2020	4	CcFs5-2020_NUM2-004	BL21	Paroi E	E
07-07-2020	5	CcFs5-2020_NUM2-005	BL26	Paroi N (0-18=labour, 18-27 sable haunatre, + couches argileuses)	N
07-07-2020	6	CcFs5-2020_NUM2-006	BL24	Paroi N	N
07-07-2020	7	CcFs5-2020_NUM2-007	BL25	ParoiE	E
07-07-2020	8	CcFs5-2020_NUM2-008	Terrasse 4	Extrémité, petite descente vers sondage BL25	N
07-07-2020	9	CcFs5-2020_NUM2-009	Terrasse 4	Extrémité, petite descente vers sondage BL25	N
07-07-2020	10	CcFs5-2020_NUM2-010	Terrasse 4	Extrémité, petite descente vers sondage BL24 et BL25	N
07-07-2020	11	CcFs5-2020_NUM2-011	BL39	Paroi W	W
07-07-2020	12	CcFs5-2020_NUM2-012	BL39	Paroi W (0-22=labour, 22-32= sable beige, 32-40= Bf)	W
08-07-2020	13	CcFs5-2020_NUM2-013	BL46	Paroi E	E
08-07-2020	14	CcFs5-2020_NUM2-014	BL57	Paroi E	E



